

Bulletin Augustinien

pour 1993/1994

et compléments d'années antérieures

LIMINAIRE

En octobre 1990, nous avions le plaisir de signaler l'événement augustinien de l'année dans la découverte que François Dolbeau venait de faire de sermons inédits de saint Augustin. Moins de quatre ans après, il a mis à la disposition de la communauté de la recherche augustiniennne l'édition critique de l'ensemble des pièces découvertes. Il nous offre en prime une vingt-huitième pièce qui est éditée dans le présent fascicule.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à nos nouveaux collaborateurs, spécialement à Éric Rebillard, membre de l'École française de Rome, et aux professeurs Allan D. Fitzgerald et Frederick Van Fleteren. Nous espérons qu'ils auront des émules, qui nous aideront à maintenir ce *Bulletin* à jour. Dans cette livraison nous devons regretter une fois de plus de n'avoir pas eu le temps d'analyser trop d'articles.

Nous adressons enfin nos félicitations à Anne Daguet-Gagey, ingénieur au CNRS, secrétaire de la *Revue*, qui est aussi depuis peu une heureuse mère de famille ; mais nous lui devons surtout un grand merci spécial, car sa nouvelle charge ne l'a pas empêchée de prendre une part très active à la préparation, la confection et la finition ou, si je puis dire, à la «toilette» de ce *Bulletin*.

Il a été rédigé par Anne DAGUET-GAGEY (A. D.-G.), François DOLBEAU (F. D.), Pierre DUFRAIGNE, Allan D. FITZGERALD (A.D. F.), Frederick VAN FLETEREN (F. V. F.), Éric REBILLARD (E. R.) et Goulven MADEC (G. M.).

G. Madec

I. — RÉPERTOIRES BIBLIOGRAPHIQUES

1. *Francis : Fichier de recherches bibliographiques automatisées sur les nouveautés, la communication et l'information en sciences sociales et humaines*. Paris, Centre de documentation en Sciences humaines, 54, Boulevard Raspail, 75270, Paris Cedex 06.

2. *Recension des Revues — Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 77, 1993, p. 135-167 ; 78, 1994, p. 323-346 ; 498-519.

3. *Revista de Revistas — Revista Española de Teología*, 53, 1993, p. 508-518 ; 54, 1994, p. 103-119 ; 228-243

4. *Zeitschrifteninhaltsdienst Theologie. Indices theologici*. Universitätsbibliothek Tübingen, Theologische Abteilung, 1993-94.

Abrégé en ZID.

5. *Bibliografia generale di storia dell'interpretazione biblica. Esegesi, ermeneutica, usi della Bibbia*, nr 8 (1993/2). A cura di L. PERRONE — *Annali di storia dell'esegesi*, 10, 1993, p. 645-709.

6. LAZCANO Rafael, *Información bibliográfica sobre San Agustín en castellano — Revista agustiniana*, 34, 1993, p. 1095-1105.

7. DE DURAND G.-M., *Bulletin de patrologie — Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 77, 1993, p. 613-635.

Recension des ouvrages suivants : A. OLIVAR, *La Predicación Antigua*, Barcelone, Herder, 1991 ; T. FINNAN-V. TWOMEY, *The Relationship between Neoplatonism and Christianity*, Dublin, Four Courts Press Ltd, 1992 ; P. AUBIN, *Plotin et le christianisme. Triade plotinienne et Trinité chrétienne*, Paris, Beauchesne, 1992 ; R.J. O'DALY (ed.), *Origeniane Quinta*, Leuven, Leuven University Press, 1992 ; R. BRAUN, *Approche de Tertullien. Vingt-six études sur l'auteur et sur l'œuvre (1955-1990)*, Paris, Études Augustiniennes, 1992 ; C.B. DALY, *Tertullian the Puritan and his Influence*, Dublin, Four Courts Press, Ltd, 1993 ; A. ADOLPH, *Die Theologie der Einheit der Kirche bei Cyprian*, Frankfurt-Berlin-Bern, Peter Lang, 1993 ; *Pseudo-Basilii Adversus Eunomium IV-V*. Einleitung, Übersetzung und Kommentar von F.X. RISCHE, Leiden, E.J. Brill, 1992 ; A. POURKIER, *L'hérésiologie chez Épiphanes de Salamine*, Paris, Beauchesne, 1992 ; P. KLASVOGT, *Leben zu Verherrlichung Gottes. Botschaft des Johannes Chrysostomos. Ein Beitrag zur Geschichte der Pastoral*, Bonn, Borengässer, 1992 ; J.-P. CATTENOZ, *Le baptême mystère nuptial. Théologie de saint Jean Chrysostome*, Venasque, Éditions du Carmel, 1993 ; *Les apophtegmes des Pères*. Collection systématique. Chp. I-IX. Introduction, texte critique, traduction et notes par J.-C. GUY (†), Paris, Éditions du Cerf, coll. SC 387, 1993 ; C. STEWART, *'Working the Earth of the Hearth'. The Messalian Controversy in History. texts and Language to AD 431*, Oxford, Clarendon Press, 1991.

8. *Medioevo Latino*. Bolletino bibliografica della cultura europea dal secolo VI al XIV, XIV, a cura di C. LEONARDI e L. PINELLI e di R. AVESANI, F. BERTINI, G. CREMASCOLI, G. SCALIA, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1993, 1453 p.

Les titres recensés sont insérés dans le présent *Bulletin*. Sur Augustin et Pseudo Augustin, cf. p. 617-623.

9. GRANADO Carmelo, *Boletín de literatura antigua cristiana — Estudios eclesiásticos*, 69, 1994, p. 87-106.

Les pp. 98 -102 sont consacrées à Augustin ; les titres recensés sont les suivants : AGOSTINO D'IPPONA, *De Musica*, Commento di U. PIZZANI e G. MILANESE, «Lectio Augustini 5. Settimana Agostiniana Pavese», Palermo, Edizioni Augustinus, 1990, 89 p. — AGOSTINO D'IPPONA, *De Libero Arbitrio*, Commento di G. MADEC, F. DE CAPITANI, L.F. TUNINETTI, R. HOLTE, «Lectio Augustini 6. Settimana Agostiniana Pavese», Palermo, Edizioni Augustinus, 1990, 87 p. — AGOSTINO D'IPPONA, *De moribus ecclesiae catholicae et de moribus Manichaeorum. De quantitate animae*, Commento di J.K. COYLE, F. DECRET, A. CLERICI, E.L. FORTIN, M.-A. VANNIER, P. PORRO, G. BALIDO, «Lectio Augustini 7. Settimana Agostiniana Pavese», Palermo, Edizioni Augustinus, 1991, 213 p. — AGOSTINO D'IPPONA, *De Genesi contra Manichaeos. De Genesi ad litteram liber imperfectus*, Commento di G. PELLAND, G. BALIDO, J. RIES, A. DI PILLA, M. MARIN, «Lectio augustini 8. Settimana Agostiniana Pavese», Palermo, Edizioni Augustinus, 1992, 157 p. Tous ces titres ont déjà fait l'objet de recensions dans les précédents bulletins.

II. — INSTRUMENTS DE TRAVAIL

10. KELLY Joseph F., *Dictionnaire du christianisme ancien*. Trad. par J.-D. BERGER, Turnhout, Brepols, 1994, ix-277 p.

11. *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*. Encyclopédie publiée sous le patronage de l'Institut Catholique de Lille par G. MATHON et G.-H. BAUDRY, 63, *Sécularisation – Sida*, Paris, Letouzey et Ané, 1993, c. 1025-1272.

À retenir : *Semipélagianisme*, c. 1073-1075.

12. *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, sous la direction de R. AUBERT assisté de J.-P. HENDRICKX, fasc. 143, *Housseau – Hubert* et Supplément au tome XXIV, Paris, Letouzey et Ané, 1993, c. 1281-1510.

À retenir : *B. de Houta*, augustin belge († 1760), c. 1281 ; *J. van Hoybergen*, chanoine régulier belge († 1647), c. 1317-1318 ; *Hoydonk*, monastère de chanoinesses régulières (Pays Bas), c. 1318.

13. *Supplément au Dictionnaire de la Bible*. Sous la direction de J. BRIEND, E. COTHENET, H. CAZELLES et A. FEUILLET, Fasc. 67, *Scribes - Sens de l'Écriture*, Paris, Letouzey et Ané, 1992, c. 257-512.

À retenir : *Sens de l'Écriture* (chez les Pères latins), c. 442-453.

14. *Supplément au Dictionnaire de la Bible*. Sous la direction de J. BRIEND, E. COTHENET, H. CAZELLES et A. FEUILLET, Fasc. 68, *Sens de l'Écriture – Sermon sur la montagne*, Paris, Letouzey et Ané, 1993, c. 513-768.

À retenir : *Sermon sur la montagne* (chez les Pères de l'Église), c. 705-707

15. *Lexikon des Mittelalters*, Sechster Band / Neunte Lieferung, *Patristik-Pfalzgrafschvhaft b. Rhein*, München - Zürich, Artemis & Winckler Verlag, 1993, c. 1793-2016.

À retenir : *Pelagius* (350/354 - 418), c. 1860-1861 ; *Paulinus v. Nola* (355-431), c. 1815 ; *Paulinus v. Venedig OESA* (1369-1429), c. 1827.

16. *Lexikon des Mittelalters*. Siebenter Band / Erste Lieferung, *Planudes - Privileg(ien)*, München-Zürich, Artemis & Winckler Verlag, 1994, c. 1-224.

À retenir : *Plotin*, c. 24-25 ; *Porphyrios*, c. 105-106 ; *Possidius*, c. 125-126 ; *Prædestination / Reprobation*, c. 142-146 ; *Præmonstratenser*, -innen, c. 146-152 ; *Predigt*, c. 171-174.

17. *Lexikon des Mittelalters*, Siebenter Band / Zweite Lieferung, *Privilegium Andreanum – Rasophat, Rasophoros*, München - Zürich, Artemis & Winckler Verlag, 1994, c. 225-448.

18. *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 16, fasc. 106-107, *Vocation – Zypaeus*, Paris, Beauchesne, 1994.

À retenir : *Volonté*, c. 1227-1232 (chez Augustin) ; *Vrie T. H.*, ermite de Saint Augustin (vers 1370-ap. 1434), c. 1278-1280 ; *Wallaeus Th.*, ermite de Saint Augustin (vers 1604-1635), c. 1302 ; *Willemart J.*, ermite de Saint Augustin (1626-1697), c. 1445-1448 ; *Chanoines réguliers de Windesheim* (Pays Bas), c. 1457-1467 ; *Zenn C. de*, ermite de Saint Augustin (vers 1375-1460), c. 1625-1627 ; *Zosime*, pape (417-418), c. 1651-1658.

19. *Reallexikon für Antike und Christentum*. Herausgegeben von E. DASSMANN..., Lieferung 128, *Jakob und Esau (Forts.) - Ianus*. Mit Titelbogen und Register zu Band 16, 1994.

À retenir : *Jakob und Esau*, c. 1184-1195 (chez Augustin et les auteurs patristiques tardifs) ; *Ianus*, c. 1271-1282 (chez Tertullien, Minucius Felix, Augustin, Orose).

20. *Augustinus - Lexikon*. Herausgegeben von C. MAYER, in Verbindung mit E. FELDMANN, W. GEERLINGS, R. HERZOG, M. KLÖCKENER, S. LANCEL, G. MADEC, G. O'DALY, A. SCHINDLER, O. WERMELINGER, A. WLOSOK ; Redaktion K.H. CHELIUS, vol. 1, Fasc. 7/8 : *Ciuitas dei - Conuersio*, Basel, Schwabe & Co, 1994, c. 961-1294.

Les termes analysés sont les suivants : *Ciuitas dei* (E. Lamirande), c. 961-969 ; *De Ciuitate dei* (G.J.P. O'Daly), c. 969-1010 ; *Claudius Claudianus* (S. Dipp), c. c. 1010-1011 ; *Clericus (clericatus)* (A. Faivre), c. 1011-1022 ; *Codex* (P. Petitmengin), c. 1022-1037 ; *Coercitio* (E. Lamirande), c. 1038-1046 ; *Cogitatio* (G. Watson), c. 1046-1051 ; *Cognitio* (G. Watson), c. 1051-1064 ; *Colonus* (D. Eibach), c. 1064-1069 ; *Columba* (D. Lau), c. 1069-1077 ; *Commonitorium* (J. Divjak), c. 1077-1079 ; *Commune - proprium* (G. Madec), c. 1079-1081 ; *Communio sanctorum* (E. Lamirande), c. 1082-1084 ; *Compelle intrare* (K.H. Chelius), c. 1084-1085 ; *Concilium (concilia)* (C. Munier, H.J. Sieben), c. 1085-1107 ; *Concordia - discordia* (M.-F. Berrouard), c. 1107-1111 ; *Concubinatus* (C. Munier), c. 1112-1113 ; *Concupiscentia* (G. Bonner), c. 1113-1122 ; *Confessio, confiteri* (C. Mayer), c. 1122-1134 ; *Confessiones* (E. Feldmann), c. 1134-1193 ; *Conformatio* (J. Doignon), c. 1193-1195 ;

Congruentia testamentorum (C. Mayer), c. 1195-1201 ; *Conicere, coniectura* (G.J.P. O'Daly), c. 1201-1202 ; *Coniugium (coniux)* (E. Schmitt), c. 1202-1204 ; *Conlatio Carthaginensis* (S. Lancel), c. 1204-1209 ; *Conlatio cum Maximino Arrianorum episcopo* (R. Vander Plaetse, A. Schindler), c. 1209-1218 ; *Conscientia* (C. Mayer), c. 1218-1228 ; *De Consensu euangelistarum* (H. Merkel), c. 1228-1236 ; *Consentius* (J. Wankenne), c. 1236-1239 ; *Consilium - praeceptum* (A. Schindler), c. 1239-1244 ; *Consolatio* (Y.-M. Duval), c. 1244-1247 ; *Constantinus imperator* (J. Szidat), c. 1247-1250 ; *Consubstantialis (homoousios)* (G.C. Stead), c. 1250-1252 ; *Consuetudo* (A. Zumkeller), c. 1253-1266 ; *Contemptor, contemptus* (C. Mayer), c. 1266-1271 ; *De Continentia* (A. Zumkeller), c. 1271-1276 ; *Conuersatio* (H.W.F.M. Hoppenbrouwers, C. Mayer), c. 1276-1279 ; *Conuersi ad dominum* (M. Klöckener), c. 1280-1282 ; *Conuersio* (G. Madec), c. 1282-1294.

N. B. Avec ce fascicule double s'achève la publication du premier volume de l'*Augustinus-Lexikon*, qui est donc désormais disponible en volume relié, au prix de 294 francs suisses ou de 358 DM, ce qui fait à peu près un franc français par colonne de plus de 3000 signes. Si je me permets d'exposer ce petit calcul d'allure mercantiliste, c'est que j'ai trop souvent entendu des plaintes sur la cherté de nos livres. Par rapport aux prix pratiqués dans d'autres «circuits de distribution», c'est, à mon sens, plutôt modique ! Il est peut-être bon de le dire de temps à autre.

Cornelius Mayer, professeur à l'Université de Giessen, prépare aussi très activement l'édition d'un «Corpus Augustinianum Gissense» (CAG) sur CD-Rom, qui donnera, outre le lexique informatique des quelque cinq millions de mots des œuvres d'Augustin, le répertoire de quelque vingt mille titres bibliographiques. Un prospectus détaillé et une disquette-échantillon seront fournis, dès le début 1995, sur demande à : Verlag Schwabe & Co. AG, Steintorstrasse 13, CH-4010 BASEL.

G. M.

21. *Specimina eines Lexicon Augustinianum (SLA)*. Erstellt auf Grund sämtlicher Editionen des CSEL von W. HENSELLEK und P. SCHILLING, Lieferunf 7, Wien, Verlag des österreichischen Akademie des Wissenschaften, 1993.

Les termes analysés sont : *aviditas, avidus, dispensatio, dispensativus, dispensator, dispensatorius, dispenso, grammaticus, morbidus, morbosus, morbus, tempestas, tranquillitas, tranquillo, tranquillus*.

22. *Specimina eines Lexicon Augustinianum (SLA)*. Erstellt auf Grund sämtlicher Editionen des Corpus Ecclesiasticorum Latinorum von W. HENSELLEK und P. SCHILLING. 8. Lieferung, Wien, Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1994.

Les termes analysés sont : *Contagio-, -onis ; contagium, -ii ; fragilis, -e ; fragilitas, -atis ; gubernaculum, -i ; gubernatio, -onis ; gubernator, -oris ; gubernare, -are ; inspiratio, -onis ; inspiro, -are ; visio, -onis*.

23. *Catalogus uerborum quae in operibus Sancti Augustini inveniuntur*, XIII. *Contra academicos, De beata vita*, «Corpus christianorum, 29», Eindhoven, Thesaurus Linguae Augustiniana, 1993, 70 p.

24. LÓPEZ EISMAN Antonio J., *Scriptores latini de re metrica. Concordantiae - Indices*, t. XI Augustinus, Universidad de Granada, Departamento de filología latina, 1993, xx-552 p.

«Este nuevo volumen ... pretende recoger la doctrina prosódica y métrica contenida en la producción literaria de Aurelius Augustinus».

III. — ACTES ET RECUEILS

25. MADEC Goulven, *Petites Études Augustiniennes*. Préface de Jean PÉPIN, Collection «Études Augustiniennes, Série Antiquité», 142, Paris, Institut d'Études Augustiniennes, 1994, 388 p.

Préface de Jean Pépin, p. 5-7

Avant-propos, p. 9-11

1. «La christianisation de l'hellénisme. Thème de l'histoire de la philosophie patristique», p. 13-26

2. «Le "Platonisme" des Pères», p. 27-50

3. «Le néoplatonisme dans la conversion d'Augustin. État d'une question centenaire (depuis Harnack et Boissier, 1888)», p. 50-69

4. «Dieu dans la conversion d'Augustin», p. 71-89

5. «La conversion d'Augustin. Intériorité et communauté», p. 91-103

6. «Le spiritualisme augustinien, à la lumière du *De immortalitate animae*», p. 105-119

7. «Vnde malum ? Le livre I du *De libero arbitrio*», p. 121-135

8. «*Ascensio, ascensus*», p. 137-149

9. «Conversion intériorité, intentionnalité», p. 151-162

10. «*Philosophia christiana*, (Augustin, *Contra Iulianum*, IV,14, 72)», p. 163-177

11. «Étienne Gilson et la "philosophie augustinienne"», p. 179-187

12. «Le *De ciuitate Dei* comme *De uera religione*», p. 189-213

13. «Le communisme spirituel», p. 215-231

14. «*Tempora Christiana*, expression du triomphalisme chrétien ou récrimination païenne ?», p. 233-259

15. «*Teologia* chez Augustin et Jean Scot», p. 261-270

16. «Jean Scot au travail, quelques observations sur le *De diuina predestinatione*», p. 271-294

17. «Y a-t-il une herméneutique anselmienne ?», p. 295-305

18. «Les embarras de la citation», p. 307-318

19. «Saint Augustin est-il le malin génie de l'Europe ?», p. 319-330

20. «En finira-t-on avec saint Augustin ?», p. 331-340

Index des textes cités, p. 341-361

Index bibliographique, p. 363-380

Index thématique, p. 381-388.

26. *Philanthropia kai Eusebeia* : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p.

A. Dihle a traité d'Augustin notamment dans l'un de ses grands ouvrages : *The Theory of Will in Classical Antiquity*, Berkeley, 1982 ; il a honoré la *Revue des Études Augustiniennes* de l'un de ses derniers articles en date : «La fête chrétienne» (37, 1992, p. 323-335). Nous nous associons chaleureusement à l'hommage qui lui est rendu par ses collègues et amis.

Sommaire :

1. M. VON ALBRECHT, «Zu Augustins Musikverständnis in den *Confessiones*», p. 1-16
2. G. ALFÖLDY, «*De titulo quodam notabili Christiano Tarracone reperto*», p. 17-21
3. H. CHADWICK, «Donatism and the *Confessions* of Augustine», p. 23-35
4. C. CHARALAMBAKIS, «Zum Sprachverfall in der griechischen Antike», p. 36-45
5. C. COLPE, «Von Alexander der Grossen zum Grossmogul Gehangir. Die Frage nach einer indischen Enthellenisierung des Weltherrschaftsgedankens», 46-73
6. J.-C. FREDOUILLE, «Deux mauvais souvenirs d'Augustin», p. 74-79
7. W.R. FURLEY, «Besprechung und Behandlung. Zur Form und Funktion von ΕΠΩΙΔΑΙ in der griechischen Zaubermedizin», p. 80-104
8. H.A. GÄRTNER, «Die Synesios Rede über das Königtum. Tradition und Aktualität», p. 105-121
9. H. GÖRGEMANN, «Zur Deutung der Szene am Illisos in Platons I», p. 122-147
10. U. HAGEDORN - D. HAGEDORN, «Chrysostomisches und Pseudo-Chrysostomisches. Eine Analyse der Fragment zu Hiob in PG 64, 504-656», p. 148-168
11. E.W. HANDLEY, «The Lord of the dance : Euripides, *Bacchae* 204-9», p. 169-173
12. E. HEITSCH, «Zwei Bemerkungen zu Platon *Phaidros*», p. 174-182
13. H.J. HORN, «Zur Konzeption der Evidenz in der Schrift des Origenes *Contra Celsum*», p. 183-198
14. K. KOSCHORKE, «Kirchlicher Öffentlichkeitsanspruch und asketische Weltdistanz bei Basilius von Caesarea», p. 199-216
15. B. KRAMER, «Neuere Papyri zum frühen Mönchtum in Ägypten», p. 217-233
16. J. KRAMER, «Ῥωμαῖοι und Λατῖνοι», p. 234-247
17. W. KULLMANN, «Die "Rolle" des euripidischen Pentheus. Haben die *Bakchen* eine "metatheatralische" Bedeutung?», p. 248-263
18. W.D. LEBEK, «Deklamation und Dichtung in der *Dictio Ennodi quando de Roma rediit*», p. 264-299
19. H. LLOYD-JONES, «OMMA in Sophocles, *Electra* 902 and *Oedipus Tyrannus* 81», p. 300-304
20. E.P. MEIJERING, «Der Wille und das Sein Gottes. Zum Problem des altkirchlichen Dogmas bei Karl Barth», p. 305-311
21. E. MÜHLENBERG, «Biographie und Theologie», p. 312-326
22. G.J.P. O'DALY, «Sense-Perception and Imagination in Boethius, *Philosophiae Consolatio*, 5 m. 4», p. 327-340
23. A.D. PAPANIKOLAU, «Pythagoras nach den Zeugnissen des Lukianos», p. 341-354
24. V. PÖSCHL, «Lieder als Modelle für göttliche Ordnung bei Augustin», p. 355-362
25. J.F. PROCOPÉ, «Epicureans on Anger», p. 363-386
26. F. PRONTERA, «Sull'esegesi ellenistica della geografia omerica», p. 387-397
27. J. DE ROMILLY, «Le rôle du débat dans les *Phéniciennes* d'Euripide», p. 398-403
28. T.G. ROSENMEYER, «Styles and Performances, and Plato's *Meno* », p. 404-425)
29. D.A. RUSSELL, «Self-Disclosure in Plutarch and in Horace», p. 426-437
30. A. SCHINDLER, «Katholizität bei Augustin und in seinem Umkreis», p. 438-453

31. E.A. SCHMIDT, «Öffentliches und privates Ich. Zur Funktion frühgriechischen und alexandrisch-neoterischen Epochenstils in Horazens Iambik», p. 454-467

32. K. STRUNH, «Nochmals gr. θές, ἔς und δός», p. 468-472

33. K. TRAEDE, «Die Anfangsverse der Evangeliendichtung des Juvenecus», p. 473-481

Verzeichnis der Schriften Albrecht Dihles (1946-1992), p. 482-493).

Nous présenterons les articles augustinien dans la suite du *Bulletin*.

27. *Collectanea Augustiniana, Augustine, Presbyter factus sum*, Edited by Joseph T. LIENHARD, Earl C. MULLER, Roland J. TESKE, New York ..., Peter Lang, 1993, XVIII-590 p.

«In November of 1990 the departments of philosophy and theology at Marquette University sponsored a conference commemorating Augustine's ordination to the presbyterate and the founding of the monastery in Hippo ... This volume presents the papers read by the five invited speakers and a selection of the other communications given at the conferences» (p. XV).

En attendant que nos amis américains donnent l'analyse des diverses contributions, voici le sommaire du volume :

1. George LAWLESS, «Augustine and His Critics», p. 3-28
2. Ralph W. MATHISEN, «For Specialists Only : The Reception of Augustine and His Teaching in Fifth-Century Gaul», p. 29-41
3. Thomas A. SMITH, «Augustine in Two Gallic Controversies : Use or Abuse ?», p. 43-55
4. Michael J. HOLLERICH, «Augustine as a Civil Theologian ?», p. 57-69
5. T. J. VAN BAVEL, «God between Affirmation and Negation According to Augustine», p. 73-97
6. Mary T. CLARK, «Augustine on Person : Divine and Human», p. 99-120
7. Rowan WILLIAMS, «The Paradoxes of Self-Knowledge in the *De trinitate*», p. 121-134
8. Earl C. MULLER, «The Priesthood of Christ in Book IV of the *De trinitate*», p. 135-149
9. Thomas RYBA, «Augustine's Trinitology and The Theory of Groups», p. 151-168
10. John C. CAVADINI, «Time and Ascent in *Confessions* XI», p. 171-185
11. Christopher J. THOMPSON, «The Theological Dimension of Time in *Confessiones* XI», p. 187-193
12. Roland J. TESKE, «The Link between Faith and Time in St. Augustine», p. 195-206
13. Robert J. O'CONNELL, «Augustine : Locating the Center», p. 209-233
14. William S. BABCOCK, «Sin and Punishment : The Early Augustine on Evil», p. 235-248
15. Donald X. BURT, «Friendship and the State», p. 249-261
16. N. Joseph TORCHIA, «The Significance of *Ordo* in St. Augustine's Moral Theory», p. 263-276
17. Eduardo J. ECHEVERRIA, «Augustine on Faith and Reason», p. 279-294
18. Dewey J. HOITENGA, «Faith Seeks Understanding : Augustine's Alternative to Natural Theology», p. 295-304
19. Kevin M. STALEY, «Augustine on Language and the Nature of Belief», p. 305-316
20. Curtis W. FREEMAN, «Figure and History : A Contemporary Teassessment of Augustine's Hermeneutic», p. 319-329
21. Charles KANNENGIESSER, «Local Setting and Motivation of *De doctrina christiana*», p. 331-339

22. Eugene TESELLE, «Serpent, Eve, and Adam : Augustine and the Exegetical Tradition», p. 341-361
23. Wanda CIZEWSKI, «The Meaning and the Purpose of Animals According to Augustine's Genesis Commentaries», p. 363-373
24. Joseph T. LIENHARD, «'The Glue Itself Is Charity' : Ps 62: 9 in Augustine's Thought», p. 375-384
25. John M. NORRIS, «The Theological Structure of Augustine's Exegesis in the *Tractatus in Euangelium Iohannis*», p. 385-394
26. Michael HEINTZ, «The Immateriality and Eternity of the Word in St. Augustine's Sermons on the Prologue of John's Gospel», p. 395-402
27. Lee F. BACCHI, «A Ministry Characterized by and Exercised in Humility : The Theology of Ordained Ministry in the Letters of Augustine of Hippo», p. 405-415
28. Mary Jane KREIDLER, «Conversion in the Church As Found in the Letters of St. Augustine», p. 417-429
29. Timothy MASCHKE, «St. Augustine's Theology of Prayer : Gracious Conformation», p. 431-446
30. Pamela BRIGHT, «Augustine and the Thousand Year Reign of Saints», p. 447-453
31. Kenneth B. STEINHAUSER, «The Cynic Monks of Carthage : Some Observations on *De opere monachorum*», p. 455-462
32. Montague BROWN, «Augustine and Aristotle on Causality», p. 465-476
33. Brian E. DALEY, «The Diant's Twin Substances : Ambrose and the Christology of Augustine's *Contra sermonem Arianorum*», p. 477-495
34. Leo SWEENEY, «Augustine and Gregory of Nyssa : is the Triune God Infinite in Being ?», p. 497-516
35. J. F. WORTHEN, «Augustine's *De trinitate* and Anselm's *Proslogion* : "Exercere lectorem"», p. 517-529
36. Frederick VAN FLETEREN, «A Comment on Some Questions Relating to *Confessions* VII : A Reply to O'Connell», p. 531-540.

28. *Augustinus, Charisteria Augustiniana Iosepho Oroz Reta dicata*, curantibus P. MERINO et J. M. TORRECILLA, Madrid, Editorial Augustinus, Tomus prior : *Theologica*, 1993, 558 p., Tomus alter : *Philosophica*, 1994, 594 p.

Ces deux volumes constituent les tomes 38 et 39 du périodique *Augustinus* dont J. O. R. s'occupe activement depuis le début. J'ai estimé devoir corriger le sous titre du tome II, en remplaçant *Theologica* par *Philosophica*.

Après l'avoir incité à publier un recueil de dix-sept études (voir *Bulletin* pour 1888/89, *RÉAug* 35, 1989, p. 355-356), les nombreux amis de J. O. R. lui offrent deux gros volumes de Mélanges ; ce qui enrichit la bibliographie augustinienne de 64 item. Il devrait même y en avoir 65, puisque G. Dotto figure parmi les collaborateurs du t. 2, p. 582, mais sans la contribution qui devrait se trouver entre celles de M.C. Dolby Múgica et de L. C. Ferrari.

Les titres du tome I ont été donnés dans le *Bulletin* précédent, *RÉAug* 39, 1993, p. 470. Voici ceux du tome II, avec les sous-titres, pour autant qu'il y en a, qui serviront de repères aux lecteurs. Nous ne pouvons guère faire mieux, faute de temps pour analyser chaque contribution comme elle le mériterait :

1. ALICI Luigi, «Temporalità e memoria nelle "Confessiones". L'interpretazione di Paul Ricœur», p. 5-19 («1. dal tempo vissuto al tempo narrato. 2. Tra *distentio* e *intentio*. 3. Tempo ed eternità. 4. Tempo dell'anima e tempo del mondo. 5. l'ontologia incompresa»).
2. ALVAREZ TURIEÑO Saturnino, «¿Alianza de filosofía y religión ? Problema agustiniano», p. 21-43 («1. *Una vera philosophia*. 2. La *vera philosophia*, incompatible con la pluralidad de las sectas e igualada a la *vera religio*. 3. La filosofía en dificultades con lo religioso. 4. Condiciones en que una filosofía al modo agostiniano se hace posible. 5. Filosofías aliadas a cuasi-religiones seculares. 6. Conclusión»).
3. ANDRÉ Jean-Marie, «Augustin témoin et juge de l'épicurisme» p. 45-59
4. BAILHACHE Patrice, «Note sur l'argumentation des "Soliloques" de saint Augustin sur l'immortalité de l'âme», p. 61-74 («Examen du premier argument : justification de l'éternité de l'erreur ; l'existence de l'erreur implique celle des sens ; l'existence des sens implique celle de l'âme. Examen du second argument. examen du troisième argument. Conclusion»).
5. BEJARANO Virgilio, «Las proposiciones completivas y causales en dieciocho sermones de san Agustín, p. 75-83 (Les sermons 14, 15, 34, 60, 101, 104, 166, 184, 221, 254, 261, 297, 302, 339, 355, 356 et 358, dans l'édition de C. Lambot, *S. A. Augustini sermones selecti*, Utrecht-Bruxelles, 1950).
6. BUBACZ Bruce, «Consistencia y convicción en san Agustín. El lado práctico de la iluminación», p. 85-92
7. CALVO MADRID Teodoro, «Agustín, peregrino hacia la verdad», p. 93-122 («Segunda singladura. Contesto inmediato. La ruta de la verdad. La etapa crítica maniquea. Crisis de escepticismo. Momento crítico. La predicación de san Ambrosio. Agustín hacia el puerto. Autocrítica de su etapa maniquea. Segundo paso de la influencia de san Ambrogio. La causa del mal. Las ideas de san Ambrosio. Aplicación que hace Agustín. Resumen de san Posidio. La lectura de los libros platónicos. Final de su evolución intelectual. Los destellos de la verdad. El mediador. Conclusión»).
8. CLARK Mary T., «Augustinian Freedom», p. 123-129
9. DOIGNON Jean, «Du bonheur humain à la béatitude divine. Un centon cicéronien dans la bouche d'un disciple d'Augustin», p. 131-137 (*C. Acad.* I, 8, 23).
10. DOLBY MÚGICA Ma Carmen, «El humanismo teocéntrico agustiniano y el humanismo antropocéntrico ateo, p. 139-148
11. FERRARI Leo C., «Doorways of Discovery, in Augustine's "Confessiones"», p. 149-164
12. FERRERES Lamberto, «Las citas agustinianas en el "corpus" de Elipando», p. 165-178
13. FLOREZ Ramiro, «La estética agustiniana y El Escorial», p. 179-203 («1. Una simplificación desmesurada. 2. Textos y contexto. 3. "Una mezcla tan nueva..."»).
14. FONTAINE Jacques, «Crítica y conversión de la cultura antigua en las "Confessiones", p. 205-218
15. FORMENT Eudaldo, «Filosofía de la muerte, según san Agustín», p. 219-240 («1. certidumbre de la muerte. 2. Preparación de la muerte. 3. Incertidumbre en la muerte. 4. La muerte y la temporalidad. 5. Brevedad de la vida humana. 6. Actitud ante la muerte. 7. Tipos de muerte»).
16. FREND William H. C., «Augustine's reactions to the barbarian invasions of the West, 407-417, p. 241-255
17. GALINDO RODRIGO José Antonio, «Bosquejo de la antropología agustiniana», p. 257-271 («Introducción : El talante de su pensamiento ; Los temas agustinianos. 1. Influencias en que se encuadra la antropología agustiniana : Platón, Plotino. 2. Antropología metafísica : El alma ; el

alma y el cuerpo ; el hombre. 3. Antropología cristiana en san Agustín : el hombre, imagen de Dios ; Hechos para Dios. 4. Conclusiones»).

18. GARCÍA ALVAREZ Jaime, «La comunicación de la verdad en san Agustín», p. 273-291 («Introducción. De la retórica a la verdad. Lenguaje y verdad. La Sagrada Escritura : alegoría y verdad. Somos condiscípulos del mismo Maestro. Conclusión»).

19. HOLTE Ragnar, «Monica “the Philosopher”», p. 293-316 («Monica and the Ostia discourse on everlasting life. Monica and Augustine’s dream of a philosophical *otium*. Conversion and filial revolt. Monica and the Cassiciacum *otium*. Women and philosophy according to *On order*, 1 and 2. Monica *On happiness*, First day of discussion. Monica *On happiness*, Second day of discussion. Monica *On happiness*, Third days discussion. Monica *On order*. Monica on *The Academics*. Monica at Cassiciacum and in Ostia»).

20. HUBNER Wolfgang, «Die “Artes liberales” im zweitem Buch von “De Ordine”», p. 317-343 (1. Die Handlung : Die Bezeichnung der “ratio” ; Die suchende Bewegung ; Das Finde, Ordnen und Benennen. 2. Der Ordo der Disziplinen : Trivium und Quadrivium ; Die symmetrische Zweiteilung. 3. Zu den einzelnen Disziplinen : Grammatik ; Dialektik und Rhetorik ; Musik ; Geometrie und Astronomie ; Arithmetik»).

21. MAYER Cornelius, «Die Bedeutung des terminus “regula” für das sitt Handeln des Christen bei Augustin», p. 345-356 («1. Stellenbefund und Herkunft des terminus in seiner spezifischen -, auf das sittliche Handeln abzielenden Bedeutung. 2. Begründung der Verbindlichkeit der Sittenregeln aus der platonischen Ontologie sowie der biblisch-kirchlichen Verkündigung. 3. Die “Regulae” der Christusnachfolge. 4. Die “Regulae” des Rechts und der Kirchendisziplin»).

22. MICHEL Alain, «Augustin et le sublime : les “enarrationes in psalmos” 41 et 42», p. 357-363

23. PEGUEROLES Juan, «“Libertas”, fin del “liberum arbitrium”, en san Agustín. Segundo postscriptum», p. 365-371 (suite aux articles parus dans *Espíritu*, 36, 1987, p. 109-124 ; 37, 1988, p. 153-156).

24. PICCOLOMINI Remo, «La radicalità della ricerca nella formazione del pensiero di Agostino», p. 373-387 («1. Accento scettico del pensiero preagostiniano. 2. Riduttività di una esortazione filosofica : l’*Hortensius*. 3. Razionalismo manicheo e irriducibilità dell’assoluto all’esperienza. 4. Coincidenza tra dissoluzione scettica e radicale disponibilità a credere»).

25. PIERETTI Antonio, «Linguaggio e verità interiore nel “De Magistro”», p. 389-399

26. PIZZANI Umberto, «La “ratio geometrica” della cesura pentemimere nell’interpretazione di Agostino», p. 401-412

27. PORRO Pasquale, «“Sinceritas veritatis”. Sulle tracce di un sintagma agostiniano», p. 413-430

28. REY ALTUNA Luis, «La verdad trascendente y la didáctica del Agustínismo», p. 431-450

29. RIVERA DE VENTOSA Enrique, «A lo hondo del alma agustiniana. Comentario del primer libro de las “Confesiones”», p. 451-467 («San Agustín interpretado por A. Nygren. Nygren desde la filosofía ; Nygren desde la teología. Deuda y crítica en torno a A. Nygren. Lo hondo en san Agustín»).

30. SAGÜÉS Javier, «La catechesis del “Enchiridion ad Laurentium”», p. 469-481 («1. Destinatario y contenido. 2. Visión de conjunto. Método. 3. Características de esta catechesis»).

31. SANTI Giorgio, «L’immutabile e le sue relazioni. La definizione di Dio in Agostino», p. 483-491

32. SCIUTO Italo, «S. Agostino e Mario Vittorino : alcuni motivi di confronto», p. 493-508 (1. Il problema della volontà. 2. Creazione e causalità)
33. SMOLAK Kurt, «“Sic itaque audiar !”. Zum Phänomen “Sprache” in Augustins “Confessiones”», p. 509-517
34. STARNES Colin, «On reading the “City of God” : Augustine contra Vergil», p. 519-531
35. TORCHIA Joseph, «The signifiante of privation language in saint Augustine’s analysis of Happy life», p. 533-549 («The Soul’s Nourishment and Impoverishment. Happiness, Desire, and Want. Happiness as the Possession of god. Misery and Want. A Neoplatonic Hypothesis»).
36. VANNIER Marie-Anne, «Saint Augustin et Eckhart : Sur le problème de la création», p. 551-561
37. WAGNER Michael F., «Augustine’s Neoplatonic critique of language», p. 563-577 («1. Language and Cognition. 2. Words, names, and Sentences. 3. The artistic-completeness model»).

G. M.

29. Actualité de saint Augustin — Connaissance des Pères de l’Église, 55, septembre 1994.

1. NEUSCH Marcel, «Augustin, moine et pasteur», p. 4-7
2. DULAËY Martine, «*Les Confessions*», p. 8-9
3. VANNIER Marie-Anne, «La conversion, comme principe herméneutique pour saint Augustin», p. 10-13
4. BOCHET Isabelle, «Relire aujourd’hui *La cité de Dieu*», p. 14-15
5. GARCÍA Jaime, «La beauté spirituelle dans la Règle de saint Augustin», p. 16-20
6. BURCHILL-LIMB K. Y., «L’idée du beau chez saint Augustin», p. 21
7. REMY Gérard, «Le Christ médiateur», p. 22
8. GARCÍA Jaime, «Perspectives sur la doctrine de la grâce de saint Augustin», p. 23
9. BENOÎT André, «Augustin et le protestantisme», p. 25-26.

30. *Augustine Today*, Essays by William S. BABCOCK, Ernest L. FORTIN, Robert J. O’CONNELL, Eugene TeSELLE, and the Story of an Encounter by John MUETHER, Edited and with a Foreword by Richard John NEUHAUS, Grand Rapids (Mich.), William B. Eerdmans, 1993, x-158 p.

L’ouvrage est issu de la conférence qui réunit vingt scholars (liste p. 157-158) au Club de l’Union, à New York, les 27 et 28 octobre 1988.

1. W. S. BABCOCK, «*Cupiditas* and *Caritas* : The Early Augustine on Love and Human Fulfillment», p. 1-34
2. E. L. FORTIN, «Augustine and the Hermeneutics of Love : Some Preliminary Considerations», p. 35-59
3. R. J. O’CONNELL, «Sexuality in Saint Augustine», p. 60- 87
4. E. TeSELLE, «Justice, Love, Peace», p. 88-110
5. J. R. MUETHER fait un compte rendu détaillé des débats qui se déroulèrent manifestement dans une ambiance conviviale. Comme le dit l’éditeur : «It was an intellectual and, yes, spiritual delight, and much of that delight comes through in John Muether’s admirable “Story of an Encounter”» (p. VII), p. 111-156.

G. M.

IV. — BIOGRAPHIES. PRÉSENTATIONS GÉNÉRALES

31. LAWLESS George, *Augustine of Hippo. An annotated reading list — Listening*, 26, 1991, p. 173-188.

Titre relevé dans *Rassegna di Letteratura Tomistica*, 27, 1994, p. 37, n° 94.

32. VAN REISEN Hans, *Met Augustinus aan de slag. Beknopte handleiding bij de studie op Augustinus*, Eindhoven, Augustijns Instituut, 1994, 62 p.

33. UÑA JUAREZ A., *San Agustín 354-430*, Madrid, Ed del Orto, 1993, 94 p.

Titre relevé dans *La Ciudad de Dios*, 207, 1994, p. 228.

34. KAEPELIN Philippe, *Journal d'Augustin, prélude aux Confessions de saint Augustin*, Paris, Imago, 1993.

Roman psychologique.

V. — TEXTES

35. SANT'AGOSTINO, *In cammino verso la patria. Linee di antropologia*, pagine antologiche a cura di A. PIERETTI, «Piccola Biblioteca Agostiniana» 19, Roma, Città Nuova, 1993, 386 p.

36. SAN AGUSTÍN, *Del maestro*. Introd. y trad de José RUBÉN SANABRIA, «Cuadernos de Filosofía» 13, Mexico, Universidad Iberoamericana, Departamento de Filosofía, 1990, 115 p.

37. SANT' AGOSTINO, *La vera religione*. Introd trad. e note di A. PIERETTI, «Piccola Biblioteca Agostiniana» 16, Roma, Città Nuova, 1993, 190 p.

38. *Agostino interprete di Paolo. Commento di alcune questioni tratte dalla Lettera ai Romani. Commento incompiuto della Lettera ai Romani*. Introduzione, traduzione e note di M.G. MARA, «Letture Cristiane del Primo Millennio» 16, Milano, Edizioni Paoline, 1993, 256 p.

Titre relevé dans *Gregorianum*, 75, 1994, p. 405.

39. SANT'AGOSTINO, *L'istruzione cristiana*, a cura di Manlio SIMONETTI, Fondazione Lorenzo Valla, Arnoldo Mondadori editore, 1994, LX-622 p.

M. S., tout en assurant l'édition du texte latin des *Confessions* dans les cinq volumes qui sont en cours de publication dans la même collection, a trouvé le temps de préparer et de réaliser cette édition bilingue commentée du *De doctrina christiana*. Le choix du titre italien est justifié, p. 367.

Nous voulons faire l'annonce de cette publication à nos lecteurs sans tarder, quitte à ne donner qu'une vague idée de l'intérêt considérable de l'ouvrage et à prier l'auteur de bien vouloir ne pas nous tenir rigueur des inconvénients de notre hâte. Dans l'introduction, M. S. traite successivement de la date (plus exactement de l'interruption de la composition), des

destinataires (clercs et autres *studiosi*), de la structure de l'œuvre, des principaux thèmes : *uti-frui, signum-res, auctores nostri* (Cicéron, Amos et Paul, Cyprien et Ambroise). Sur le problème de l'interruption et à propos de l'*Epistula* 41, j'ai été étonné de ne pas trouver mention de l'article, court, mais réellement suggestif, de E. Hill, «De doctrina christiana : A Suggestion», *Studia patristica*, VI, 1962, p. 443-446. En faisant l'état des questions concernant la tradition manuscrite et les éditions (cf. p. XL-XLIII), M. S. a constaté que les éditions critiques de Martin (*CCL* XXXII, 1962) et de Green (*CSEL* LXXX, 1963), indépendantes l'une de l'autre, présentent dans leurs apparats des données discordantes sur les leçons des mêmes manuscrits. Il s'est donc résolu à faire une nouvelle «autopsie» (p. XLII) sur neuf manuscrits. A l'examen le travail de Green s'avère plus fiable que celui de Martin ; mais en quelques cas M. S. a dû se décider même contre l'accord des deux éditeurs précédents. Il faudra donc désormais prendre en compte l'édition de M. S. Certains de ses choix sont dûment motivés dans les notes qui suivent l'édition bilingue ; par exemple, p. 376, sur la variante : *onus-opus*, en I, 1, 1. Mais il s'agit là d'un véritable «commento» (p. 365), qui couvre les pages 367-578, et abonde en quantité de remarques de tous ordres, philologique, littéraire, doctrinal, etc. : un instrument de travail désormais indispensable pour l'étude du *De doctrina christiana*.
G. M.

40. SAN AGUSTÍN, *Escritos antimaniecos* (2.º), *Contra Fausto*. Traducción, introducción, notas e índices de P. DE LUIS, «Biblioteca de Autores Cristianos» 529 ; «Obras Completas de San Agustín» 31, Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos, 1993, xxi-834 p.

41. SW. AUGUSTYN, *Przeciw Faustusowi*. Tłumaczyl : J. SULOWSKI. Wstęp, oprac. W. MYZOR, «Pisma starochrześcijańskich pisarzy, 55», Warszawa, Akademia Teol. Katol., 1991, 271 p.

42. SAN AGUSTÍN, *Introducción al catecumenado : Oratoria para principiantes*. Introd., trad., y notas de P. CID LUNA, «Colección de Autores Latinos», Madrid, Ed. Clásicas, 1991, viii-139 p.

43. SANT' AGOSTINO, *Prima catechesi per i non cristiani*. Introd. e note di P. SINISCALCO, trad. di C. FABRIZI e P. SINISCALCO, «Piccola Biblioteca Agostiniana» 18, Roma, Città Nuova, 1993, 207 p.

44. *Sant'Agostino, Confessioni*, Volume I (Libri I-III), Introduzione generale di Jacques FONTAINE, Bibliografia generale di José GUIRAU, Testo criticamente riveduto e apparati scritturistici a cura di Manlio SIMONETTI, Traduzione di Gioacchino CHIARINI, Commento a cura di Maria CRISTIANI, Luigi F. PIZZOLATO, Paolo SINISCALCO, Fondazione Lorenzo Valla, Arnoldo Mondadori Editore, 1992, CLXVIII - 264 p.

Volume II (Libri IV-VI) ... Commento a cura di Patrice CAMBRONNE, Luigi F. PIZZOLATO, Paolo SINISCALCO ... 1993, 278 p.

Volume III (Libri VII-IX) ... Commento a cura di Goulven MADEC, Luigi F. PIZZOLATO, 1994, 356 p.

La publication du commentaire des *Confessions* par les soins de la «Fondazione L. Valla» se poursuit, on le voit, à un rythme soutenu. (Voir *Bulletin* précédent, n° 53, *REAug* 39, 1993, p. 480-482). Je puis témoigner que chacun des collaborateurs a travaillé dans la plus grande liberté ; dans un certain isolement aussi, du fait qu'il ne connaissait pas le travail de ses

voisins. L'ensemble me paraît d'un intérêt considérable. Et les quelques remarques suivantes ne visent nullement à infirmer cette impression générale.

Vol I, p. 132 : il me paraît inexact de dire que, pour A., l'*inquietudo* est «le caractère constitutif de l'homme». Créé à l'image de Dieu, l'homme est normalement tourné vers Dieu (cf. *De uera rel.* 82 ; *De Trin.* XII, 11, 16) ; en se détournant, il perd l'équilibre, jusqu'à ce qu'il le retrouve en Dieu (cf. *Conf.* XIII, 9, 10). Sur *Cor*, voir aussi vol. III, p. 175-176. — P. 142 : les formules de *Conf.* I, 6, 9 : *stant causae ... uiuunt rationes*, auraient mérité une explication ; par exemple, un renvoi à *De ciu. Dei*, VIII, 3 : «ubi causae omnium factarum naturarum stabiliter uiuunt». — P. 152 : *Conf.* I, 11, 17 : *ut mihi pater esses* : on aurait souhaité quelque allusion à l'interprétation psychanalytique de Kligermann ou d'autres. — P. 153 : *Conf.* I, 12, 19 : *ut poena sus sibi sit omnis inordinatus animus* : cf. W. Theiler, *Porphyrios und Augustin*, p. 31. — P. 155-156 : *Conf.* I, 13, 21 : *fornicabar abs te* (*Ps.* 72, 27) : le thème de la *fornicatio animae* se retrouve en II, 6, 14 ; IV, 2, 3 ; V, 12, 22. En I, 13, 21, il faut noter aussi l'allusion à *Iac.* 4, 4, dans la formule *amicitia mundi*. Les *sermons* 142, 2-4 et 162, 3-4, en constituent d'excellents commentaires. — P. 159 : *Conf.* I, 16, 25 : la conjecture de L. Herrmann : *in Te(rentio) legi*, me paraît mériter quelque attention. — P. 186 ss. : pour l'interprétation du *furtum*, voir aussi H. Derricke, «Le vol de poires, parabole du péché originel», *BLE*, 88, 1987, p. 337-348. — P. 190-191 : *Conf.* II, 5, 11 : Voir aussi P. Courcelle, «Le jeune Augustin, second Catilina», *Opuscula selecta*, p. 319-328. — P. 196 : *Conf.* II, 10, 18 : *nimis deuius ab stabilitate tua* ; Dieu est *stabilis* (I, 4, 4) ; les âmes, muables, *in illo fixae stabiliuntur ... state cum eo et stabitis* (IV, 12, 18) ; et *non stabam frui Deo meo* (VII, 17, 23) ; converti A. désire *nec certior de te, sed stabilior in te esse* (VIII, 1, 1) ; *quis porro nos docet nisi stabilis ueritas ? quia et per creaturam mutabilem cum admonemur, ad ueritatem stabilem ducimur* (XI, 8, 10) ; et *stabo atque solidabor in te* (XI, 30, 40) ; cf. *De uera rel.* 12, 25. — P. 199-203 : Il a fallu, me semble-t-il, beaucoup de subtilité à Marta Cristiani pour discerner dans la triade de *I Ioh.* 2, 15-16 : *concupiscentia carnis, concupiscentia oculorum, ambitio saeculi*, «le thème structurel et structurant du livre III» (p. 257). Je crois plutôt que cette triade est constamment présente à l'esprit d'Augustin rédigeant ces premiers livres (cf. par exemple, la finale de I), avant de servir de thème de réflexion sur son présent dans la deuxième partie du livre X. — P. 218 : *Conf.* III, 1, 1 : *proiciebat se foras* ; cf. VII, 16, 22 : *uoluntatis peruersitatem proicientis intima sua et tumescentis foras* ; c'est un remploi d'*Eccli* 10, 10. — P. 247-248 : *Conf.* III, 6, 10 : *phantasmata* ; voir vol. II, p. 169-170 et III, p. 176-177. — P. 249 : *Conf.* III, 6, 11 : *interior intimo meo* ; voir vol. III, p. 202-203. — P. 249-250 : *Conf.* III, 6, 11 : *aenigma Salomonis* ; voir *In Ioh. eu. tr.* 97, 2-4. — P. 257 : *Conf.* III, 8, 16 : *priuata superbia ... auaritia* : voir *De Gen. ad litt.* XI, 15, 19-20 ; *De Trin.* XII, 9, 14 ss. — P. 258 : *Conf.* III, 11, 19 : *in eadem regula* : voir S. Poque, «"In quadam regula lignea". Essai d'élucidation d'une vision onirique», *Rivista di storia e letteratura religiosa*, 30, 1984, p. 480-488.

Vol. II, p. 173 : *Conf.* IV, 7, 12 : *non in amoenis...* ; cf. *De lib. arb.* II, 13, 35, où j'ai cru entrevoir quelque influence de l'*Hortensius* (voir *BA* 6, 3^e éd. p. 557). — P. 175 : *Conf.* IV, 9, 14 : *redamantem* : voir aussi *De cat. rud.* § 7, 9 et 39. — P. 179 : *Conf.* IV, 12, 18 : *non enim fecit atque abiit* ; cf. *De imm. an.* 8, 14 : *Non enim fecit atque discessit*. — P. 179 : *Conf.* IV, 12, 18 : *redite, praeuaticatores, ad cor* ; voir maintenant S. Deléani, «Un emprunt d'Augustin à l'Écriture ...», *RÉAug* 38, 1992, p. 29-49. — P. 180 : *Conf.* IV, 12, 18 : *exultauit ut gigans* ; cf. G. Madec, *La Patria e la Via*, Roma, 1993, p. 169-170. — P. 184 : *Conf.* IV, 15, 24 : *in arte* ; cf. G. Madec, «La Sagesse, art de Dieu», *BA* 6, 3^e éd., p. 567-570. — P. 209 : *Conf.* V, 3, 4 : *exaltationes suas sicut uolatilia...* : «tali "corrispondenze" annunciano l'esegesi allegorica del libro XIII». Elles sont même incompréhensibles sans référence à XIII, § 30-34. — P. 225 : *Conf.* V, 10, 19 : *illorum intentionem* : l'intention profonde des académiciens, selon A., me paraît être, non pas le doute systématique, mais la doctrine ésotérique qu'il leur a prêtée en *C. acad.* III, 17, 37 - 20, 43. — P. 227 : *Conf.* V, 10,

19 : *cogitare ... non noueram* : la traduction de *tumentes magnitudines* (IV, 15, 24) par «grandezze percepibili» (cf. p. 39) me paraît improbable ; il s'agit de «grandeurs volumineuses», conformément à la définition de *De an. qu.* 14, 24 : «Tumor enim non absurde appellatur corporis magnitudo».

Vol. III, p. 204 : *Conf.* VII, 10, 16 : *ut uiderem esse quod uiderem* ; j'ajouterais maintenant une référence au *sermon* Dolbeau 16, 14 (*RBén.* 103, 1993, p. 335-336) : «Est quod ostendam, sed non est quibus ostendam» ; et plusieurs autres signalées par F. Dolbeau, *ad locum*. — P. 220 : *Conf.* VII, 19, 25 : *Ego uero aliud putabam* ; je voudrais ajouter ici une référence à *Ep.* 140, 3, 7. — P. 244 : à propos de la visite à Simplicianus : *Conf.* VIII, 1, 1 ; il me semble que, lors de la (première) visite à Simplicianus, A. entendit celui-ci faire allusion au *Prologue* johannique (cf. p. 248) : *in istis (libris) autem omnibus modis ininuari Deum et eius uerbum* (VIII, 2, 3) ; je vois mal pourquoi le motif de la démarche d'A. («d'ordine ascetico-conoscitivo», p. 245) s'opposerait à ce qu'en cours de conversation il ait été question du Christ, Verbe incarné. Je n'ai pas d'autres remarques à faire ; mais je ne voudrais pas terminer sans attirer l'attention sur la somme de travail que L.F. Pizzolato a fourni pour cet ouvrage, puisqu'il a commenté à lui seul 4 livres (I, IV, VIII et IX) sur 9. On ne saurait, du reste, s'en étonner quand on sait qu'il est l'auteur de deux très bons ouvrages sur les *Confessions*. G. M.

45. SAN AGUSTÍN, *Confesiones*. Introducción de J.M. ROVIRA BELLOSO. Traducción de P. RIBADENEYRA (libros 1 a 11) y A. CUSTODIO VEGA (libros 11 a 13), Barcelona, Planeta, 1993, 385 p.

Titre relevé dans *Estudio Agustiniano*, 28, 1993, p. 600.

46. AURELIUS AUGUSTINUS, *Belijdenissen*. Vert. uit. het Latijn en ingel. door G. WIJDEVELD, «Ambo-Klassiek», Baarn, Ambo, 1992, 372 p.

47. SANT'AGOSTINO, *Confessioni*. Introd. di S. PITTALUGA ; saggio sull'opera, trad. e commento di R. DE MONTICELLI, 4 ed., Milano, Garzanti, 1993, lxxiii-447 p.

48. AUGUSTINE, *The Confessions*. Ed. G. CLARK, «Landmarks of world literature», Cambridge, Cambridge University Press, 1993, viii-110 p.

49. SANT'AGOSTINO, *L'anima mia ha sete di te. Preghiere da "Le Confessioni"*. A cura di A. CAVALLARI, Roma, Città Nuova, 1992, 91 p.

50. SAN AGUSTÍN, *Obras completas de San Agustín (3º) : Carta a los católicos sobre la secta (La unidad de la Iglesia) ; Réplica al gramático Cresconio, donatista ; Actas del debate con el donatista Emérito ; Réplica a Gaudencio, obispo donatista*. Introd.bibliogr. y notas de P. LANGA, trad. de S. SANTAMARTA, índices de P. DE LUIS, «Biblioteca de Autores Cristianos» 541 ; «Obras de san Agustín» 34, Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos, 1994, xvii-897 p.

51. SANT'AGOSTINO, *La dignità dello stato vedovile* ; introd. e note di R. PICCOLOMINI, «Piccola Biblioteca Agostiniana, 17», Roma, Città Nuova Ed, 1993, 127 p.

52. SAINT AUGUSTIN, *La Cité de Dieu I* : Livres I à X ; II : Livres XI à XVII ; III : Livres XVIII à XXII. Trad. du latin de L. MOREAU (1846) revue par J.-Cl. ESLIN ; Intr., présent. et notes par J.-C. ESLIN, «Points. Sagesse», Paris, Éd. du Seuil, 1994, 3 vol., 456, 368 et 357 p.

53. SAINT AUGUSTIN, *La Cité de Dieu III/1*. Livres XI-XVIII. Traduction de G. COMBÈS, revue et corrigée par G. MADEC, «Nouvelle Bibliothèque Augustinienne 4/1», Paris, Études Augustiniennes, 1994, 547 p.

Le public cultivé a désormais le choix entre deux éditions de poche du «magnum opus et arduum» (I, Prologue) d'Augustin. C'est une de trop dira-t-on ; mais je ne dirai pas laquelle, car j'aurais souhaité une coédition et je déplore la concurrence qui ne se fera naturellement pas en faveur de la NBA, ne serait-ce que pour de simples raisons commerciales.

L'une et l'autre ont leurs mérites. Faute de loisir et peut-être d'intérêt pour l'opération, je ne me suis pas livré au petit jeu de la comparaison des traductions. L'introduction de J.-Cl. Eslin m'a paru difficile dans sa généralité. J'ai apprécié, en revanche, ses remarques sur la traduction de Louis Moreau et ses interventions de réviseur (vol. 1, p. 24-26). Les lecteurs lui seront certainement reconnaissants des arguments qu'il a mis en tête de chaque livre. L'introduction d'Isabelle Bochet est assurément plus pédagogique, incitant à l'effort que les lecteurs doivent faire pour avoir accès, comme auraient dit les gens du Moyen Âge, à cette œuvre antique. Au témoignage de J.-Cl. Eslin, «on a pu dire de cette œuvre, située à la jonction de l'Empire romain déclinant et du berceau de l'Europe occidentale, qu'elle a posé la modernité (Mireille Cadoret). En faisant le bilan du passé et en ouvrant l'avenir, Augustin a donné une orientation historique et positive au devenir occidental, qui a doté son œuvre d'un caractère fondateur» (I, p. 15). La CD serait donc moderne ou actuelle, mais au prix de combien de contresens doctrinaux ? Mais aussi la notion de contresens a-t-elle encore cours de nos jours ? Je me sens pessimiste à cet égard ; je dois être atteint d'un virus augustinien.

Il ne me reste qu'à souhaiter bon courage aux lecteurs ; car, si Augustin a peiné pour rédiger son œuvre, il faut ajouter qu'elle réclame bien de la patience de la part de qui s'engage à la lire de bout en bout, avant de l'exploiter pour le meilleur ou le pire.

G. M.

54. SAINT AUGUSTINE, *Four Anti-Pelagian Writings : On Nature and Grace, On Proceedings of Pelagius, On the Predestination of the Saints, On the Gift of Perseverance*. Edit. J.A. MOURANT & W.J. COLLINGE, «Coll. The Fathers of the Church, 86», Washington, The Catholic University of America Press, 1992, xix-351 p.

55. AUGUSTINUS HIPONENSIS, *Tractates on the Gospel of John 1 : 1-10 ; 2 : 11-27 ; 3 : 28-54*. Transl. by J.W. RETTIG, «The Fathers of the Church, 78, 79, 88», Washington, The Catholic University of America Press, 1988-1993, xiii-236, xiv-306, x-326 p.

56. AURELIUS AUGUSTINUS, *Preken over de eerste brief van Johannes*. Ingeleid en vertaald door Tarcisius Jan VAN BAVEL, Leuven, Augustijns Historisch Instituut, 1992, xiv-163 p.

57. SAINT AUGUSTIN, *Il n'y a qu'un amour, Commentaire de la Première épître de S. Jean*, coll. : «Foi vivante. Les classiques, 3^e édition, Paris, Les éditions du Cerf, 1993, 126 p. .

L'introduction (p. 5-8) est signée F. R. (François Refoulé). La traduction est de P. Agaësse, reprise du volume 75 des *Sources Chrétiennes*.

58. AURELIUS AUGUSTINUS, *Staat van ontleding, staat van gebed. De brief aan Proba over het gebed*. Het goede van de weduwstaat, vert. en inl. door A.-M. SILVIUS-JANSSEN, Brugge, Tabor, 1992.

Titre relevé dans *Bijdragen*, 54, 1993, p. 435.

59. DOLBEAU François, *Les sermons de saint Augustin découverts à Mayence. Un premier bilan* — *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Comptes rendus des séances de l'année 1993, Janvier-Mars, p. 153-171.

— *Sermons inédits de saint Augustin prêchés en 397 (4^e série) (à suivre)* — *Revue Bénédictine*, 103, 1993, p. 307-338.

— (5^{ème} série) — *Ibidem*, 104, 1994, p. 34-76.

—, *Nouveaux sermons de saint Augustin pour la conversion des païens et des donatistes (VI)*

— *Revue des Études Augustiniennes*, 39, 1993, p. 371-423.

— (VII) — *Ibidem*, 40, 1994.

Dans ces livraisons, F. D. achève la publication des pièces inédites qu'il a découvertes, en 1990, dans le sermonnaire de Mayence (Stadbibliothek I 9). Saluons chaleureusement la performance ! Je crois utile de rappeler les références à l'ensemble des textes édités :

D(olbeau) 1 : *RÉAug* 35, 1989, p. 432

D 2 = M(ayence) 5 : *RÉAug* 38, 1992, p. 63-79

D 3 = M 7 : *RÉAug* 39, 1993, p. 384-395

D 4 = M 9 : *RÉAug* 39, 1993, p. 411-420

D 5 = M 12 : *RÉAug* 39, 1993, p. 73-87

D 6 = M 13 : *RÉAug* 39, 1993, p. 97-106

D 7 = M 15 : *RÉAug* 37, 1991, p. 294-295

D.8 = M 21 : *RBén* 101, 1991, p. 244-249

D 9 = M 24 : *RBén* 101, 1991, p. 251-256

D 10 = M 27 : *RBén* 102, 1992, p. 52-63

D 11 = M 40 : *RBén* 102, 1992, p. 66-74

D 12 = M 41 : *RBén* 102, 1992, p. 275-282

D 13 = M 42 : *RBén* 102, 1992, p. 288-297

D 14 = M 44 : *RBén* 103, 1993, p. 331-320

D 15 = M 45 : *Analecta Bollandiana*, 110, 1992, p. 282-289

D 16 = M 46-47 : *RBén* 103, 1993, p. 327-338

D 17 = M 48 : *RBén* 104, 1994, p. 41-48

D 18 = M 50 : *Analecta Bollandiana*, 110, 1992, p. 296-304

D 19 = M 51 : *RBén* 104, 1994, p. 56-66

D 20 = M 52 : *RBén* 104, 1994, p. 69-72

D 21 = M 54 : *RÉAug* 37, 1991, p. 271-288

D 22 = M 55 : *RÉAug* 40, 1994, p.

D 23 = M 59 : *Philologia sacra*, Freiburg, 1993, p. 537-559

D 24 = M 60 : *RÉAug* 37, 1991, p. 49-52

D 25 = M 61 : *RÉAug* 37, 1991, p. 58-77

D 26 = M 62 : *Recherches Augustiniennes*, 26, 1992, p. 90-141

D 27 = M 63 : *RÉAug* 37, 1991, p. 303-306.

Voici maintenant, suivant le procédé Verbraken, les fiches des sermons publiés dans les dernières livraisons ; pour les précédents, voir *RÉAug*. 38, 1992, p. 407-409 ; 39, 1993, p. 486-490.

Dolbeau 3 (= 293A augmenté ; Poss. X⁶, 36-37) : *T* : *Quoniam uoluit dominus hodierno die reddere caritati uestrae uocem ... / ... indulgentiam potes mereri, character tibi non potest immutari*. *S* : Jean le Baptiste ; la parole et le verbe. *L* : pas Hippone, peut-être Carthage. *D* : un 24 juin, probablement entre 404 et 407 ; peut-être 407. *É* : *RÉAug* 39, 1993, p. 384-395.

Dolbeau 4 (= 299A augmenté ; Poss. X⁶, 158 ou 182) : *T* : *Sancti diei festiuitatem quae nos hodie congregat ... / ... adfectant quidem istum diem celebrare, sed non audent istum psalmum cantare*. *S* : fête de Pierre et Paul. *L* : Hippone ou Carthage. *D* : un 29 juin, entre 399 et 408. *É* : *RÉAug* 39, 1993, p. 411-420.

Dolbeau 14 (= 352A ; Poss. X⁶, 126) : *T* : *Dominus Iesus, conditor sancti euangelii ... / ... Ergo non inuenio ad hoc quid dicatis, uos scitis quid faciatis*. *S* : *Impleta sunt tempora* (Mc 1, 5). *L* : ? ; Carthage, selon Lambot. *D* : ?, après 396 ; peu après le 17 juillet 397, selon Lambot. *É* : *RBén* 103, 1993, p. 313-320.

Dolbeau 16 (= 72 augmenté ; Poss. X⁶, 127) : *T* : *Admonuit nos dominus noster Iesus Christus ... / ... ipso solo satiemur, qui uiuit et regnat per immortalia saecula. Amen*. *S* : *Aut facite arborem bonam* (Mt 12, 33). *L* : ? ; Carthage, selon Lambot. *D* : ? ; avant le 10 août 397, selon Lambot. *É* : *RBén* 103, 1993, p. 327-338.

Dolbeau 17 (= 110A ; Poss. X⁶, 129) : *T* : *Saepe admonuimus caritatem uestram ... / ... Euangelium non te faceret remissorem, nisi ut lex tibi ostenderet debitorem*. *S* : La femme courbée (Lc 13, 11-13). *L* : ? ; Carthage, selon Lambot. *D* : Peu après le s. Dolbeau 16 ; en août 397, selon Lambot. *É* : *RBén* 104, 1994, p. 41-48.

Dolbeau 19 (= 130A ; Poss. X⁶, 132) : *T* : *Dominus noster Iesus Christus, qui panem se dixit ... / ... quoniam de illo dictum est animae nostrae, quia satiat in bonis desiderium tuum. Etc.* *S* : Début du discours sur le pain de vie (Jn 6, 26). *L* : ? ; Carthage, selon Lambot. *D* : ? Un dimanche ; ? . *É* : *RBén* 104, 1994, p. 56-66

Dolbeau 20 (= 14A ; Poss. X⁶, 133) : *T* : *Fratres, ad quod cantauimus, adtendamus ... / ... cum Thomas unus de duodecim palpauit cicatrices contrectando ... S* : *Disciplina tua me direxit in finem* (Ps 17, 36). *L* : ? . *D* : Quelques jours après le précédent. *É* : *RBén* 104, 1994, p. 69-72

Dolbeau 22 (= 341 augmenté ; Poss. X⁶, 13) : *T* : *Psalmus iste, ut christianis omnibus notum ... / ... et aliquando dignentur et nobis auferre tristitiam et sibi nequitiam*. *S* : Ps 21 et les trois manières dont l'Écriture parle du Christ. *L* : Carthage, Basilica restituta. *D* : Un 12 décembre, entre 405 et 409 ou 412 et 418. *É* : *RÉAug* 40, 1994, p. 171-196.

On voudra bien noter qu'en *RÉAug* 40, 1994, p. 143, n. 2, F. D. rectifie une erreur commise dans la livraison précédente, *RÉAug* 39, 1993, p. 394, lignes 242-243. Il faut lire : «Baptizat autem ebriosus : ministerium est ; baptizauit haereticus : ministerium est». On notera aussi les remarques d'ordre méthodologique : «Sermons incomplets, mutilés, tronqués remaniés» (*RÉAug* 39, 1993, p. 421-423), et les observations sur la formule «Conuersi ad dominum» (*RBén* 104, 1994, p. 72-76). La communauté de la recherche augustiniennne dispose maintenant de l'ensemble des pièces découvertes par F. D., y compris du numéro 28 qui ne fait pas partie de la collection de Mayence et qui est publié ci-dessus. Divers spécialistes sont déjà au travail sur ces pièces pour un colloque sur «Saint Augustin prédicateur» qui aura lieu en septembre 1996.

G. M.

60. TRAPÉ Agostino, *La Règle de saint Augustin commentée*. Traduction par M.-J. et P. BIONDINI, «Vie monastique» 29, Bégrolles-en-Mauge, Éditions monastiques, 1993, 256 p.

Titre relevé dans *Revue Thomiste*, 94, 1994, p. 168.

61. Pontius, *Vie de Cyprien ; Paulin, Vie d'Ambroise ; Possidius, Vie d'Augustin*, Introduction par Jean-Pierre MAZIÈRES, Traduction et notes par Nadine PLAZANET-SIARRI (Cyprien), Jean-Pierre MAZIÈRES (Ambroise, Augustin), professeurs à l'Université de Toulouse Le Mirail, Guide thématique par A.-G. HAMMAN, «Les Pères dans la foi», MIGNE, 17, rue d'Alembert - Paris-14^e, Diffusion Brépols, 204 p.

J'ai transcrit la «page-titre» telle quelle, avec une pensée de compassion amicale pour les bibliothécaires, parce que trop d'éditeurs ne se soucient manifestement plus de leur faciliter la tâche. On lit en page 1 de couverture et en page de faux-titre : «Trois Vies, Cyprien, Ambroise, Augustin, par trois témoins».

Le public français ne disposait jusqu'à présent que de la traduction de L. Moreau, qui datait de 1854. Le travail de J.-P. Mazières est donc le bienvenu ; et nous espérons que, grâce à lui, «l'ami Possidius» (comme dit A. Mandouze, *Saint Augustin, L'aventure de la raison et de la grâce*, p. 155) touchera quantité de lecteurs. La langue de Possidius est, nous dit-on, «d'une belle tenue : syntaxe classique, parfois aux limites de la lourdeur ; vocabulaire précis» (p. 15). En tout cas, elle n'est pas facile à rendre en français ; et la traduction de J.-P. M. me paraît parfois quelque peu hasardée. Par exemple, dans la préface : «de ... exortu et procuru et debito fine» : «la naissance, la carrière et le terme inéluctable» (p. 109). La triade est manifestement inspirée du plan du *De ciu. Dei. Debitus* ne signifie assurément pas inéluctable ! — Au chapitre 1 : «proficiendi in religione eidem amoris ardor innatus est» : p. 111 : «il vit naître en lui l'ardent désir de faire un pas de plus dans *notre religion d'amour*» ! — Ch. 3 : «et praesentes et absentes sermonibus ac libris docebat» : p. 113 : «il l'enseignait, aux présents et aux absents, *par ses sermons* et ses livres». A Thagaste, Augustin avait des entretiens avec son entourage ; mais il ne prêchait pas ! P. 113 encore, on peut rendre la formule «agentes in rebus» par «agents de l'administration» ... mais par «Secrétaires d'État» ? ! — Ch. 6 : «concurrentibus quamplurimis studiosis turbisque curiosis et apertis notarum tabulis» : p. 117 : «tandis qu'un très grand nombre d'*étudiants* et une foule curieuse s'étaient aussi rassemblés et qu'un *bureau de secrétariat* était ouvert» !! — Ch. 7 : «et quisquis, ut uoluit et potuit, notarios adhibentes ea quae dicebantur excepta describentes» : p. 119 : «et chacun, amenant des secrétaires, fit noter *des extraits*, comme il voulut et comme il put, même de simples propos». Ch. 9 : «et eius dicta atque excepta» : p. 121 : «ses propos ou des *extraits* de ceux-ci». *Excipio* n'est pas *excerpo* ! — P. 121, n. 32, Donat est malencontreusement qualifié de «candidat malheureux à l'élection au siège de Carthage, en 312, contre Cécilien qui fut élu». — Ch. 12, à propos des circoncissions : «illi subcenturiati» : p. 125 : «ces novices-de-bas-étage» !!! «Ces supplétifs», peut-être. — Ch. 17 : «magister noster» : p. 133 : «notre professeur» ? — Ch. 21 : «Sanctorum concilia sacerdotum» : p. 141 : les synodes de saints *prêtres*. — Ch. 23 : «Compauferum uero semper memor erat ... Et dum forte, ut adsolet, de possessionibus ipsis inuidia clericis fieret, adloquabatur plebem Dei...» : p. 143 : «Il gardait toujours *une pensée pour les pauvres* ... Quand il arrivait que ses clercs eussent quelque jalousie de ses propriétés, il affirmait au peuple de Dieu ...». Les *compauperes* ne sont pas les pauvres en général, mais les *pauperes Dei*, les compagnons d'Augustin dans la vie religieuse. Il n'est pas question de la jalousie des clercs à l'égard des propriétés d'Augustin ; il n'en a aucune. Ce sont eux, les clercs, qui sont en butte à des propos malveillants concernant les propriétés de l'Église. Le contresens entraîne une annotation aberrante (p. 143, n. 58). Possidius s'inspire manifestement des *sermons* 355-356 d'Augustin. — Ch. 26 : «Feminarum intra domum eius nulla umquam conuersata est...» : p. 148 : «Il ne se trouva jamais aucune femme dans ses murs». Quels murs ? Aucune femme n'habita jamais dans sa maison. «Pas même *les filles de son oncle* ni les filles

de son frère». Si la traduction est fondée sur l'édition de M. Pellegrino (cf. p. 14, n. 20), il ne devrait pas y être question de ces cousines : «nec patruī sui filiae» sont des mots exclus de l'édition critique. — Ch. 27, p. 150 : «Coepiscopus» ne désigne pas un «évêque coadjuteur», mais simplement un collègue dans l'épiscopat ; la formule «non multa lectionis eruditum scientia» ne veut pas dire «sans beaucoup de formation à la science des Écritures», mais simplement que cet évêque n'était pas un lettré. On pense à Samsucius de Turris, «quamvis sermone impolitum, tamen uera fide eruditum» (*Ep.* 34, 6). — Ces observations ne sont, hélas!, pas exhaustives. L'annotation n'est pas toujours sûre. P. 111, n. 20 : la «fameuse scène du jardin» eut lieu, non pas à Cassiciacum, mais à Milan. P. 113, n. 23 : Augustin demeura à Thagaste de 388 à 391, pas de 389 à 392. Enfin, et qu'on veuille bien me pardonner cette note personnelle : si je travaille à l'Institut d'Études Augustiniennes depuis longtemps, je n'ai jamais songé, Dieu merci !, à en faire ma «propriété» (cf. p. 14, n. 20).

G. M.

62. GIOMINI Remo, *A. Augustinus «De rhetorica»* — *Studi Latini e Italiani*, 4, 1990, p. 7-82.

Ce périodique relève de l'*Università degli studi «La Sapienza»*, Dipartimento di lingue e culture d'Italia dalla latinità all'età contemporanea, et il est édité par Herder Editrice et Libreria, Roma. Je remercie chaleureusement K. H. Chelius, rédacteur scientifique de l'*Augustinus-Lexikon*, de m'avoir signalé ce travail et de m'avoir donné le moyen d'en prendre connaissance. R. G. avait abordé le sujet dans deux articles antérieurs : «Il codice Bodmer 146 e il testo delle "Partitiones oratoriae" di Cicerone», *Studi Latini e Italiani*, I, 1986, p. 9 ss. ; «I "Principia rhetorices" di Agostino e il nuovo Bodmer 146 dei "Rhetores Latini Minores"», *Filologia e forme letterarie*, IV, *Studi offerti a F. Della Corte*, Urbino, 1987, p. 281 ss. Tout cela nous avait échappé, à notre grande honte ! Nous en étions restés à une recension des études de K. Barwick sur la rhétorique d'Hermagoras de Temnos, *Bulletin* pour 1967, *RÉAug.* 14, 1965, p. 235. R. G. ne s'attarde guère à la question de l'authenticité augustinienne de l'opuscule qu'il estime bien établie par les travaux de Crecelius, Reuter, Riposati et Barwick, et confirmée par quelques données des manuscrits (p. 8-11). Il décrit, en revanche, de façon précise, p. 13-26, la tradition manuscrite qui s'est considérablement enrichie depuis l'édition de C. Halm, *Rhetores Latini Minores*, Leipzig, 1863. Après une riche bibliographie, p. 27-31, l'édition critique, p. 35-76, est accompagnée d'un appareil critique et d'un appareil des «loci similes», aussi fournis l'un que l'autre. P. 77 : «Index auctorum laudatorum» ; p. 78-79 : «Index rerum notabilium» ; p. 80 : «Index uerborum graecorum» ; p. 81 : «Index nominum». Au total, un ouvrage fort bien mené qui mériterait bien d'être édité sous forme de livre. Mais peut-être l'est-il déjà.

G. M.

63. AURELIUS AUGUSTINUS, *Spät habe ich dich geliebt : Gebete eines Lebens*. Hsg. v. J. SUDBRACK, «Gebete grosser Christen», München-Zürich-Wien, Neue Stadt, 1993, 135 p.

VI. — ÉTUDES CRITIQUES

LES CONFESSIONS

64. KENNEY John Peter, *The Presence of truth in the "Confessions"* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held

in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 329-336.

L'auteur propose, pour étudier la «mystique patristique» – il préfère parler d'ailleurs de contemplation –, de renoncer à lire les textes en fonction des catégories modernes. Il part ainsi du constat que, pour Augustin, ce qui est important dans la contemplation n'est pas l'expérience subjective, mais le savoir qu'elle apporte, puis il relit avec cet éclairage les passages bien connus des *Confessions* VII, 10 et 17, puis, IX, 10. É. R.

65. BURNS Paul, *Augustine's Distinctive Use of the Psalms in the Confessions : the Role of Music and Recitation* — *Augustinian Studies*, 24, 1994, p. 133-146.

P.B. discusses Augustine's use of the psalms as rooted in the «experience of daily recitation and singing of the Psalms with reflection» (p. 143). A.D. F.

66. MORRISON Karl Frederick, *Augustine of Hippo's "Confessions" — Conversion and Text : The Cases of Augustine of Hippo, Herman-Judah, and Constantine Tsatsos*, Charlottesville-London, University Press of Virginia, 1992, xx-192 p. ; p. 1-38.

67. FERRARI Leo C., *Truth and Augustine's Conversion Scene* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 9-19.

The author considers Augustine's use of the word "truth" in *Confessiones* and concludes that Augustine's notion of truth does not preclude his use of figurative language and episodes. L.F. has for some twenty years argued in favor of the non-historical character of *Confessiones* VIII, 12, 28-30. A.'s own principles of biblical exegesis indicate that Augustine does not oppose the literal and symbolic meanings of a text in the manner of L.F. F. V. F.

68. MATTER E. Ann, *Conversion(s) in the Confessiones* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 21-28.

A.M. analyzes *Confessiones* VIII, 12 28-30 in light of P. Frederiksen's contention that A.'s description of his conversion is a literary construct, based on A.'s understanding of the description of Paul's conversion in the Acts of the Apostles as a sudden dramatic event. The author concludes that A.'s conversion was the culmination of a gradual progression – a progression which is then encapsulated in one event. F. V. F.

69. STARK Judith Chelius, *The Dynamics of the Will in Augustine's Conversion* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 45-64.

The author summarizes *Confessiones* VIII and Augustine's struggle toward conversion with regard to A.'s teaching on the will. F. V. F.

70. MÜHLENBERG E., *Biographie und Theologie* — *Philanthropia kai Eusebeia : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag*. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p. ; p. 312-326.

Le titre est décidément trop vague. Il s'agit d'une étude sur le livre VIII des *Confessions*, pour voir dans quelle mesure la nouvelle théorie de la volonté impliquée dans la doctrine de la

grâce, telle qu'A. la conçoit dans l'*Ad Simplicianum*, y trouve son application ou son illustration. Au terme s'impose, si j'ai bien compris, un «non liquet».

G. M.

71. VAN FLETEREN Frederick, *Augustine's Theory of Conversion — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 65-80.

F.V. F. analyzes twelve stories told in *Confessiones* and determines common elements of a literary form of conversion. F.V. F. believes that A. has reflected upon his own conversion experience, understood it through his reading of Neoplatonism, Scripture, and a few other conversions of which he had heard, and then interpreted all other conversions through his own. A.'s report of his own conversion in *Confessiones* is essentially historical and provides a paradigm for all other conversion stories.

A.D. F.

72. OROZ RETA J., *Predestinación, vocación y conversión según san Agustín — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 29-43.

This study of divine activity in human salvation – from initial activity through conversion – comments on specific texts from Augustine's writings from the time of the *Confessiones* through the anti-Pelagian texts. It addresses the connection between predestination, vocation and conversion within time.

F. V. F.

73. ARCHAMBAULT Paul J., *Augustine's Confessiones : On the Use and Limits of Psychobiography — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 83-99.

The author examines the *Confessiones* in light of psychohistory, the use of which as a hermeneutic tool for understanding historical works and figures has been advocated in some quarters for half a century. S. Freud and R. West, on the one hand, and J. O'Donnell on the other are the chief antagonists of this piece. The author concludes that some experiences or events are open to psychoanalysis while others, especially those which formally happen under the extraordinary influence of the grace of God, are not.

F. V. F.

74. DUTTON Marsha L., *'When I was a Child' : Spiritual Infancy and God's Maternity in Augustine's Confessiones — Augustine: Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 113-140.

M.D. studies A.'s maternal imagery, for example images of nourishing, to indicate divine influence on human activity in A.'s *Confessiones* and some earlier authors. «A's infancy and God's active maternity shape the first nine books of the *Confessions*...» and his conversion signals his crossing to adulthood.

F. V. F.

75. LUMAN Richard, *Journeys and Gardens : Narrative Patterns in the Confessiones of St. Augustine — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 141-157.

A.'s conversion is the end of a long journey, a conversion which occurs in the garden at Milan. R.L. reviews journeys (for example the Odyssey, the *Aeneid*), and gardens (*Genesis* 2-3) as images for understanding *Confessiones*.

F. V. F.

76. TORCHIA N. Joseph, *St. Augustine's Triadic Interpretation of Iniquity in Confessiones — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 159-173.

N.J.T. sees the triad of *concupiscentia carnis*, *superbia*, and *curiositas* as a key to interpreting *Confessiones*. *Voluptas* is more often used by A. instead of *concupiscentia carnis*. N.J.T., following R. O'Connell, believes that this triad represents an original reworking of Plotinus by A., not a borrowing from Porphyry, as Theiler would have it. The triad is directly related to the tripartite division of the soul first found in *Republic IV*. As such, we might suspect a Neoplatonic source other than Plotinus. F. V. F.

77. VERHEIJEN Luc, *The Confessiones : Two Grids of Composition and Reading — Augustine: Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 175-201.

This is the last written piece of the late L. Verheijen. Edited extensively from a paper delivered vicariously at Villanova University in the autumn of 1986, this paper concerns itself with the unity of *Confessiones* and a tentative outline of the manner in which A. composed each book. As L.V. pointed out in *Eloquentia Pedisequa* several decades ago, the several meanings of the word *confessio* unified the seemingly disparate divisions of *Confessiones*. The triads of God as *creator*, *illuminator*, and *redeemer*, and of traditional philosophy as divided into physics, logic, and ethics, found from *Contra academicos* to *De ciuitate dei* also help to integrate the three parts of the work. So far, in my opinion, V. is on solid ground. In the second part of essay, L.V. sketches an outline according to which A. composed each individual book of *Confessiones*. According to this grid, each book consists of a prologue, a fundamental thesis, examples or applications of the thesis, a blending together of thesis and precisions, and an epilogue. This grid is more problematical and, while of interest, needs to be validated in detail for each book of A.'s *opus*. F. V. F.

78. SIMONETTI Manlio, *Note sul testo delle "Confessiones" — Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore, 2», Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 76-85.

Dans le compte rendu du premier volume des *Confessiones* dans la collection de la Fondation L. Valla (*REAug* 39, 1993, p. 480-482), je regrettais que M. S. n'ait pas récapitulé les différences de son édition à l'égard de celles de Skutella et de Verheijen. On trouve ici le signalement et la motivation de bon nombre d'entre elles. G. M.

79. SIMON Werner, *Biographisch vom Glauben sprechen. Die Confessiones des Augustinus als Zeugnis — Geist und Leben*, 66, 1993, p. 429-441.

Titre relevé dans *ZID*, 12, 1993, p. 753.

80. VON ALBRECHT M., *Zu Augustins Musikverständnis in den Confessiones — Philanthropia kai Eusebeia : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag*. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p. ; p. 1-16.

Observations sur quatre thèmes : «I. *Voluptas aurium* (Das Sichverlieren im Sinnengenuss)» (*Conf. X*, § 49-50). «II. *De pulchro et apto (ars ; das theoretische Bemühen)*» (*Conf. IV*, § 20). «III. *Auditur in corde* (Das innere Hören)» (*Conf. VII*, § 16). «IV. *Deus creator omnium*

(Gottesnähe im Singen)» (*Conf.* IV, § 15 ; XI, 35). L'auteur annonce une suite concernant le *De musica* (p. 1, n. 1 et p. 16). G. M.

81. FLASCH Kurt, *Was ist Zeit ? Augustinus von Hippo. Das XI. Buch der Confessiones. Historisch-philosophische Studie. Text - Übersetzung - Kommentar*, Frankfurt am M., Vittorio Klostermann, 1993, 438 p.

Texte et traduction de *Conf.* XI couvrent les pages 232-279. Ils sont donc bien enveloppés par l'introduction et le commentaire. Trop bien peut-être. L'introduction (p. 13-228) — si c'en est une —, a pour titre : «Augustins Zeittheorie». Elle comporte sept chapitres : «I. Weltinnenraum. Momente der Modernität ; II. Verwendungen. Augustins Zeittheorie in der Philosophie des 20. Jahrhunderts : 1. Bergson. 2. Paul York von Wartenburg. 3. Husserl. 4. Heidegger. 5. Wittgenstein und Russell ; III. Aufbau. Struktur und literarisches Ort von *Confessiones* XI ; IV. Wandlungen. Zeittheoretisches in anderen Schriften Augustins : 1. in *Conf.* XII und XIII ; 2. in *De Genesi ad litteram* ; 3. in *De civitate Dei* ; V. Traditionsbezüge. *Confessiones* XI und die Zeittheorien der Antike : 1. Platon. 2. Aristoteles. 3. Skeptisches Untersuchungen : Sextus Empiricus. 4. Plotin. 5. Seneca ; VI. Diskussionen. *Confessiones* XI in den zeittheoretischen Debatten des Mittelalters : 1. Neue Texte - Neue Deutungen. 2. Robert Grosseteste. 3. Albertus Magnus. 4. Aegidius Romanus. 5. Heinrich von Gent. 6. Vitalis de Furno. 7. Dietrich von Freiberg. 8. Ende des Mittelalters. 9 Rückblick - Vorblick ; VII Aspekte. Zur philosophischen Beurteilung der Augustinischen Zeittheorie : 1. Der rhetorisch-stilistische Aspekt. 2. Der aporetische A. 3. Der moralisch-religiöse A. 4. Der ontologische A. 5. Der kalkulatorische A. 6. Der geistphilosophische A. 7. Augustins Zeitlehre als denkgeschichtliches Arbeitsfeld». (Ouf !)

Ce n'est pas pour décourager les lecteurs que je fais cette énumération. Pas du tout. Pour peu qu'ils s'intéressent à l'énigme du temps, comme disait Augustin, ils trouveront là quantité d'indications de lecture et peut-être, chez l'un ou l'autre de ces nombreux penseurs que K. F. connaît si bien, satisfaction à leur interrogation. Je crains, en revanche, qu'ils ne trouvent pas la solution dans le livre XI des *Confessions* tel qu'il est commenté et interprété par K. F. Selon lui, les §§ 17-39 n'ont pas de lien argumentatif avec ce qui précède : «Es zeigt sich die von H.-I. Marrou näher analysierte Eigenart des Schriftstellers Augustin einer relativ lockeren literarischen Komposition ; die Frage : "Was ist Zeit" hätte sich auch bei anderem Anlass stellen können. Die Abschnitte nn. 17-39 setzen argumentativ das in nn. 1-16 Gesagte nicht voraus» (p. 79). Mais lorsqu'il cite, p. 85-86, la phrase de Marrou : «Saint Augustin compose mal» (*S. A. et la fin de la culture antique*, p. 61), K. F. omet de faire allusion à la sévère autocritique qui a suivi : «Jugement d'un jeune barbare ignorant et présomptueux...» (*Ib.*, *Retractatio*, p. 665).

A mon sens, l'isolation des §§ 17-39 est une erreur fatale pour la compréhension de *Conf.* XI ; et le fait qu'elle soit commune ou générale depuis le Moyen Age (cf. p. 79) ne suffit pas à la justifier à mes yeux. K. F. connaît d'autres textes d'A. concernant sa «Zeittheorie» (voir p. 92-108). Je n'éprouve aucune difficulté à admettre qu'ils ne s'harmonisent peut-être pas avec *Conf.* XI : «Es könnte sein, dass sie mit den Aussagen von *Conf.* XI nicht zu einem theoretisch einheitlich System der Zeitanalyse synthetisieren lassen» (p. 92). Mais c'est à l'intérieur même du livre XI que le problème se pose ; car, juste avant de se livrer à cette étrange réflexion sur le temps comme «distentio animi», Augustin déclare simplement que c'est Dieu qui crée tous les temps : «cum sis omnium saeculorum auctor et conditor ... cum ergo sis operator omnium temporum» (§ 15 ; cf. K. F. p. 22 ; p. 49). On peut certes mettre en doute la qualité philosophique de cette notion anthropomorphe de création (cf. p. 334). Mais le problème demeure : les §§ 17-39 forment-ils un bloc erratique, une adaptation hâtive de la théorie plotinienne, placée là vaille par un écrivassier à l'esprit fantasque ? Il y a une autre explication que j'ai brièvement proposée dans un opuscule à diffusion restreinte : *Saint Augustin et la philosophie, Notes critiques* (Paris, Institut catholique, Association André

Robert, 1992), opusculé que K. F. me fait l'honneur de citer, mais qui ne lui a manifestement pas été de grande utilité. Voici l'essentiel de cette explication. Le livre XI des *Conf.* a pour objet la compréhension de *Gn* 1, 1 : *In principio...*, cité au § 11, repris au § 41. Entre deux, la « digression » sur le temps est une *exercitatio animi*, analogue à celle du livre X sur la mémoire, une « véritable gymnastique intellectuelle » (Marrou, *l. c.* p. 304), au cours de laquelle Augustin multiplie les mouvements d'assouplissement de l'esprit en s'attardant sur la complexité de l'énigme du temps et de sa mesure (*implicatissimum aenigma*, § 28), pour se mettre en état de comprendre que la transcendance de Dieu par rapport à la création est très différente de la maîtrise, toute relative, que l'esprit créé s'assure sur le temps qui passe, par sa triple intentionnalité : le souvenir du passé, l'observation du présent, l'attente de l'avenir. Il se peut que l'application de l'exemple du chant à la vie de l'homme tout entière et à la série des siècles tout entière (§ 38) soit logiquement induite (cf. K. F., p. 393-394) ; mais elle me paraît importante pour comprendre le livre XI en sa totalité. Car elle est reprise en conclusion (§ 41), dans l'hypothèse d'un esprit universel, dont la science et la prescience seraient telles qu'il connaîtrait tout le passé et tout le futur : il aurait beau provoquer l'admiration et la stupeur, il resterait que son attente du futur et son souvenir du passé provoqueraient en lui variation des impressions et distension des perceptions (*uariatur affectus sensusque distenditur*). Dieu, au contraire, connaît dans le Principe le ciel et la terre, sans variation de sa connaissance, et il a fait dans le Principe le ciel et la terre, sans distension de son action (*sine uarietate notitiae suae ... sine distentione actionis suae*). Autrement dit, si le temps est de la musique, il y a diverses partitions, divers exécutants, et un chef d'orchestre. Cette explication implique naturellement la relativisation des réflexions rapportées aux §§ 17-39, qui ne constituent pas, selon moi, une théorie du temps, « psychologique », « geistphilosophische » (cf. K. F. p. 218-228), ou autre. Je rejoins ainsi peut-être le point de vue de Ernst A. Schmidt, *Zeit und Geschichte bei Augustin* (Heidelberg, 1985), ouvrage résumé et critiqué par K. F., p. 47-51. G. M.

Sur les Confessions, voir aussi n° 26, 1 ; 3 ; 27, 10 (Conf. XI) ; 11 (Conf. XI) ; 36 (Conf. VII) ; 28, 1 ; 11 ; 14 ; 29 ; 33 ; 29, 2 ; 156 ; 163 ; 167 ; 173 (Conf. V-VIII) ; 201 ; 237.

AUTRES ŒUVRES

82. DOIGNON Jean, *Allégories du retour dans le « Contra Academicos » de saint Augustin* — *Latomus*, 52, 1993, p. 860-867.

83. LÉVY Carlos, *Quelques remarques sur les images de la Nouvelle Académie dans le « Contra Academicos » de saint Augustin* — *Cicero Academicus. Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Collection de l'École française de Rome, Rome-Paris, 1992, p. 637-644.

Voir le compte rendu de F. Guillaumont dans *RÉAug* 40, 1994, p. 212-213.

84. ALONSO DEL REAL Concepción, *La tradición eudaimonística y el diálogo «De beata uita» de San Agustín* — *Anuario de Historia de la Iglesia*, 3, 1994, p. 109-121.

Titre relevé dans *ZID*, 1994, p. 231.

85. DOUCET Dominique, *La vérité, le vrai et la forme du corps. Lecture de saint Augustin : Soliloques II*, 18, 32 — *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 77, 1993, p. 547-566.

D. D. poursuit courageusement son exploration des premières œuvres d'A., repérant avec soin les «schémas de pensée» (p. 565) que celui-ci emprunte aux platoniciens, à Porphyre notamment, qu'il adapte et intègre à sa propre réflexion. Analyse difficile et délicate qui n'avait guère été tentée jusqu'à présent ; fondement d'un commentaire des *Soliloques* qui manque dans la pléthore des études augustinienes.

G. M.

86. DJUTH Marianne, *The Hermeneutics of "De libero arbitrio III" : are there two Augustines ?* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 281-289.

On peut regretter que l'enquête scientifique, dont l'objet est pourtant d'une importance cruciale : la distinction entre la *potestas* et la *possibilitas boni* dans la volonté, soit un peu sacrifiée au souci de défendre Augustin.

É. R.

87. RINCÓN GONSÁLEZ Alfonso, *Signo y lenguaje en san Agustín. Introducción a la lectura del diálogo De magistro*, Bogotá, Centro Editorial Universidad Nacional de Columbia, 1992, 216 p.

Rheteur, spécialiste du discours, Augustin a certainement recueilli en sa mémoire les éléments de sa réflexion sur le langage. Le dialogue avec son fils, Adéodat, semble être à cet égard un aboutissement. C'est, me semble-t-il, ce qui justifie foncièrement l'ouvrage d'A. R.G. qui se développe en trois chapitres pleins de substance : 1) Le dialogue dans l'œuvre d'Augustin, 2) Le signe et le langage dans les Dialogues d'Augustin, 3) Le *De magistro* : structure et contenu. A. R.G. est professeur au Département de Philosophie de l'Université nationale de Colombie ; son livre manifeste son intérêt pédagogique, son souci de persuader ses élèves que les œuvres philosophiques de l'Antiquité et du Moyen Age valent la peine d'être lues en leur entier. C'est pourquoi il est à l'aise dans l'ambiance du *De magistro*.

G. M.

88. LÖSSL J., *Religio, Philosophia und Pulchritudo. Ihr Zusammenhang nach Augustinus, De vera religione* — *Vigiliae Christianae*, 47, 1993, p. 363-373.

89. LÖSSL Josef, *The One (unum) - a guiding Concept in De vera religione. An outline of the text and the history of its Interpretation* — *Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 79-103.

90. MARIN Marcello, *"Nomen quasi notamen" : una nota su Aug. "Gen. litt. impf. 6.26"* — *Paidéia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore, 2», Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 227-234.

«Il *liber imperfectus* rappresenta l'esito di un significativo progetto di interpretazione attenta ai dati letterari e scientifici del testo biblico e rivela con chiarezza il fondamento retorico-grammaticale del metodo di lavoro di Agostino sulle Scritture ... è il metodo insostituibile dei grammatici e dei retori antichi» (p. 228-229). La formule «nomen quasi notamen» se retrouve textuellement chez Cledonius et dans les *Explanaciones in artem Donati* (p. 232).

G. M.

91. ARTEAGA NATIVIDA Rodolfo, *La creación en los comentarios de san Agustín al Génesis*, Monografías de la revista «Mayéutica».

Tel est le libellé de la page-titre ; au revers de celle-ci on lit : Administración : Centro Filosófico-Teológico, PP. Agustinos Recoletos, 31340 Marcilla (Navarra). Il s'agit d'une thèse de philosophie présentée à l'Université de Navarre. Elle traite successivement des commentaires augustiniens du début de la *Genèse* (ch. 1, avec une étude du plan du *De Gen. ad litt.*), de la notion de création (ch. 2, avec un développement sur le problème de l'essentialisme), de la création des anges (ch. 3, leurs modes de connaissance), de la vision chrétienne du monde (ch. 4, matière informe, raisons causales), de l'origine de l'âme (ch. 5, âme et corps), de la transcendance de Dieu, de la Providence, du mal (ch. 6). R. A. N. précise, p. 11, n. 3, que ce n'est qu'à un stade avancé de son travail qu'il a pu avoir accès à «l'œuvre splendide» de M.-A. Vannier, «*Creatio*», «*conversio*», «*formatio*» chez s. Augustin (Fribourg, 1991). Les deux thèses, du reste, ne se recouvrent pas. La présente ne dit quasiment rien du thème que traite M.-A. Vannier. R. A. N. «ayant adopté un critère strictement philosophique, a voulu réaliser sa recherche des points de vue ontologique et cosmologique, en laissant de côté dans la mesure du possible les connotations qui (lui) paraissent excéder ce qui est purement philosophique» (p. 11), tout en avouant qu'il est difficile de faire le partage, chez A., entre le philosophique et le théologique. On se demande, en effet, ce qu'il y aurait de différent dans sa thèse, si l'auteur avait adopté le point de vue théologique. Ceci dit, l'ouvrage est sérieusement rédigé, fondé sur une masse bibliographique imposante (cf. p. 330-347).

G. M.

92. BOCHET Isabelle, *Interprétation scripturaire et compréhension de soi. Du "De doctrina christiana" aux "Confessions" de saint Augustin — Comprendre et interpréter. Le paradigme herméneutique de la raison*, coll. «Philosophie», 15, Paris, Beauchesne, 1993, p. 21-50.

L'interprétation de l'Écriture est «l'aboutissement de l'itinéraire d'Augustin dans les *Confessions*» (p. 23) et le «principe d'une nouvelle compréhension de soi» (p. 29). Augustin réfléchit donc sur son expérience en tant que «sujet enseigné» (p. 37) par «l'Écriture interprétée et interprétante» (p. 41). C'est un article d'une remarquable limpidité que je recommande vivement à l'attention des lecteurs.

G. M.

93. GABILLON Aimé, *Pour une datation de la lettre 243 d'Augustin à Laetus — Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 127-142.

L'A. montre dans son étude que la lettre 243 d'Augustin doit dater de 397 – soit avant le mois de mai, soit après le mois de septembre –. Il arrive à cette conclusion en rapprochant cette lettre de plusieurs ouvrages d'Aug. (*De vera religione*, *De sermone Domini in monte*, *Confessions*, *Contra Faustum*, *Règle*) et notamment du sermon Mayence 42, récemment publié (cf. *Revue Bénédictine*, 102, 1992, p. 282-297).

A. D.-G.

94. SINISCALCO Paolo, *Legislazione imperiale e conversione al cristianesimo : una nota sul "De catechizandis rudibus" di Agostino — Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore» 2, Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 501-509.

Les lois impériales promulguées dans les dernières décennies du IV^e s. contre le paganisme (cf. p. 503-507) ont eu pour effet secondaire que bien des gens «sont entrés dans l'Église en conservant pourtant leur mentalités, leurs habitudes, leurs convictions et leurs pratiques précédemment acquises» (p. 508). D'où l'insistance d'Augustin sur la nécessité d'interroger le candidat catéchumène sur les raisons qui l'amènent au christianisme.

G. M.

95. MULLER Earl C., *Rhetorical and Theological issues in the structuring of Augustine's "De Trinitate"* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 356-363.

96. KANY Roland, *"Fidei contemnentis initium" : on certain propositions opposed by Augustine in "De Trinitate"* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 322-328.

À l'ouverture du *De Trinitate*, Augustin déclare la guerre à ceux qui rejettent avec mépris l'idée de commencer avec la foi pour ne s'attacher qu'à la raison (I, 1, 1). L'auteur rapproche de cette déclaration les lettres échangées dans l'hiver 410-411 avec Consentius et Dioscorus et propose de lire le *De Trinitate* comme une attaque contre toute «théologie philosophique», puis tente de montrer que c'est là ce qu'Augustin reproche aux Ariens et aux Pélagiens. La seconde partie de la démonstration aurait besoin d'être développée pour emporter la conviction. É. R.

97. DE BRUYN Theodore S., *Ambivalence Within a "Totalizing Discourse" : Augustine's Sermons on the Sack of Rome* — *Journal of Early Christian Studies*, 1, 1993, p. 405-421.

Un essai intéressant par une démarche qui valorise l'apport des sermons à l'histoire. L'objet de l'article est l'étude du discours d'Augustin sur le sac de Rome et, à travers lui, de la façon dont son auditoire réagit à l'événement (p. 407). Sont analysés les sermons 15A, 113A, 81, 296, 105 et le *De excidio urbis*. L'auteur montre ainsi de façon convaincante d'une part comment Augustin se trouve plutôt quelque part entre ces deux pôles et qu'en conséquence la réponse d'Augustin ne répond pas complètement à ses attentes. La comparaison du discours résolument eschatologique d'Augustin en 410-411 avec celui qu'il tient lors de l'invasion vandale aurait enrichi la perspective de cette enquête, car Augustin semble avoir renoncé alors à une vision essentiellement eschatologique. Cela complique la question du processus de christianisation que soulève l'auteur : les deux agents du processus, le prédicateur et son auditoire, ne sont-ils pas tous deux actifs dans un tel processus ? É. R.

98. CANÉVET Mariette, *Culture païenne et foi chrétienne aux racines de l'Europe : La Cité de Dieu d'Augustin* — *Gregorianum*, 74, 1993, p. 5-16.

«Les réflexions qui suivent ont pour origine une conférence donnée au Centre culturel Saint Louis des Français, à Rome, dans le cadre plus large d'un débat annuel sur "l'édification spirituelle de l'Europe"» (p. 5).

99. DODARO Robert, *Eloquent Lies, Just Wars and the Politics of Persuasion : Reading Augustine's City of God in a 'Postmodern' World* — *Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 77-137.

R.D. proposes a reading of *The City of God* that highlights Augustine's critique of lying as a means to achieve political ends within his political thought. He shows how Augustine opposed the deception of *gloria humana* with a rhetoric of confession, e.g. that of the martyrs or of the Emperor Theodosius I. By integrating a reflection on present-day political rhetoric and decisions (e.g. in relation to the mass media, 'terrorism', and the Persian Gulf War), he shows

the importance of Augustine's absolute rejection of lying within his political theory. Beyond the specific issues raised in Augustine's thought and present-day application, this article also offers a focused, critical look at recent works on Augustine's political theory. Hence, its value is both its analysis of writing on Augustine's role as «critic of establishment theology» (p. 79) and in its process of showing how the discussion of Augustine's political theory cannot pretend to be adequate without an explicit concern for Christian virtue, at least in relation to lying and humility. Some will read this article as pretentious, although its intent is to deflate the pretensions of a too-narrow reading of Augustine's thought and influence. A.D. F.

100. DOUGHERTY Richard J., *Christian and Citizen : The Tension in St. Augustine's De ciuitate dei — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 203-24.

R.D. studies texts from *De ciuitate dei* concerning the human condition, indicating tensions in man's life as citizen and as believer. The model of human activity is the communion of saints, although the need to prevent injustice cannot be overlooked. R.D. justly concludes in A.'s words from *De ciuitate dei* XIX, 19 regarding the need for balance between earthly good and final destiny : *Nec sic esse quisque debet otiosus, ut in eodem otio utilitatem non cogitet proximi, nec sic actuosus, ut contemplationem non requirat dei.* F. V. F.

101. LAVERE George, *Metaphor and Symbol in St. Augustine's De ciuitate dei — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 225-243.

A summary of texts in *De ciuitate dei* concerning Jerusalem and Babylon as symbols of the city of God and the city of man. L. is certainly correct that a symbolic or allegorical exegesis of Scripture underlies *De ciuitate dei* and is vital to other of A.'s works as well. A. is much closer to the Hebrew notion of a name, that it signifies the very being of a thing, than is often recognized. A. takes his exegetical principles in this regard from *Gal.* 4:22-24 and *I Cor.* 10:11. F. V. F.

102. MARKUS Robert A., *De ciuitate dei : Pride and the Common Good — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 245-259.

A lecture delivered at the Patristic, Medieval, Renaissance Conference at Villanova University in 1986, the article shows how A. uses Plotinus' *tolma* in *De ciuitate dei*. Pride causes the isolation of the individual, the turning away from what is common to what is one's own. It is a sin against man's social nature. The inherent purpose of the state is to curb the results of man's pride. The state exists for the common, not the individual goods. Western social democracies, influenced as they are by Benthamite utilitarianism, need to look back to A. and the christian social tradition for a definition of the common good as something more than a sum total of individual goods. F. V. F.

103. CULDAUT Francine, *Suggestions à propos d'un oracle d'Hécate dans la "Cité de Dieu" de saint Augustin, XIX, 23, 2 — Studia Patristica, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 256-266.*

L'A. s'intéresse à l'oracle d'Hécate, évoqué par Augustin dans *De ciu. Dei*, 19, 23, 2. Dans ce dernier, transcrit et commenté par Porphyre dans *De la philosophie des Oracles* et cité, mais de manière moins complète, par Eusèbe de Césarée dans la *Démonstration évangélique*, la déesse reconnaît dans le Christ «un homme d'une éminente piété qui a reçu après la mort la faveur de l'immortalité», mais qui est «pour les chrétiens une occasion de chute» (p. 256). Aug., dans son commentaire de l'oracle et de l'interprétation porphyrienne, souligne l'incohérence qu'il y a à vouloir considérer le Christ comme un homme juste, mais néanmoins occasion de chute. Introduisant cet oracle dans la *Cité de Dieu*, il «tente de faire accéder la pensée païenne à un niveau supérieur d'intelligibilité pour laquelle seul Jésus-Christ peut donner sens à l'histoire de l'humanité» (p. 266). A. D.-G.

104. CAVALCANTI Elena, "*Virtus et felicitas*" : *Gli elogi degli imperatori cristiani nel V libro del "De civitate dei" di Agostino e i panegirici latini per Costantino e Teodosio — Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore» 2, Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 447-500.

Il faut prendre en considération l'ensemble que forme *De ciu. Dei*, V, 24-26, 1, soit le portrait idéal de l'empereur chrétien et les observations sur les empereurs chrétiens pour réaliser que la thématique augustinienne est aux antipodes de celle de la tradition panégyrique : «Gli elementi classici dei panegirici e degli auspici agli imperatori — lungo regno, morte non violenta, discendenza sicura, vittoria sui nemici esterni ed interni allo stato — non descrivono alcuna vera felicità. Solo le virtù che derivano dal temere, amare, rendere culto a Dio (*si Deum timent, diligunt, colunt*) e non la ricerca dell'inutile gloria, ne preparano nella speranza la vera felicità» (p. 480-481), «... non diversamente da qualsiasi altro uomo» (p. 500). G. M.

105. STARNES Colin, *Augustine's audience in the first ten books of the "City of God" and the logic of his argument — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 388-393.

L'auteur prétend sortir de l'impasse où conduit le constat souvent fait de l'anachronisme de la critique du paganisme dans la *Cité de Dieu* en affirmant qu'Augustin s'adresse à un public hésitant non pas entre paganisme et christianisme, mais entre christianisme et désespoir (et donc recherche effrénée du plaisir !), entraîné par le chaos dans lequel est plongé l'Empire romain. La naïveté de cette communication n'a d'égale que l'ignorance dont elle semble faire preuve.É. R.

106. TROUT Dennis, *Re-textualizing Lucretia : Cultural Subversion in the City of God — Journal of Early Christian Studies*, 2, 1994, p. 53-70.

107. RUANO DE LA HAZA Pedro A., *Doctrina Eucarística de San Agustín en "Ioannis Evangelium Tractatus" — Excerpta e dissertationibus in Sacra Theologia*. Director J. MORALES y Secretario J.L. GUTIERREZ, Pamplona, Facultad de Teología, Universidad de Navarra, 1977-1992, vol. VII.

Extrait de thèse doctorale soutenue à la Faculté de Théologie de l'Université de Navarre.

Titre relevé dans *Revista Agustiniana*, 34, 1993, p. 1127.

108. VAN OORT Johannes, *Augustine's Letters to Firmus - 1 A* and 2* - and the purpose of "De Civitate Dei"* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 417-423.

Présentation synthétique du chapitre 3 : *The City of God as an Apology and a Catechetical Work*, de *Jerusalem and Babylon. A Study into Augustine's City of God and the Sources of his Doctrine of the Two Cities*, «Supplements to Vigiliae Christianae», 14, Leiden, 1991 : voir *Bulletin* 1990/91, n° 83. É. R.

109. SEPULCRE Jaime, *Léxico monástico en las cartas de San Agustín* — *Revista Agustiniana*, 34, 1993, p. 799-829.

110. DE LUIS P., *Carácter autobiográfico de la carta 132 de S. Agustín* — *Estudio Agustiniano*, 28, 1993, p. 553-581.

111. MÜHLENBERG Ekkehard, *Augustins Predigen* — *Predigt in der Alten Kirche*, Kampen, Kok Pharos, 1994, p. 9-24.

112. DOLBEAU François, *Nouveaux sermons de saint Augustin pour la conversion des païens et des donatistes (VII)* — *Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 143-196.

Recension originale d'un sermon (= *Sermo* 341 des Mauristes) qu'Augustin prononça à Carthage le 12 décembre d'une année comprise entre 405 et 418. Le sujet du prêche porte sur les trois modes selon lesquels les Écritures parlent du Christ et, à ce propos, Aug. termine en commentant le récit de la *Genèse* 30, 37, où il est question des trois verges ou baguettes de Jacob qui préfigurent le mystère de l'incarnation. A. D.-G.

113. DROBNER Hubertus, *Augustinus, Sermo in vigilia pentecostes aus den in Mainz neuentdeckten Predigten. Datierung und deutsche Übersetzung* — *Theologie und Glaube*, 83, 1993, p. 446-453.

114. GALLICET Ezio, *Il Pianto del neonato : Agostino, "Serm. 31,4"* — *Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore, 2», Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 247-254.

E. G. reproduit les lignes 68-92 du sermon, éd. Lambot, *CCL* 41, p. 393-394, fait quelques observations ponctuelles et ajoute plusieurs références augustiniennes à celles que signalait A. Goulon, «Le malheur de l'homme à la naissance ...», *REAug* 18, 1972, p. 3-26. «La posizione di A. è nettamente diversa da quella di Lucrezio ... ha un tono diverso, non cupo, non angosciato : la vita è *transitus*, momento di passaggio, e la sua *finis* è motivo di *exultatio* : al dolore ed al pianto succederà la gioia : c'è apertura alla speranza» (p. 253). G. M.

115. LEROY François J., *Les sermons africains pseudo-augustiniens Caillau S. Y. I, 46 et Scorialensis 19 (Chrysostomus Latinus) sur l'épisode de Zachée (Lc 19)* — *Wiener Studien*, 106, 1993, p. 215-222.

116. ÉTAIX Raymond, *Le sermon 218 de saint Augustin. Édition complétée et authenticité* — *Augustinianum*, 34, 1994, p. 359-375.

Dans le Bulletin précédent, *RÉAug* 39, 1993, p. 503-504, on a rendu compte de l'article dans lequel A. Olivar concernant le s. 218, en signalant l'avis de S. Poque selon qui il s'agirait d'une sorte de schéma et en suggérant qu'il s'agit d'un sermon dicté. C'est aussi l'avis de R. É. au terme de son remarquable et savant article : «J'ose donc avancer une hypothèse : le sermon 218 serait bien une œuvre authentique de s. A., mais un sermon écrit, ce qui reste exceptionnel, et non pas un sermon qu'il aurait prêché et qui aurait été pris à l'audition par des tachygraphes» (p. 374).

G. M.

117. GROSSI Vittorino, *Il porsi della questione della 'voluntas salvifica' negli ultimi scritti di Agostino (a. 420-427)* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana* I, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 315-328.

A summary of A.'s exegesis of 1 Tm 2:4 (*Deus uult omnes salvos fieri*) during the Pelagian controversy. In actuality, A. has four various exegeses of this text, none of which admits the universal offer of salvation to mankind. Needless to say, A. has some difficulty (as does Christian theology in general) with this Pauline text in light of his teaching on grace and predestination.

F. V. F.

118. PELIKAN Jaroslav, *Canonica Regula : The Trinitarian Hermeneutics of St. Augustine* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana* I, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 329-343.

J.P. shows how Ph 2:6-7 (and the Pauline distinction between *forma dei* and *forma serui*), and other New Testament texts, for example, Jn 10:30, serve as bases for A.'s Trinitarian hermeneutic in *De trinitate*.

F. V. F.

Sur les autres œuvres, voir aussi n° 25, 6 (*De immortalitate animae*) ; 7 (*De libero arbitrio*) ; 10 (*Contra Iulianum* IV, 14, 72) ; 12 (*De uera religione*) ; 27, 7-8 (*De trinitate*) ; 21 (*De doctr. christ.*) ; 23 (*Genèse*) ; 25 (*Tract. in Ioh. Euang.*) ; 26 (*Évangile de Jean*) ; 28 (*Lettres*) ; 31 (*De opere monachorum*) ; 35 (*De trinitate*) ; 28, 4 (*Soliloques*) ; 5 (*sermons*) ; 9 (*Contra Acad.* I, 8, 23) ; 20 (*De ordine*) ; 22 (*Enarr. in ps.*) ; 24 (*Hortensius*) ; 25 (*De magistro*) ; 30 (*Enchiridion*) ; 34 (*De ciu. Dei*) ; 29, 4 (*De ciu. Dei*) ; 5 (*Règle*) ; 128 (*sermons* 56-59) ; 130 (*Tract. in Ioh. Euang.*) ; 132 (*Ep. ad. Rom. ichoata exp.*) ; 134 (*Règle*) ; 155 (*De doctr. christ.*) ; 170 (*sermons inédits*) ; 171 (*De moribus ; De uera rel.*) ; 174 (*Lettres*) ; 176-177 (*Lettres*) ; 178 (*Lettres*) ; 182 (*De beata uita*) ; 183 (*De ciu. Dei*) ; 184 (*De correctione Donatistarum*) ; 223 (*De ordine*) ; 226 (*De Genesi ad litteram* XII) ; 241 (*Dialogues*) ; 257 (*De libero arbitrio*) ; 263 (*De Symbolo*) ; 275 (*De libero arbitrio* III) ; 289 (*De ciu. Dei*) ; 293 (*De bono coniugali ; De sancta uirg.*).

EXÉGÈSE

119. KONO K., *On "materia spiritualis" in Augustine. According to his exposition of the beginning of Genesis* — *Studies in Medieval Thought*, 33, 1991, p. 98-109.

Titre relevé dans *Rassegna di Letteratura Tomistica*, 27, 1994, p. 37, n° 100.

120. VAN DER LOF Laurens J., *The "Prophet" Abraham in the writings of Irenaeus, Tertullian, Ambrose and Augustine* — *Augustiniana*, 44, 1994, p. 17-29.

121. FELBER Anneliese, *Ecclesia ex gentibus congregata. Die Deutung der Rahabepisode (Jos. 2) in der Patristik*, «Dissertationen der Karl-Franzens Universität» 85, Graz, Universität, 1992, 197 p.

Titre relevé dans *Bulletin de Théologie ancienne et médiévale*, XVI, 1993, n° 468-560 ; n° 472.

122. DEVOS P., *Doèk dans l'hagiographie byzantine, chez S. Augustin et dans une lettre de S. Basile* — *Analecta Bollandiana*, 111, 1993, p. 69-80.

Titre relevé dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 88, 1993, p. 262*, n° 4272.

Le serviteur de Saül, Doèk ou Doëg, mentionné en *1 Sm* 21, 8 ; 22, 9 et 18 est devenu, dans deux *vitae* byzantines, le prototype désignant l'empereur Léon III, persécuteur et iconoclaste. Cette même figure de l'Ancien Testament est citée par Basile, Augustin et Grégoire de Nysse.

123. DELÉANI Simone, *Un emprunt d'Augustin à l'Écriture : "Redite praevaricatores ad cor" (Isaïe 46, 8b)* — *Revue des Études Augustiniennes*, 38, 1992, p. 29-49.

S. D. a compté 21 citations ou réminiscences de ce verset dans les œuvres d'A. Cette version ne correspond ni à celle de la LXX, ni à la *Vetus Latina*, telle que nous la connaissons. Elle est, en revanche, identique à la traduction de Jérôme selon l'hébreu. Ce qui fait problème : A. aurait-il connu cette traduction dès 397, date des *Confessions* ? Ou bien utilisait-il une «vieille latine» dont il serait le premier témoin ? Quoi qu'il en soit, «il s'agit d'un choix original et fécond» (p. 41), tant pour sa plénitude sémantique que pour son exploitation stylistique. «Cet emprunt s'accorde à la *philosophia cordis* d'A. Celui-ci donne en quelque sorte droit de cité à l'expression *redire ad cor*, jusqu'alors inusitée en latin ; il en enrichit le sémantisme ; il en tire le meilleur parti stylistique, notamment en l'intégrant dans des développements de coloration biblique ou des réseaux d'images» (p. 49). S. D. nous offre une étude aussi précise que riche, un modèle du genre. Rappelons seulement que la formule *philosophia cordis*, qu'A. Maxsein a pris pour titre de son ouvrage, n'est pas textuellement augustinienne. G. M.

124. DOLBEAU François, *Une citation d'Isaïe (57, 8, LXX), non reconnue dans les éditions d'Augustin* — *Augustinianum*, 34, 1994, p. 395-396.

«Existimasti, si a me discessisses, aliquid te amplius habituram» ; trois occurrences : s. 117, 9 ; s. 51, 34 ; *Qu. euang.* II, 6. La rareté de la citation fournit un indice de datation : «Il serait étonnant que deux citations identiques d'un verset aussi rare soient séparées, dans la vie d'A., par un très long intervalle» (p. 396, n. 5). L'improbabilité me semble renforcée *a contrario* par la fréquence même du thème qu'illustre en ces trois textes la phrase d'*Is.* : l'orgueil, la *transgressio* primordiale (*Qu. euang.* 2, 6 ; s. 51, 34), l'*avaritia*, racine de tous les maux (*1 Tim.* 6, 10 ; s. 51, 34 ; s. 177, 9), la *fornicatio* spirituelle (cf. *Ps.* 72, 27 ; s. 51, 34 ; s. 177, 9). A. avait, par exemple, une excellente occasion de citer encore *Is* 57, 8, lorsqu'il décrivait la déchéance de l'âme, en *De Trin.* XII, 9, 14 (vers 415 peut-être) : «plus aliquid uniuerso appetens ... quia nihil est amplius uniuersitate, in curam partilem truditur». G. M.

125. CICCARESE Maria Pia, *Perdix diabolus. L'esegesi patristica di Ger 17, 11 — Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore» 2, Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 275-296.

«Perdix congregavit quae non peperit ... » (*Hier.* 17, 11) : «Perdix quidem ille a quibusdam maioribus et ante nos scripturarum tractatoribus diabolus intellectus est» (*Aug.* s. 46, 28). «È stato Origene a dare sistemazione definitiva al simbolismo demonologica della pernice» (p. 284). «Girolamo e gli altri, sulle orme di Origene, continuano a ripetere che la pernice è il diavolo e gli eretici ne sono semplicemente i portavoce. Agostino compie un passo avanti, identificando tout court la pernice con l'eretico» (p. 292). Selon A.-M. La Bonnardière, *Biblia Augustiniana, Le livre de Jérémie*, Paris, 1972, *Hier.* 17, 11, n'est cité qu'en *C. Faustum*, XIII, 12, 16 et 17 ; en s. 46, 28, *En. in ps.* 54, 27 et 71, 4. G. M.

126. TESKE Roland J., *St. Augustine's Use of "Manens in Se" — Revue des Études Augustiniennes*, 39, 1993, p. 291-307.

Études des citations augustiniennes de *Sap.* 7, 27 : «in se ipsa manens innouat omnia». P. 304-306, repérage des formules similaires de Plotin.

127. VAN FLETEREN Frederick, *Augustine's exegesis of wisdom 9. 15 — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 409-416.

Une présentation chronologique des emplois par Augustin de *Sap.* 9, 15 qui complète, mais sans faire apparaître en quoi elle apporte des éléments nouveaux, l'exposé d'A.-M. La Bonnardière, *Biblia Augustiniana. A. T.. Le livre de la Sagesse*, Paris, Études Augustiniennes, 1970, p. 206-221. É. R.

128. KAI-YUNG CHANG Anna, *Il rito della consegna del padre nostro (Mt 6, 9-13) nei Sermoni LVI-LIX di Sant'Agostino di Ipona — Ecclesia Orans*, 10, 1993, p. 287-312.

L'auteur a soutenu en 1993 une thèse de doctorat en liturgie à l'Institut Pontifical de Liturgie à Rome, intitulée *Il Padre Nostro nei principi commentati patristici e il suo uso nella liturgia latina*. Le présent article, consacré à Augustin, ne prétend apporter du neuf que sur un point, important : à quel moment ont lieu la tradition, puis la reddition du *Pater* dans la liturgie d'Hippone au temps d'Augustin ? La présentation et la discussion des données sont menées systématiquement, ce qui permet au lecteur de s'apercevoir qu'à l'origine des différentes reconstitutions proposées de ces rites, celle de C. Eichenseer, celle de P. Verbraken et de S. Poque, comme à l'origine de la présente reconstitution, se trouve la même erreur ou le même abus d'interprétation. Les données sont les suivantes : 1) huit jours après la tradition du Symbole a lieu la tradition du *Pater* (S. MORIN, *Guelf.* 1, 1 et 8) ; 2) huit jours après la tradition du *Pater* a lieu la reddition du *Pater* (S. 58, 1 et S. 59, 7) ; 3) la reddition définitive et solennelle du Symbole a lieu lors de la Vigile pascalle, le samedi (S. 58, 1 et 13). L'erreur commune porte sur l'interprétation de S. 58, 1 : *Symbolum reddidistis, quo breuiter comprehensa continetur fides. Iam et antea dixi uobis quod ait Paulus : Quomodo inuocabunt in quem non crediderunt ? Quia ergo quomodo credatur in deum et accepistis et tenuistis et reddidistis, accipite hodie quomodo inuocetur deus (...)* Tenete ergo et hanc orationem, quam reddituri estis ad octo dies. *Quicumque autem uestrum non bene symbolum reddiderunt, habent spatium : quia die sabbati, audientibus omnibus qui aderunt, reddituri estis, die sabbati nouissimo, quo die baptizandi estis. Ad octo autem dies ab hodierno reddituri estis hanc orationem, quam hodie accipitis.* D'une part, il n'est pas dit que la première reddition du Symbole ait eu lieu le jour même de la tradition du *Pater* : *quia quomodo credatur in deum et accepistis et tenuistis et reddidistis, accipite hodie...* ne laisse, me semble-t-il aucune place à une telle lecture. D'autre part, reddition définitive du Symbole et reddition du *Pater* ne peuvent pas avoir lieu le même jour : l'opposition

entre *die sabbati* et *ad octo autem dies* est très claire. Ces deux observations conduisent donc à conclure qu'il n'est pas possible, sur la base des indications d'Augustin, d'établir un rapport chronologique, fût-il relatif, entre première reddition du Symbole et tradition du *Pater*, non plus qu'entre reddition définitive du Symbole et reddition du *Pater*. É. R.

129. LEROY F.J., *Les sermons africains pseudo-augustiniens* Caillau S. Y. I, 46 et *Scorialensis* 19 (*Chrysostomus latinus*) sur l'épisode de Zachée (Lc 19) — *Wiener Studien*, 106, 1993, p. 215-222.

L'auteur montre que le sermon africain pseudo-augustinien Caillau S. Y. I, 46 (PLS 2, 1003-1005) est un remaniement du sermon Chrysostomus latinus, Escorial 19 (PLS 4, 710-713), et non l'inverse comme l'affirme la notice de PLS 4, 653 (et non 643, comme indiqué p. 216). Le sermon Caillau S. Y. I, 46 s'inspire aussi du sermon 174 d'Augustin. L'auteur réserve ses conclusions sur la date et l'origine de ce sermon. É. R.

130. BERROUARD Marie-François, *Deux peuples, un seul troupeau, un unique Pasteur: Ecclésiologie de saint Augustin et citations de Jean 10:36 — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 275-301.

M.-F.B. analyzes the thirty-two times that A. cites John 10:36. In our day, this text is thought, self-evidently, to be a text urging oecumenism. Such is not the case in A. Augustine exegizes this Johannine text in two ways. In the first case, A. speaks of Israel and the Church, the old and new people of God. The Church has its point of departure in the Old Israel. In the second usage, A. speaks of both the unity of the shepherd and the unity of the flock. Usually, Augustine uses this text in support of his exegesis of other texts, commenting on it directly only in *Tractatus in Iohannis Euangelium*. F. V. F.

131. BAMMEL Caroline P., *Pauline exegesis, manichaeism and philosophy in the early Augustine — Christian faith and greek philosophy in late antiquity : essays in tribute to G.C. Stead in celebration of his eightieth birthday 9th April 1993*. Ed. by L.R. WICKHAM and C.P. BAMMEL, assisted by E.C.D. HUNTER, «Supplements to Vigiliae Christianae», 19, Leiden-New York-Köln, E.J. Brill, 1993, x-266 p. ; p. 1-25.

Le point de départ de l'enquête est qu'Augustin n'a pas "découvert" Paul après la découverte du platonisme, contrairement à ce qu'il laisse entendre dans les *Confessions* (cf. *Conf.* 7, 21). les Manichéens faisaient en effet, rappelle l'auteur dans un premier point, grand usage des Épîtres de l'Apôtre. Or les Manichéens offraient, c'est le second temps de la démonstration, une réponse aux critiques des philosophes, en particulier les platoniciens, contre le christianisme. D'où l'idée que, dans ses premiers écrits, Augustin relit, à la lumière du platonisme, les textes de Paul utilisés par les Manichéens et qu'il peut ainsi commencer à réfuter une doctrine pourtant elle-même développée en partie en réponse aux critiques des mêmes philosophes platoniciens. A cette argumentation déjà complexe, et dont chaque point devrait être développé davantage pour pouvoir être réellement évalué, l'auteur ajoute un dernier retournement : après avoir fait une lecture anti-manichéenne de Paul sous l'influence d'un christianisme platonicien, Augustin reviendrait (vers 396) à une compréhension et une utilisation de Paul plus proche de celle des Manichéens. É. R.

132. MARA Maria Grazia, *L'interpretazione agostiniana del peccato contro lo Spirito santo nella «Epistulae ad Romanos inchoata expositio» — Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario

Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore, 2», Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 235-246.

On sait que le commentaire ne va pas au-delà de la doxologie de *Rom.* 1, 7, parce qu'après avoir établi que l'Esprit saint y est désigné par *gratia* et *pax*, A. s'attarde à essayer de résoudre la très difficile question du péché contre cet Esprit (*Matth.* 12, 32 ; cf. *Retr.* 1, 25). M.G. M. analyse les § 11-23 du commentaire, insistant sur la problématique anti-donatiste (p. 241) et sur les sources, Ambrosiaster, *Quaestio* CII (p. 244), et Ambroise, *De paenitentia* (p. 245). G. M.

133. DEKKERS Eligius, *Un commentaire pseudoaugustinien sur trois épîtres pauliniennes (Rm, Gal, Eph)* — *Philologia Sacra*. Biblische und patristische Studien für H.J. FREDE und W. THIELE zu ihrem siebzigsten Geburtstag, 2 Bde, hsg. von R. GRYSON, «Vetus Latina. Die Reste der altlateinischen Bibel / Aus der Geschichte der lateinischen Bibel, 24/1-2», Freiburg, Herder, 1993, 674 p. ; p. 613-621.

Description d'un commentaire inédit sur les Épîtres aux Romains, aux Galates et aux Éphésiens, découvert par Dom Wilmar dans un manuscrit d'Avranches (BM 79) copié au Mont Saint-Michel fin X^e-début XI^e siècle. L'auteur en prépare une édition en collaboration avec G. de Martel pour la *Continuatio Medieualis* du *Corpus Christianorum*. É. R.

134. GERLIN Andrea, *Community and Ascesis : Paul's Directives in the Corinthians Interpreted in the Rule of Augustine* — *Augustine: Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana* I, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 303-313.

A.G. examines A.'s use of Pauline writings on A.'s *Praeceptum*. Both authors were at times disciplinary in tone, were both interested in forming community, sought ways to heal divisions, wanted the strong to support the weak, urged community fellowship at table, and urged abstention from sexual activity. Many of these themes are, of course found in other authors. No doubt Paul exercised an enormous influence on A. from the time of the latter's conversion. These specific thematic similarities could be further supported by specific citations. F. V. F.

135. ZIMMER C., *Zum "argumentum resurrectionis" 1Kor 15, 12-20* — *LingBibl*, 65, 1991, p. 25-36.

Titre relevé dans *Annali di storia dell'esegesi*, 10, 1993, p. 671, n° 1257.

136. BACHMANN M., *Zum "argumentum resurrectionis" von 1Kor 15, 12ss. nach Christof Zimmer, Augustin und Paulus* — *LingBibl*, 67, 1992, p. 29-39.

Titre relevé dans *Annali di storia dell'esegesi*, 10, 1993, p. 671, n° 1258.

137. ZIMMER C., *Die enthymematische Falle. Replik zu Bachmann* — *LingBibl*, 67, 1992, p. 29-39.

Titre relevé dans *Annali di storia dell'esegesi*, 10, 1993, p. 671, n° 1259.

138. HOMBERT Pierre-Marie, *Gloria gratiae - 1 Co, 31 et Co 4,7 - Aux sources de la théologie augustinienne*. Thèse de doctorat en théologie de l'Institut Catholique de Paris, soutenue le 10 décembre 1993, 545 p. dact.

Titre relevé dans *Revue de l'Institut Catholique de Paris*, 49, p. 91.

139. DOIGNON Jean, *Origine et essor d'une variante de 1 Th 5, 21 dans la citation de Jérôme, Augustin et Rufin* — *Philologia Sacra*. Biblische und patristische Studien für H.J. FREDE und W. THIELE zu ihrem siebzigsten Geburtstag, 2 Bde, hsg. von R. GRYSON, «Vetus Latina. Die Reste der altlateinischen Bibel / Aus der Geschichte der lateinischen Bibel, 24/1-2», Freiburg, Herder, 1993, 674 p. ; p. 316-337.

La variante de 1Th 5, 21 dont J. D. étudie l'origine et l'essor est la substitution de *legentes/legite* à la façon *probantes/probate*. Tous les arguments de l'auteur ne sont pas également convaincants : Jérôme semble bien emprunter à Origène l'idée d'appliquer 1 Th 5, 21 à la lecture, en particulier la lecture de l'Écriture, mais les dépendances textuelles invoquées sont peu probantes, en particulier pour l'origine de la forme participiale. É. R.

140. CLANCY Finbarr G., *St. Augustine, his predecessors and contemporaries, and the exegesis of 2 Tim.2.20* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 242-248.

Augustin suit l'exégèse donnée par Cyprien dans tous les textes où il commente 2 Tim 2, 20. L'influence de Tyconius, dont Augustin dit avoir adopté ensuite l'exégèse (*Retractiones* 2, 18), ne se fait réellement sentir que dans le sermon 15 (418 ?). Il manque à cette étude une conclusion : quelles sont les conséquences et l'intérêt de ce constat ? É. R.

141. STARNES Colin, *Augustinian Biblical Exegesis and the Origins of Modern Science* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 345-355.

C.S. argues that modern science begins in the fifteenth to the seventeenth centuries when Christians begin to apply to nature at large the same premises and principles which they applied during Patristic times to biblical exegesis. Scripture is the word by which God communicates his ideas to us. We must respect the historical and literal senses of the word upon which a figurative sense can be based. When Scripture speaks of nature, it gives us God's knowledge of nature which is inerrant. According to Descartes, when knowledge of nature was firmly held in the form of a clear and distinct ideas, God is the guarantor of the conformity of these ideas with nature. S.'s thesis is interesting, but rules governing human knowledge may have been recognized by many thinkers independently. Similarity of theme does not show historical dependence. F. V. F.

Voir aussi n° 27, 24 (Ps. 62, 9) ; 25.

MANUSCRITS – ÉDITION

142. HILLARD Denise, *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France VI*. Bibliothèque Mazarine, Paris, Ministère de la Culture, 1989, 704 p.

Édition de l'*Expositio diui Augustini in omnes Pauli epistolas* de Florus de Lyon.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 8021.

143. MARTI Roland, *Fremde Schriften in einem lateinischen Codex (zu den Bamberger Hss. Patr. 130/1 und 130/2)* — *Scriptorium*, 45, 1991, p. 47-83.

Copie des environs de 1200 d'œuvres de Richard de Saint-Victor, saint Augustin et Gandulphe.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 4115.

144. DOLBEAU François, *Mentions de textes perdus de saint Augustin extraites des Archives mauristes* — *Revue d'histoire des textes*, 23, 1993, p. 143-158.

1. «Une liste cistercienne de *desiderata* augustiniens» : une notule copiée par Jacques de Launoy, à Cîteaux, en 1670, en tête de son «Syllabus operum S. Augustini» (*Paris, BN lat.* 11645, f. 214), fournissant une liste de 17 ouvrages d'Augustin manquant à la Bibliothèque de Cîteaux au XIII^e ou XIV^e siècle.

2. «Description d'un recueil de Cluny, actuellement égaré» : Notes sur un manuscrit très ancien de Cluny de Dom Le Michel (*Paris, BN lat.* 13071, f. 145^v et 173 bis) et de Dom Guérard, lettre à Dom Blampin (*Paris, BN, lat.* 11645, f. 102-103 v^o).

Ces notes «éclaircissent l'histoire d'une des deux collections qui forment le recueil de Mayence» (I 9) (p. 155-156). Et «si l'on se fie aux documents ici commentés, deux sermons d'A. bien individualisés, ainsi que le *De Maximianistis contra Donatistas*, ont survécu jusqu'au XIII^e, voire jusqu'au XVII^e siècle, et se dissimulent peut-être encore dans des collections privées ou des fonds publics mal inventoriés» (p. 157).

145. BABCOCK Robert G., CAHN Walter, *A new Manuscript from the Abbey of San Zeno at Verona* — *The Yale University Library Gazette*, 66, 1992, p. 105-116.

Ce manuscrit vient d'être coté sous le n° 744 dans le fonds de la Beinecke Library, à New Haven (Connecticut). Il s'agit d'un Psautier-hymnaire liturgique, qui fut copié pour les bénédictins de Saint-Zénon à Vérone, vers 1420-1430. Par suite d'un usage intensif, ce volume fut ensuite restauré (c'est-à-dire rapiécé et renforcé) avec des fragments découpés sur place dans des livres mis au rebut. Plus de 35 de ces morceaux viennent d'un exemplaire d'Augustin, *Tractatus in Iohannem*, du début du IX^e siècle ; ils complètent une collection de fragments identiques, retirés de livres de chœur de Saint-Zénon et formant actuellement le ms. Vérone, Biblioteca civica 3034. Le manuscrit carolingien ainsi dépecé commençait avec le *Tractatus* 55 ; le premier volume de cette série (ou plutôt d'une série exactement jumelle) est conservé dans le ms. Vérone, Biblioteca capitolare XXXVI (*Tract.* 1-54).

F. D.

146. BABCOCK Robert G., *Reconstructing a Medieval Library. Fragments von Lambach*, New Haven, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, 1993, 124 p.

Sans qu'on l'ait su jusqu'à présent, la Beinecke Library possède deux manuscrits complets, 156 feuillets détachés (extraits de 38 volumes différents) et 10 éditions anciennes, qui ont appartenu jusqu'au début du XX^e s. à l'abbaye bénédictine de Lambach (Autriche). C'est en étudiant un groupe de fragments achetés en 1965 à un collectionneur de Lucerne, Franz-Josef Zinniker, que R. G. B. a fait cette constatation. L'un des deux mss ainsi restitués au scriptorium autrichien est coté New Haven, Yale University, Beinecke Library 699, date du troisième quart du XII^e s. et contient les *Enarrationes in psalmos* CXXXIV-CL (p. 119 et fig. 2). Autrefois coté Lambach, Cml LXIV, c'est le sixième et dernier volume d'une série recensée dans le catalogue médiéval de l'abbaye. De la même série, ont été retrouvés les tomes 1 (I-L = Leutkirch, Waldburg-Zeilsches Gesamtarchiv, Zms. 5) et 4-5 (CXVIII-CXXXIII = Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Ms. Lat. qu. 64). Parmi les fragments provenant

eux aussi de Lambach, figurent trois feuillets d'un *De trinitate* du X^e s. (p. 95 et fig. 50) et un folio du XII^e s. des *Tractatus in Iohannem* (p. 103-104 et fig. 15). Ce dernier, qui préserve une portion du *Tract.* CXXIV, appartenait à une série dont le premier volume est toujours à Lambach (*Tract.* I-XLV = Cml L). F. D.

147. ÉTAIX Raymond, *Homéliaires patristiques latins. Recueil d'études de manuscrits médiévaux*, «Études Augustiniennes. Série Moyen-Âge et Temps modernes», 29, Paris, Institut d'Études Augustiniennes, 1994, XIX-699 p. .

Ce beau recueil rassemble 23 articles, dont deux inédits, qui sont consacrés pour l'essentiel à l'analyse ou à l'histoire des homéliaires patristiques latins. Divisé en quatre parties selon un plan géographique (France, Espagne, Italie, Allemagne), il sera traité comme un usuel chez tous les spécialistes de l'ancienne homilétique, au même titre que l'ouvrage classique de Réginald Grégoire, *Homéliaires liturgiques médiévaux. Analyse de manuscrits*, Spoleto, 1980. Parmi les articles réimprimés, beaucoup ont déjà été recensés dans ce *Bulletin*, parce qu'ils publiaient ou identifiaient des sermons augustiniens ou pseudo-augustiniens. Le premier inédit (p. 3-58) fournit un important «Répertoire des homéliaires conservés en France (hors la Bibliothèque Nationale)» de plus de 260 articles. Le second (p. 206-274) analyse «Le grand lectionnaire de Corbie» du XII^e s. (Paris, B. N., lat. 11700 et 11702-11703) et en étudie minutieusement les sources ; il s'agit en substance d'un homélaire de Paul Diacre, enrichi de textes puisés dans la bibliothèque de l'abbaye, dont certains étaient rarissimes (S. 90 et 299 d'Augustin, œuvres de Gaudence de Brescia, de Valérien de Cimiez, etc.). Ce livre, qui s'ouvre sur la «Bibliographie scientifique de Raymond Étaix» (102 numéros), comporte en finale cinq pages d'addenda et corrigenda, deux index (répertoriant les mss cités et les textes hagiographiques) et un copieux incipitaire. Il facilite ainsi l'accès à une documentation de qualité exceptionnelle, mais jusqu'ici dispersée. F. D.

148. WEBER Dorothea, *Augustinus und Pseudo-Augustinus in österreichischen Bibliotheken — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 431-438.

149. ANONIMO VERONESE, *Omellie mistagogiche e cetechetiche*. Edizione critica e studio a cura di G. SOBRERO, «Monumenta Italiae Liturgica, 1», Roma, Edizioni liturgiche, 1992, 384 p.

CULTURE - RHÉTORIQUE - LANGAGE

150. BARBONE Steven, *Frugalitas in Saint Augustine — Augustiniana*, 44, 1994, p. 5-15.

Intéressantes remarques sur la difficulté de traduire ce mot entendu en un sens «philosophique». Mais je vois pas mentionnées les importantes études de R. Lorenz sur la «fruitio Dei». G. M.

151. PROCOPÉ J.-P., «*Mundate quae intus sunt*» — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August

1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 383-387.

Description de quelques emplois par Augustin des antithèses *intus/foris* et *interior/exterior*.

É. R.

152. O'CONNELL Robert J., *Soundings in St Augustine's imagination*, New York, Fordham University Press, 1994, x-309 p.

Lors d'une «méorable conversation» sur l'esthétique augustinienne, Romano Guardini disait à R.J. O'C. : «Ah, but if he where I, he would concentrate much more on what Augustine the artist *does* than on what he *claims* to be doing !» (p. 4). R.J. O'C. travaillait alors à une thèse d'Université sur *La valeur chrétienne de l'art selon saint Augustin* (Paris, Sorbonne, 1962 ; cf. *Bulletin* pour 1963, *RÉAug* 11, 1965, p. 372-373). «One by product of that graduate thesis was a lifelong sensitivity to Augustine's masterful way of wielding poetic imagery» (p. 4-5). Depuis lors, O'C. n'a cessé de travailler le sujet, notamment dans : *Art and the Christian Intelligence in S. A.*, Cambridge, Mass. 1978 ; «The God of S. A.'s Imagination», *Thought*, 57, 1982, p. 30-40 ; «Isaiah's Mothering God in S. A.'s Confessions», *Thought*, 58, 1983, p. 188-206 ; *Imagination and Metaphysics in S. A.*, Milwaukee, 1986.

Le présent ouvrage comporte deux parties : «I. Basic Images : 1. The *Omnia* : "All Things". 2. *Peregrinatio animae* : The Wayfaring Soul. 3. *Fove Precantes, Trinitas* : God's Omnipresent care. II. Variations on the *Peregrinus* Image : 4. The Peregrine Prodigal. 5. The Christian Odysseus. 6. Augustine "First Conversion" : *Factus erectior*. 6. Homecoming to Ithaca. 8. *Deliciosae Lassitudines* : Languorous Delights». On y reconnaît des thèmes que R.J. O'C. a souvent abordés, y compris l'inévitable «chute de l'âme» qui ne figure pourtant pas à l'index (mais voir : *Defluxio*, "flowing down", 26-50 ; voir encore p. 63-65). On se doute aussi peut-être que je continue à traîner lamentablement la patte au cours de ces sorties. Par exemple, je ne parviens pas à me laisser convaincre qu'A. ait joué sur l'étymologie : *inter-legere* (cf. *The Oxford Latin Dictionary*), pour nous insinuer que la compréhension consiste à lire entre les lignes (p. 55). Je résiste aussi, par exemple et par exemple seulement, à cet avertissement d'une gravité digne d'un docteur de Sorbonne : «We must respect the manuscript tradition and exert our minds to uncover what sense this professional *rhetor*, this trained expert in writing correct Latin, intended us to glean from the expression he deliberately chose to employ. And one should hesitate before interpreting such a careful thinker as saying that he saw what he was unable to see !» (p. 33). Il s'agit là d'une phrase de *Conf.* VII, 10, 16 : «Tu assumisti me ut uiderem esse quod uiderem et nondum me esse qui uiderem». A. Solignac (*BA* 13, p. 616, n. 1) estimait qu'il y a deux interprétations possibles : la première opposant l'objet (*quod*) et le sujet (*qui*), la deuxième opposant l'*esse* divin (selon O'C., p. 32, il faudrait l'écrire en majuscules) et le *nondum esse* humain. O'C. estime qu'il n'est pas d'hésitation possible : l'ajout mental d'un *talem* ou d'un *idoneum* devant *qui uiderem* «produces the self-contradictory translation : "so that I might see that I was not yet *such* as, or *able*, to see"» (p. 32). Il ne nous explique pas en quoi consiste la contradiction. Mais comment traduirait-il la phrase qui se trouve un peu plus loin, *Conf.* VII, 17, 23 : «neque ullo modo dubitabam esse cui cohaererem, sed nondum me esse qui cohaererem» ? Le relatif *qui* à sens consécuteur n'est pas une étrangeté : Cicéron écrivait : «domus est quae nulli mearum uillarum cedat» ; «is es qui nescias». Je prends ces exemples dans le Gaffiot ; il y en a probablement d'autres dans le dictionnaire d'Oxford.

L'argumentation sur «Ulysse chrétien» m'a paru difficile, sophistiquée, en bon français, tirée par les cheveux. Le plus clair, tout au long de l'ouvrage, est que l'imaginaire augustinien dont s'occupe O'C. n'est pas celui d'un patient ou d'un rêveur, celui d'un poète assurément, mais surtout d'un théologien. C'est un imaginaire construit, élaboré, fondé sur la

Bible qu'A. commente constamment. Pourquoi diable ! O'C. nous parle-t-il d'étendues souterraines (p. 11), de sous-sol (p. 4), de sous-cave ; de «catacomb-network of sub-cellar» (p. 1) ? Je pense qu'il se laisse entraîner par sa propre imagination ; et Dieu sait qu'il en a ! La preuve : «Tracing that process is something like trying to map the contours of some massive undersea mountain-range when the only hints we can glean are from surface observation ; we see a trail of islands meandering like an aimless straggle of dots across the sea's face ; it strains our imaginations to envisage them as really mountain-peaks, to think of their surface disposition as a pattern resulting from centuries of pressure, tension, thrust, slide, eruptions, who knows what else...» (p. 246). Ne serait-il pas un peu fiévreux ? G. M.

153. SCANLON Michael J., *Augustine and Theology as Rhetoric* — *Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 37-50.

M.S. highlights four aspects of theology as rhetoric : the classical tradition on rhetoric ; Augustine the rhetorician ; contemporary rehabilitation of rhetoric ; Augustine's legacy. Beginning with the position that «the most salient characteristic of postmodernism is the turn to language and discourse as the very key to our humanity» (p. 37f), M.S. cites Augustine's experience and teaching as a preeminent example of «redeemed eloquence» (p. 40), which, at least in the *Confessions*, seeks to move others to «join him in praise of God» (p. 41). Theology is dependent on the linguistic praxis which evokes its thinking and thus is a «redeemed rhetoric» that can be the basis of communion for the next millennium (cf. p. 47f). A.D. F.

154. PIZZOLATO L.F., *Capitoli di retorica agostiniana*, «Sussidi Patristici», 5, Roma, 1994.

Brève introduction sur augustin et la rhétorique antique, issue de cours et de conférences donnés par l'auteur. É. R.

155. PRESTEL Peter, *Die Rezeption der ciceronischen Rhetorik durch Augustinus in «De doctrina Christiana»*, Studien zur klassischen Philologie, Band 69, Frankfurt am Main ..., Peter Lang, 1992, 310 p.

Dissertation présentée en 1991 à l'Université de Heidelberg. En voici le plan dans ses grandes lignes : Kapitel I : Einleitung ;— K. II : *celeriter discere* : 1) *ddc* IV, 1, 2 - 3, 5 : A. und die *ars rhetorica* ; 2) *de oratore*, III, 22, 83 - 23, 89. — K. III : Die augustinischen Fragen : 1) Der Prolog : *tractatio scripturarum* (= *operta aperire*) als *scientia* ; 2) Die Bücher I und II : Das augustinische Rezeptionsmodell. — K. IV : Die ciceronischen Fragen und ihre Antwort : Ciceros Stellung zur *ars* : Beredsamkeit auf drei Ebenen. — K. V : *sapientia* und *eloquentia* bei Augustinus (*ddc* IV, 6 - 5, 8). — K. VI : Die zwei Ebenen der *eloquentia* bei Augustinus : 1) *ddc* IV, 6, 9 - 7, 21 ; *eloquentia auctorum* ; 2) *ddc* IV, 8, 22 - 11, 26 : *eloquentia tractatoris*. — K. VII : Die eine Sache in den drei Formen : Die Bindung der Form an die Sache auf der Ebene der *scientia* im Prozess der paradigmatischen Integration (IV, 12, 27 - 28, 61) : 1) *officia eloquentis* ; 2) *genera dicendi* ; 3) *pronuntiare* ohne *excogitare*. — K. VIII : Die Rezeption Ciceros in *ddc*.

Dans son introduction, P. P. divise ses devanciers en deux espèces, les classicistes (Zurek, Eskridge, Hagendahl), qui se contentent de marquer la dépendance d'A. à l'égard de Cicéron, et leurs opposants (Marrou, McNew), qui relèvent le caractère novateur ou même révolutionnaire de l'entreprise d'A. Pour sa part, averti par l'herméneutique de Gadamer, P. P. s'applique à étudier la dialectique qui est en œuvre dans la réception augustinienne de la rhétorique classique. Il repère les citations cicéroniennes qu'A. fait dans le livre IV du *De doct. christ.* et qui rythment, en quelque sorte, son argumentation (voir p. 11, n. 3, le plan proposé pour ce livre). Ces citations doivent être le point de départ : «Denn gerade in der grössten Nähe

müsste notwendigerweise sich das spezifisch Eigene am deutlichsten herausarbeiten, der Prozess der Umsetzung und Aneignung am besten sich verfolgen lassen» (p. 20). Le corps de la thèse détaille cette observation avec beaucoup d'application ; et le tout mérite assurément d'être lu avec attention.

G. M.

156. CALDWELL Ellen C., *The loquaces muti and the Verbum infans : Paradox and Language in the Confessions of St. Augustine — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 101-111.

A.'s use of rhetoric has been emphasized in many recent attempts to analyze the African Bishop's works. E.C. spells out A.'s use of rhetoric and especially some of the paradoxical language in the *Confessiones*. E.C. points out the opposition of the empty words of the ancient rhetors and the fruitful silence of divine activity in A.'s life. The *res et uerbum* distinction is of course important in Augustine and the opposition between literature and philosophy has been axomatic since the time of Plato.

F. V. F.

157. MAYER Cornelius, *Kenntnis und Bewertung der Zeichen als Voraussetzung der Bibelhermeneutik nach Augustinus, Nach den Anfängen fragen*, Cornelius MAYER, Karlheinz MÜLLER, Gerhard SCHMALENBERG (Hg.), Giessener Schriften zur Theologie und Religionspädagogik, Band 8, Giessen, Justus-Liebig Universität, 1994, p. 719-738.

1. Die Rolle der Bibelauslegung bei der Bekehrung Augustins zum katholischen Glauben ; 2. Das Bildungsprogramm des neubekehrten : Entwürfe und Fragmente zu einer christlichen Enzyklopädie ; 3. Der neuplatonisch ontologische und anthropologische Rahmen des neuen Bildungsprogramm ; 4. Der notwendige Umweg über die Zeichen bei der intersubjektiven Kommunikation - Augustins zu Gn 2,4b-7 ; 5. Der Dialog *De magistro* : Das Problem des Lehrens mittels der Zeichen ; 6. Theorie der Zeichen : ihre ontologisch bedingte Ohnmacht im Leh- und Lernprozess- "admonent tantum, ut quaeramus res" ; Die für die Bibelhermeneutik programmatische Schrift *De doctrina christiana* ; 7. 'Res' (Sachen) und 'signa' (Zeichen) als Gegenstand des Unterrichtes ; 8. Das Wesen der Zeichen und ihre Einteilung in 'signa naturalia' und in 'signa data' ; 9. Die auf Willesimpulse aufruhenden 'signa data' - Vorrang der Worte (*uerba*) ; 10. 'Signa propria' und 'signa translata' ; 11. 'Signa ignota' und 'signa ambigua' ; 12. Kritische Würdigung.

158. EVANS Gillian R., *Augustine's paradoxes — Christian Faith and Greek Philosophy in late antiquity* : Essays in tribute to G.C. Stead in celebration of his eightieth birthday 9th April 1993. Ed. by L.R. WICKHAM and C.P. Bammel, assisted by E.C.D. Hunter, «Supplements to Vigiliae Christianae» 19, Leiden-New York-Köln, E.J. Brill, 1993, x-266 p. ; p. 52-69.

Intéressantes observations sur les paradoxes d'ordre rhétorique et d'ordre doctrinal qui abondent dans les œuvres d'A. «What, then, are we to say in sum about Augustine's paradoxes ? First that he was not afraid of the paradoxical. His rhetorician's training and his natural liking for the startling and challenging encouraged him to enjoy the contemplation of intellectual impossibilities. Secondly we can say that while never profoundly original at a technical level in his resolutions of paradoxes, he is endlessly inventive in making them work for him theologically and homiletically» (p. 69).

G. M.

Voir aussi n° 28, 14 ; 20 ; 25 ; 37 ; 95 ; 250-252.

VIE, ENVIRONNEMENT, RAPPORTS

159. HOFFMANN Andreas, *Der junge Augustinus - Erst Feind, dann Verfechter der katholischen Lehre — Wissenschaft und Weisheit*, 56, 1993, p. 16-29.

Titre relevé dans *ZID*, 1, 1994, p. 23.

160. STEF Bernard, *Sfintul Augustin, Omul ; Opera; Doctrina*, Cluj-Napoca, Editura : Gloria, s. d. (1994), 296 p.

B. St. est un religieux assomptionniste roumain qui a vécu de longues années en prison et en résidence forcée, au cours desquelles il a traduit les *Confessions* en roumain. Cette édition bilingue est actuellement sous-pressé. Cet ouvrage-ci présente la vie, l'œuvre et la doctrine d'Augustin. G. M.

161. SANCHEZ CARAZO Antonio, *San Agustín : un ejemplo de inculturación — Anuario de Historia de la Iglesia*, 3, 1994, p. 123-141.

Titre relevé dans *ZID*, 1994, p. 231.

162. MIZUOCHI Kenji, *Augustine and "De Dialectica" : A consideration on the author's intention in the work — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 350-355.

163. FREDOUILLE Jean-Claude, *Deux mauvais souvenirs d'Augustin — Philanthropia kai Eusebeia* : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p. ; p. 74-79.

L'aversion pour le grec (*Conf.* I, 13, 20 et 14, 23) et le vol de poires (*Conf.* II, 4, 9 - 6, 14). L'analyse littéraire est conduite avec toute la compétence d'un professeur de Sorbonne. Un détail : A. avoue qu'il détestait (*oderam*) la langue et la littérature grecques ; il ne dit pas qu'il ne les a pas apprises. Il me paraît peu probable que ce soient «les besoins de la controverse pélagienne» qui aient amené A. à essayer de combler ses lacunes en grec (cf. p. 79). L'avis d'A. Solignac me paraît plus vraisemblable, selon lequel A. «fut assez bon élève pour savoir cette langue aussi bien qu'un bachelier intelligent de la série classique sait aujourd'hui le latin» (*BA* 13, p. 662 ; mais A. S. écrivait ceci au début des années 60 !). G. M.

164. LANZI Nicola, *La ricerca di Cristo nel periodo manicheo di S. Agostino — Divinitas*, 37, 1993, p. 285-292.

Titre relevé dans *ZID*, 10, 1993, p. 617.

165. FELDMANN Erich, *Gefährliche Erinnerung in der vita des jungen Augustinus — Erinnern und Erkennen. Denkanstöße aus der Theologie von Johann Baptist Metz*, hg. v. T.R. PETERS, Th. PRÖPPER, H. STEINKAMP, Düsseldorf, Patmos, 1993, 276 p. ; p. 104-112.

Titre relevé dans *Theologische Revue*, 89, 1993, p. 344.

166. POWER Kim, *Sed unam tamen : Augustine and His Concubine* — *Augustinian Studies*, 24, 1994, p. 49-76.

This paper examines the status of concubinage in the time of Augustine as well as the impact of his relationship with his unnamed concubine on his experience and on his theology. A common rationale for her dismissal is questioned in favor of an analysis of his state of mind after several personal losses (p. 56). Amply documented, K.P. concludes this psycho-social study with nuanced comments on Augustine's struggle with his own experience of vulnerability : «His sexual experience and his reading of *Genesis* put him intimately in touch with the archetypal connections between sexuality and mortality within a philosophical milieu that perceived sexual love as perilous» (p. 60f). A.D. F.

167. KOTILA Heikki, *Monica's death in Augustine's "Confessions IX. 11-13"* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 337-341.

Lecture du récit de la mort de Monique (*Conf.* IX, 11-13) dans le contexte plus général de l'enseignement d'Augustin, auquel l'auteur a consacré une thèse, désormais publiée : voir *Bulletin* 1992/93, n° 318.

168. O'CONNELL Robert J., *The Visage of Philosophy at Cassiciacum* — *Augustinian Studies*, 25, 1994), p. 65-76.

R.O. argues that a proper appreciation of the true "visage" philosophy at Cassiciacum avoids a dichotomized portrait of Augustine's approach whereby "two Augustines" can be seen by comparing the dialogues at Cassiciacum with the writer of the *Confessions*. He reviews the history of the question and develops some of the connections between the two periods of Augustine's writings by way of denying that there are really two Augustines. A.D. F.

169. CLOVER Frank M., *Carthage in the age of Augustine* — *The Late roman west and the Vandals*, «Variorum Collected Studies Series, 401», Aldershot, Brookfield, x-279 p. ; p. 1-14.

L'auteur se propose de compléter la description christianisée de Carthage que présentent Augustin, Quodvultdeus ou Salvien, en faisant appel à d'autres sources ou en remplaçant leurs témoignages dans un contexte historique et social plus large. Un rappel opportun que la Carthage d'Augustin n'est pas une cité chrétienne et que la société de son temps, comme l'a bien montré par ailleurs Cl. Lepellety, ne doit pas être pensée en termes de chrétienté. É. R.

170. LEPELLEY Claude, *Débats religieux et société antique tardive à travers l'œuvre d'Augustin : à propos des sermons inédits découverts par François Dolbeau* — *Annuaire de l'École pratique des Hautes Études*, V^e Section, 101, 1992-1993, p. 259-263.

171. *Cristianesimo e specificità regionali nel Mediterraneo latino (sec. IV-VI)*. XXII Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 6-8 maggio 1993, «Studia Ephemeridis Augustinianum», 46, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1994.

Voici les contributions intéressant Augustin : M. SIMONETTI, «Di alcuni caratteri specifici della letteratura africana nei secoli V e VI», p. 127-136 ; K. POLLMANN, «La genesi dell'ermeneutica nell'Africa del IV secolo», p. 137-145 ; N. CIPRIANI, «La polemica antiafricana

di Giuliano d'Eclano : artificio letterario o scontro di tradizioni teologiche ?», p. 147-180 (voir *infra*, n° 207); B. STUDER, «La teologia trinitaria in Agostino d'Ippona : continuità della tradizione occidentale ?», p. 161-177 ; É. REBILLARD, «Contexte local et prédication : Augustin et la détresse des mourants», p. 179-187. É. R.

172. DE VOGÜÉ Adalbert, *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'Antiquité*, **, Première partie : *Le Moyen Age latin. De l'Itinéraire d'Égérie à l'éloge funèbre de Népotien (384-396)*, Coll. : «Patrimoines, Christianisme», Paris, Les Éditions du Cerf, 1993, 448 p.

«Le premier tome de cette *Histoire littéraire* parcourait une trentaine d'années. Le deuxième que voici n'en couvre qu'une douzaine» (p. 9). Cela promet, si je puis dire ! Ch. III, p. 109-161 : «Augustin et Ambroise, un éloge et une apologie (388)». A. de V. analyse de façon très précise «le dithyrambe du néophyte africain» (p. 110) décrivant «les splendeurs du monachisme» dans le *De moribus* I, §64-73 ; en contraste avec «l'échec de la communauté manichéenne», relaté en *De moribus* II, 71-73 (p. 149-151). Il estime qu'«Augustin semble bien avoir lu la *Vita Antonii*» (p. 112, n. 15) d'Athanase, dans la version d'Évagre (cf. p. 139, n. 142 ; p. 140, n. 149 ; p. 242) ; et il est persuadé qu'Augustin utilise la lettre 22 de Jérôme à Eustochium, écrite à Rome en 384. Noter aussi, p. 238-242, l'analyse de *De uera religione*, 3, 5. G. M.

173. BURNS J. Patout, *Ambrose Preaching to Augustine : The Shaping of Faith — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana* I, eds. J. SCHNAUBELT, F. VANFLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 373-386.

P.B. examines *Confessiones* V-VIII for Ambrose's influence on the young Augustine. According to B., Ambrose helped Augustine to realize that Scripture could be read in a non-Manichean manner, that the problem of evil had another answer than the Manichean explanation of substantial evil, and on the nature of Christ. Surprisingly, he holds that Ambrose did not influence A. in allegorical exegesis of Scripture and that Ambrose was more a figure of understanding than of faith for A. These latter two theses need further textual verification.

F. V. F.

174. MORGENSTERN Frank, *Die Briefpartner des Augustinus von Hippo : Prosopographische, sozial- und ideologiegeschichtliche Untersuchungen*, «Bochumer historische Studien. Alte Geschichte, 11», Bochum, Universitätsverl. Dr. N. Brockmeyer, 1993, 405 p.

Nous avons déjà signalé cette dissertation doctorale dans le précédent Bulletin, *RÉAug* 39, 1993, p. 519. En voici le plan : 1. Einleitung (p. 1-3). 2. Das Augustinische Briefcorpus (p. 3-7). 3. Die Briefpartner des Augustinus : 3. 1. Freunde (p. 8-12). 3.2. 1. Katholische Bischöfe in Nordafrika (p. 13-33). 3. 2. 2. Ausserhalb Nordafrikas (p. 33-52). 3. 2. 3. Kleriker in Nordafrika (p. 52-67). 3. 2. 4. : Ausserhalb Nordafrikas (p. 68-72). 3. 3. 1. Katholische Laien in Nordafrika (p. 73-88). 3. 3. 2. Ausserhalb Nordafrikas (p. 89-96). 3. 4. 1. Donatisten (p. 96-102). 3. 4. 2. Arianer (p. 102-104). 3. 4. 3. Pelagianer (p. 104-105). 3. 4. 4. Manichäer (p. 105). 3. 5. 1. Beamte in Nordafrika (p. 106-120). 3. 5. 2. Ausserhalb Nordafrikas (p. 120-121). 3. 6. Haiden (p. 122-126). 4. Exkurs I : Die antidonatistische Auseinandersetzung in den Briefen des Augustinus von Hippo. 5. Exkurs II : Zum Zusammenhang von sozialen Kämpfen und religiösen Auseinandersetzung in Nordafrika (2. Hälfte 4. Jh. / 1. Hälfte 5. Jh.) — Donatisten und *Circumcelliones*. 6. Die Stellung des Bischofs im spätantiken Nordafrika — Am Beispiel des Augustinus von Hippo. 7. Anmerkungen. 8. Literaturverzeichnis. 9. Karten. 10. Register. En nouvelle pagination, p. 1-6 : Thesen ; p. 1-56 : Katalog.

On entrevoit que F. M. s'est livré à un important travail de dépouillement, d'analyse et de classement tant sur le corpus de la correspondance augustinienne que sur la littérature secondaire. Son ouvrage rendra certainement service aux historiens. Il présente, par exemple, divers compléments à la *Prosopographie de l'Afrique chrétienne* : sur les laïcs, sur les païens. Il pourra servir d'instrument de travail, au prix de quelque patience de la part des utilisateurs, parce que la relégation des 2131 notes (!) aux pages 152-296 complique la consultation. G. M.

175. FÜRST Alfons, *Veritas Latina. Augustins Haltung gegenüber Hieronymus'-Bibelübersetzungen* — *Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 105-126.

Le titre latin est emprunté à l'*Ep.* 71, 6 d'Augustin : «plurimum profueris, si eam scripturam graecam, quam septuaginta operati sunt, latinae ueritati reddideris». Commentaire attentif de l'*Ep.* 28, 2 et de l'*Ep.* 71, 3-6. Augustin s'était mépris en imaginant que les signes diacritiques, dans la traduction du Livre de Job par Jérôme, indiquaient les différences entre cette traduction et le texte de la Septante, alors qu'ils étaient simplement repris aux *Hexaples*. L'opposition traditionnelle, depuis l'article de M.-J. Lagrange, sur «l'esprit traditionnel et l'esprit critique» (*BLE* 1, 1899, p. 37-50), réclame nuances. Au-delà de sa vénération pour la Septante, les motifs pour lesquels Augustin pressait Jérôme de traduire le texte grec plutôt que l'hébreu étaient à la fois d'ordre pastoral : la conformité des textes dans les Églises d'Orient et d'Occident, et d'ordre philologique : la contrôlabilité des traductions. G. M.

176. HENNINGS Ralph, *The Correspondance between Augustine and Jerome* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 303-310.

L'auteur donne ici un aperçu des recherches qu'il a menées pour la thèse désormais publiée : voir le n° suivant. É. R.

177. HENNINGS Ralph, *Der Briefwechsel zwischen Augustinus und Hieronymus und ihr Streit um den Kanon des Alten Testaments und die Auslegung von Gal. 2, 11-14*, «Supplements to Vigiliae Christianae» 21, Leiden-New York-Köln, E.J. Brill, 1994, xi-395 p.

Thèse de doctorat présentée en 1991-92 à l'Université de Heidelberg, préparée sous la direction du professeur A. M. Ritter. L'ouvrage se recommande d'abord par une parfaite clarté méthodique. Il donne une présentation de l'ensemble de la correspondance échangée entre Augustin et Jérôme, sous forme de «Regestes» (p. 29-62). On y distingue nettement deux groupes de lettres séparés par une interruption de dix ans : 405-415. L'objet propre de la thèse est le premier groupe, c'est-à-dire les lettres 28, 39, 40, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 81 et 82 du Corpus augustinien ; mais R. H. ne néglige pas les lettres du deuxième groupe, tant du point de vue de la chronologie que de celui de la tradition manuscrite. On relève notamment qu'il critique l'opinion (déjà) commune selon laquelle l'*Ep.* 19* (Divjak) daterait de 416 ; elle serait plutôt du milieu 419 (p. 53-62). Le travail considérable que R. H. a fait sur la tradition manuscrite (p. 63-106 ; cf. p. 338-383 : «Handschriftenverzeichnis zum Briefwechsel zwischen Augustinus und Hieronymus») lui permet d'infirmer la thèse de Lietzmann, selon laquelle seul Augustin aurait édité la collection des *ep.* 28-82 (cf. p. 75), et de confirmer la conjecture de D. De Bruyne (cf. p. 76 ; p. 74, n. 44 ; p. 105) selon laquelle Jérôme en aurait fait une édition de son côté : «Beide Ausgaben sind parteiisch in dem Sinne, dass sie die Sichtweise ihres Herausgebers widerspiegeln und disen dem Leser in einem besonders guten Licht erscheinen lassen» (p. 105). R. H. se livre ensuite à l'étude détaillée des points en controverse. Mais je dois ici, faute de temps et non d'intérêt pour la chose, me contenter d'énumérer les titres et

sous-titres des chapitres. Ch. 4 : «Der Argumentationsgang. A. Die Auseinandersetzung um den Kanon des Alten Testament ; B. Die Auseinandersetzung um Gal 2, 11-14». Ch. 5 : «Die Kontroverse um den Kanon des Alten Testament. A. Vorgeschichte ; B. Griechische Kanontradition ; C. Lateinische Kanontradition ; D. Hieronymus ; E. Augustinus». Ch. 6 : «Der Streit zwischen Petrus und Paulus in Antiochia. A. Die Griechische Auslegungstradition ; B. Die Lateinische Auslegungstradition ; C. Hieronymus ; D. Augustinus». Ch. 7 : «Die Kontroverse um das Zeremonialgesetz. A. Voraussetzungen ; B. Die Auseinandersetzung zwischen Augustinus und Hieronymus». Ch. 8 : «Schlusszusammenfassung». Les patrologues, pas seulement les spécialistes d'A. et de Jérôme, peuvent trouver là, clairement résumées, toutes les données de ces problèmes. Achévant son travail en 1991-92, R. H. n'a pu tenir compte de la dernière pièce versée au dossier par F. Dolbeau, le sermon Mayence 27 (= Dolbeau 10), publié dans *R. Bén.* 102, 1992, p. 52-63, qui témoigne à quel point Augustin a été préoccupé par l'interprétation de cet incident d'Antioche.

Dans cet ouvrage de grande qualité, je n'ai, pour ma part, que trois brouilles à relever, et encore ! Un détail à corriger et deux points d'interrogation. P. 25 : la scène de la conversion dans le jardin racontée en *Conf.* VIII, eut lieu à Milan et non à Cassiciacum. P. 66 : Y a-t-il vraiment quelque 4000 manuscrits conservés des lettres de Jérôme ? Je n'ai pas le «Lambert» sous la main ; mais le chiffre m'a paru énorme. P. 72 : N'y a-t-il, dans l'*Indiculum* de Possidius, que deux témoignages concernant des collections de lettres : les dossiers «Jérôme» et «Paulin» (X⁵, 37-38) ? Ne faut-il pas y ajouter les lettres à Nebridius (X⁵, 1) et peut-être celles qui sont adressées à Evodius (X⁵, 43) ?

G. M.

178. MAURER Rudolf, *Strukturelle Untersuchungen zu den augustinischen Briefkorpora*, Diss., Masch., Wien, 1991.

Titre relevé dans la bibliographie de R. Hennings, *Der Briefwechsel zwischen Augustinus und Hieronymus und ihr Streit um den Kanon des alten Testament und die Auslegung von Gal. 2, 11-14*, Supplement to *Vigiliae Christianae*, Leiden - New York - Köln, E.J. Brill, 1994, p. 322.

179. SFAMENI GASPARRO Giulia, «*Dialogus sub nomine Hieronymi et Augustini de origine animarum*» (Ps. Girolamo, Ep. 37, PL 30, 270-280) : per la storia della tradizione origeniana in occidente — *Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore» 2, Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p.115-130.

«A partire del cap. 9 il discorso assume la forma di un vero e proprio dialogo fra Agostino e Girolamo, costruito — senza alcuna interferenza del compilatore — con brani dedotti soprattutto da quella Ep. 166 in cui l'Ipponese si rivolgeva all' asceta di Betlemme per proporgli in tutta la sua complessa articolazione la questione dell'origine dell'anima. L'intervento geronimiano, invece, risulta da una miriade di passi tratti non solo dalle lettere relative al colloquio a distanza intrattenuto sul tema con Agostino ma anche da vari commentari biblici oltre che dal *Dialogo contro i Pelagiani*» (p. 118-119 «L'unico testo agostiniano non appartenente all'Ep. 166 e dedotto dal *De diuersis questionibus octoginta tres* (qu. LVI)» (p. 119, n. 14).

G. M.

180. FERRISI Pietro Antonio, *La svolta antropologica di Agostino d'Ipbona : L'anno 400 — Augustinianum*, 34, 1994, p. 377-394.

Suite à l'article recensé dans le *Bulletin* précédent, *REAug* 39, 1993, p. 549. Selon F., les informations qu'A. auraient recueillies sur la controverse origéniste (par le truchement de Jérôme) auraient entraîné, dans son esprit, un changement radical (p. 379) de son «anthro-

pologie». L'un des symptômes de ce changement serait la définition qu'on trouve, par exemple, en *De cura pro mortuis*, 3, 5 : «Homo est substantia rationalis constans ex anima et corpore», opposé à celle qu'on trouve dans le *De moribus*, I, 27, 52 : «anima rationalis est mortali atque terreno utens corpore» (cf. p. 379). Je n'y crois pas ; on ne sait même pas si A. a thématisé la différence. La description que B. Mondin donne de la «svolta teologica» d'A., résumée p. 377-378, me paraît un modèle de ce qu'il ne faut pas faire pour comprendre la doctrine augustinienne. G. M.

Voir aussi n° 27, 30 ; 27, 33 (Ambroise) ; 34 (Grégoire de Nysse) ; 28, 16 ; 19 (Monique) ; 32 (Marius Victorinus).

SOURCES

181. MICHEL Alain, *Saint Augustin et Cicéron : le courage, la souffrance et la joie — Valeurs dans le stoïcisme : du Portique à nos jours*. Textes rassemblés en hommage à Michel Spanneut, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1993, p. 193-202.

182. MIOTTI Maria Elisa, *Il "De beata vita" di Agostino : Rapporto con il V libro delle "Tusculanae Disputationes" di Cicerone — Humanitas classica e Sapientia cristiana*. Scritti offerti a Roberto Iacoangeli, Roma, LAS, 1992, p. 203-225.

183. MARTIN José Pablo, *Philo and Augustine, "De Civitate Dei" XIV 28 and XV — Heirs of the Septuagint : Philo, Hellenistic Judaism and Early Christianity*. Festschrift for E. Hilgert ; ed. by D.T. RUNIA, D.M. HAY, D. WINSTON, «The Studia Philonica Annual. Studies in Hellenistic Judaism, 3», Atlanta, Scholars Press, 1991, 397 p. ; p. 283-294.

184. ALEXANDER James S., *A Quotation from Terence in the "De Correctione Donatistarum" of S. Augustine — Studia Patristica, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism*. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 221-224.

Dans le *De correctione donatistarum* 21 (= Ep. 185), Augustin rapporte une citation de Térence, *Adelphoi* 57-58 qui est objectée par les donatistes contre l'utilisation de la force à leur égard. Il y répond par une autre citation qu'il prête à Térence, mais qui a en fait été fabriquée par Cicéron, *Verrines* 2, 3, 62, avec des éléments empruntés à Térence. É. R.

185. REBENICH Stefan, *Insania circi. Eine Tertullianreminiszenz bei Hieronymus und Augustin — Latomus*, 53, 1994, p. 155-158.

186. TILLEY Maureen A., *Understanding Augustine misunderstanding Tyconius — Studia Patristica, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism*. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 405-408.

Augustin, selon l'auteur, utilise dans le cadre d'une exégèse allégorique les règles élaborées par Tyconius dans le cadre d'une exégèse typologique, d'où des règles mal appliquées par Augustin ou des règles substituées par Augustin à celles de Tyconius. É. R.

187. STEINHAUSER Kenneth R., *Tyconius : was he Greek ? — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 394-399.

Étant d'origine grecque, on comprendrait mieux que Tyconius, exclu par les donatistes, ne se fût pas rallié aux catholiques. Les arguments en faveur de l'hypothèse d'une origine grecque ne sont pas très convaincants, et surtout le cas d'Aurelius, le prédécesseur d'Augustin, cité par l'auteur, contredit la thèse, puisqu'il était lui-même d'origine grecque (Possidius, *Vita Augustini* 5, 3). É. R.

188. ZAKAI Avihu, MALI Anya, *Time, History and Eschatology : Ecclesiastical History from Eusebius to Augustine — Journal of Religious*, 17, 1993, p. 393-417.

Titre relevé dans *ZID*, 2, 1994, p. 101.

189. THELAMON Françoise, *Distruzione del paganesimo e costruzione del regno di Dio secondo Rufino e Agostino — L'Intolleranza cristiana nei confronti dei pagani*, «Collana di studi religiosi», a cura di P.F. BEATRICE, Bologna, Ed. Dehoniane, 1990, 210 p. ; p. 101-124.

Trad. italienne de l'article paru en français dans *Cristianesimo nella storia*, 11, 1990, p. 523-544 ; cf. *Bull. Aug. pour 1990/91 — RÉAug*, 37, 1991, p. 397. Le volume est la traduction italienne du fascicule 11, 3, 1990 de *Cristianesimo nella storia*.

190. SIMONETTI M., *Due note su testi di Agostino e Arnobio il Giovane — RFIC*, 119, 1991, p. 319-329.

Titre relevé dans *Annali di storia dell' esegesi*, 10, 1993, p. 671, n° 1256.

Voir aussi n° 25, 2 (Platon) ; 26, 3 (donatisme) ; 27, 32 (Aristote) ; 28, 9 (Cicéron) ; 34 (Virgile).

HÉRÉSIES

191. SCHINDLER Alfred, *Katholizität bei Augustin und in seinem Umkreis — Philanthropia kai Eusebeia : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag*. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERS-MANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p. ; p. 438-453.

192. TESKE Roland J., *Heresy and Imagination in St Augustine — Studia Patristica*, XXVII: Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 400-404.

L'hérésie pour Augustin serait le fruit d'une vision du deuxième type, à savoir «par l'esprit humain, grâce auquel nous nous représentons notre prochain, même lorsqu'il est absent» (*De Genesi ad litteram* XII, vi, 15 : BA 49, 349). C'est pourquoi Augustin accuse Manichéens comme Ariens d'être coupables de se représenter Dieu charnellement. Ingénieuse construction.

É. R.

193. DECRET François, *Le problème du Saint Esprit dans le système manichéen* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 267-273.

Le titre d'Esprit saint Paraclet donné à Mani ne recouvre pas celui du Saint Esprit dans la Trinité catholique. La confusion a pu être entretenue à des fins polémiques par les deux partis, manichéens et catholiques, dans ce que F. D. appelle une «apparente complicité objective».

É. R.

194. DECRET François, *Le manichéisme présentait-il en Afrique et à Rome des particularismes régionaux distinctifs ?* — *Augustinianum*, 34, 1994, p. 5-40.

«1. Actualité des études manichéennes (p. 5-8). 2. Problème des sources (p. 8-11). 3. La *dissolutio* des évêques manichéens à Rome (p. 12-15). Le *conventiculum* manichéen de Constantius et son échec (p. 15-22). 5. Ritualisme et casuistique des Élus dans les communautés africaines (p. 22-25). 6. Les promesses d'une *scientia certa* des docteurs manichéens en Afrique et les *inenarrabilia* de l'Auditeur romain Secundinus (p. 25-29). 7. La christologie docète et sa présentation à Carthage et à Rome (p. 30-40)». Il y avait des nuances, des «particularismes régionaux». Mais «cette religion du Livre, s'appuyant partout sur les Écritures de son fondateur, demeura fondamentalement la même et les quelques variantes qui apparaissent s'expliquent — comme pour les Églises locales de la *Catholica* — par des particularismes de cultures régionales et aussi les milieux sociaux et économiques sensiblement différents où se recrutaient les fidèles» (p. 40).

G. M.

195. QUISPEL G., *A Diatessaron Reading in a Latin Manichean Codex* — *Vigiliae Christianae*, 47, 1993, p. 374-378.

196. WALDMANN Helmut, *Mani, Christentum und der Iran — Lebendige Überlieferung : Prozesse der Annäherung und Auslegung* : Festschrift für H.J. Vogt zum 60. Geburtstag. Hrsg. von N. EL-KHOURY, H. CROUZEL, R. REINHARDT, Beirut-Ostfildern, F. Ruckert Verlag-Schwaben Verl., 1992, 399 p. ; p. 356-364.

197. VAN OORT Johannes, *Augustinus en het Manicheïsme* — *Nederlands Theologisch Tijdschrift*, 47, 1993, p. 276-291.

Titre relevé dans *ZID*, 12, 1993, p. 723.

198. VAN OORT J., *Augustin und der Manichäismus* — *Zeitschrift für religions- und Geistesgeschichte*, 46, 1994, p. 126-142.

Version allemande de l'article cité précédemment.

199. VANNIER M. A., *Manichéisme et pensée augustinienne de la création — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 421-431.

A.V. believes that the Neoplatonic triadic structure of *conuersio-creatio-formatio*, so important in A.'s metaphysics finds a basis in Manicheanism, or at least in A.'s Manichean period. F. V. F.

200. BEDDOE Paul V., *"Contagio" in the Donatists and St. Augustine — Studia Patristica, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 231-236.*

Une utilisation plus brillante qu'innovatrice du concept anthropologique de pollution pour présenter la controverse donatiste : pour les donatistes, le crime de *traditio* relève de la *contagio*; non pour Augustin, qui appliquerait plutôt le langage de la *contagio* au péché originel. É. R.

201. CHADWICK H., *Donatism and the Confessions of Augustine — Philanthropia kai Eusebeia : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p., p. 23-35.*

«Et baptizati sumus et fugit a nobis sollicitudo uitae praeteritae» (*Conf.* IX, 6, 14). C'est tout ce qu'A. dit de son baptême. Pas un mot d'Ambroise, de sa catéchèse, des rites, de la *traditio symboli*, etc. (cf. 24-25). Pas d'allusion non plus, à travers les *Confessions*, aux donatistes. Mais H. Ch. y détecte «a subtle undercurrent of self-defense» (p. 27), «an undercurrent of self-vindication, especially against Donatist criticism» (p. 30), si bien que les silences d'A. pourraient impliquer «a subtle defence against a Donatist ecclesiology in which the guarantee of holiness in the community is located in the authenticity of the episcopal succession ...» (*ib.*). L'argumentation de H. Ch. est elle-même d'une subtilité qui défie le résumé et réclame la plus grande attention de la part des lecteurs. G. M.

202. Bammel HAMMOND Caroline, *Rufinus' translation of Origen's commentary on Romans and the pelagian controversy — Storia ed esegesi in Rufino di Concordia. Atti del secondo Convegno Internazionale di Studi, Aquileia, 18-20 maggio 1990, «Antichità Altoadriatiche» 39, Udine, Arti Grafiche Friulane, 1992, 342 p. ; p. 131-149.*

En dépit d'une démarche un peu artificielle (si Rufin n'était pas mort, quel aurait été son camp dans la controverse pélagienne ?), cet article contient des éléments qui doivent être relevés : – les annotations du ms Lyon 483 (V^e s.) de la traduction par Rufin du Commentaire d'Origène sur l'Épître aux Romains révèlent un lecteur, intéressé par les premiers enjeux de la controverse, qui ne partage pas les positions pélagiennes ; – Augustin a lu la traduction de Rufin au moment où il rédige le *De peccatorum meritis et remissione* : l'auteur ajoute qu'Augustin pourrait même sans invraisemblance être l'annotateur du ms Lyon 483 ; – enfin, Rufin n'est ni proto-pélagien, ni proto-augustinien : ses traductions d'Origène sont un des éléments qui nourrissent la période d'ébullition intellectuelle au cours de laquelle se met en place la controverse pélagienne. Ce dernier point est important parce qu'il souligne combien les questions débattues entre Pélagie et Augustin étaient des questions ouvertes. É. R.

203. RUIZ RETEGUI Antonio, *La intervención de Dios en el acto saludable del hombre (Estudio de la doctrina de San Agustín con especial referencia a las obras antipelagianas) —*

Excerpta e dissertationibus in Sacra Theologia. Director J. MORALES y Secretario J.L. GUTIERREZ. Facultad de Teología. Universidad de Navarra, Pamplona 1977-1992, vol III.

Extraits de thèse doctorale soutenue à la Faculté de Théologie de l'Université de Navarre.

Titre relevé dans *Revista Agustiniana*, 34, 1993, p. 1126.

204. BONNER Gerald, *Pelagianism reconsidered* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 237-241.

L'auteur se demande si la controverse pélagienne ne serait pas, d'un point de vue historique, un enchaînement d'accidents qui auraient pu ne pas arriver. Dans la mesure où cela semble vrai de tout "événement" historique – G. B. le note en conclusion – je me demande ce que de telles considérations apportent à l'histoire du pélagianisme. Autre question, historiquement plus pertinente : la force du "mouvement" pélagien. E. R.

205. COOPER K., *An(n)ianus of Celada and the Latin readers of John Chrysostom* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 249-255.

Dans un article très programmatique, l'auteur propose de situer l'activité d'An(n)ianus de Celada au cours de la seconde vague du pélagianisme, quand, inquiétés par les connotations dualistes de la doctrine du péché originel, les pélagiens recherchent, dans les textes anti-manichéens, des arguments pour réfuter Augustin. C'est à cet effet qu'An(n)ianus traduit les Homélies sur Paul et sur Matthieu de Jean Chrysostome. É. R.

206. BONNER Gerald, *Augustine and Pelagianism* — *Augustinian Studies*, 24, 1994, p. 27-47.

The text of the second Otts lecture given at Davidson College, North Carolina (see *Bulletin Augustinien* pour 1992/1993, p. 528 for the first). G.B. presents the effect of the Pelagian controversy on Augustine, arguing for a progressive hardening in his attitude «that the sovereignty of God had to be maintained against all human notions of love and justice» (p. 29). His involvement in the Pelagian controversy led him to an emphasis on God's gift of the *initium fidei* (against all opposition) and on inherited guilt and sinful concupiscence. In these matters, Augustine's «conviction of the truth of his position was absolute» (p. 40). A.D. F.

207. CIPRIANI N., *L'autore dei testi pseudobasiliani riportati nel C. Iulianum (I, 16-17) e la polemica antiagostiniana di Giuliano d'Eclano* — Congresso Internazionale su S. Agostino nel XVI centenario della conversione, Roma, 15-20 settembre 1986, «Studia Ephemeridis Augustinianum», 24, vol. 1, Roma, Pontificum Institutum Augustinianum, 1987, p. 439-449 ; *L'ispirazione tertulliana nel "De libero arbitrio"* — *Il mistero del male e la libertà possibile. Lettura dei Dialoghi di Agostino*. Atti del V Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI, A. PIERETTI, «Studia Ephemeridis Augustinianum», 45», Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1994, 178 p. ; p. 165-178 ; *La polemica antiafricana di Giuliano d'Eclano : artificio letterario o scontro di tradizioni teologiche ?* — *Cristianesimo e specificità regionali nel Mediterraneo latino (sec. IV-VI)*. XXII

Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 6-8 maggio 1993, «*Studia Ephemeridis Augustinianum*», 46, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1994, p. 147-180 (cf. supra, n° 171).

Ces trois articles forment un ensemble. Dans le premier, N. C. a identifié les textes pseudo-basiliens cités par Julien (*apud* Augustin, *C. Iulianum* I, 16-17) avec des extraits du *Contra Manichaeos* de Sérapion de Tmuis. Les autres parallèles, non textuels, proposés me semblent insuffisants toutefois pour pouvoir parler d'une influence générale du traité antimanichéen de Sérapion sur la polémique antiaugustinienne de Julien. Dans le deuxième article, N. C. montre que la distinction opérée par Augustin, *De libero arbitrio* I, 1, 1, entre le mal commis, ou péché, et le mal subi, ou peine, remonte à Tertullien, *Aduersus Marcionem* II, 14, 1-3. Après ce rapprochement initial convaincant, N. C. essaie de montrer que le *De libero arbitrio* tout entier est inspiré par le traité de Tertullien. Il ne propose toutefois rien de précis, si ce ne sont des remarques thématiques. En conclusion, il croit pouvoir régler – sans réelle discussion – la question de la composition du *De libero arbitrio* : l'inspiration tertullienne permettrait de rattacher à un projet initial bien défini les trois livres de l'ouvrage. De ces deux études, dont les conclusions sont contestables ou du moins insuffisamment établies, N. C. tire une synthèse présentée dans le troisième article. C'est en partant de la question de l'origine du mal qu'il est possible de voir à quelles traditions différentes se rattachent Augustin et Julien. Considérant l'influence de Tertullien sur le *De libero arbitrio*, N. C. inscrit Augustin dans une tradition antimarcioniste qui remonte au II^e s. et est très largement partagée, tandis que Julien, dépendant de Sérapion de Tmuis, utilise une tradition antimanichéenne, récente (IV^e s.) et circonscrite à la Syrie et aux régions voisines. En d'autres termes, l'hérésie est novatrice et marginale. La fragilité d'une telle reconstruction se passe de commentaire. É. R.

208. TAUER Johann, *Neue Orientierungen zur Paulusexegese des Pelagius — Augustinianum*, 34, 1994, p. 313-358.

I. «Der Beitrag der kirchen- theologie- und exegese-geschichtlichen Forschung» (p. 313-318) ; II «Die Ergebnisse der textkritischen Expositionenforschung im Licht der antiken Auslegungstechnik und ihrer zeitgeschichtlichen Situation. 1. Die Hinweise A. Souters und H.J. Fredes zur Kommentartechnik (p. 318-324). 2. Die Bedeutung der schulischen und geistlichen Bildung des Pelagius für seinen Pauluskommentar (p. 324-338). 3. Römischer Klassizismus, Asketismus und Paulinismus um 400 (p. 338-353)». J. T. semble fort bien connaître l'état des questions pélagiennes ; son article est un excellent «Bericht» ; et ses réflexions critiques promettent que la recherche qu'il mène sur l'exégèse de Pélage sera de première qualité. G. M.

209. DODARO Robert, «*Sacramentum Christi*» : *Augustine on the Christology of Pelagius — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «*International Conference on Patristic Studies*, 11», Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 274-280.

Selon l'auteur, il y a des enjeux christologiques dans la controverse pélagienne dès 411-412, ce que montre l'utilisation par Augustin du thème anti-pélagien *sacramentum-exemplum Christi* et de ses variantes. É. R.

210. LAMBERIGTS M., *Julian of Aeclanum on Grace : some considerations — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies

held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 342-349.

Un article qui oscille entre la défense et la condamnation de Julien sans que soit clairement définis les enjeux de ces jugements. É. R.

211. MAZZUCCO Clementina, *Ottato di Milevi in un secolo di studi : problemi e prospettive*, Università degli studi di Torino, Pubblicazioni del Dipartimento di filologia, linguistica e tradizione classica, 3, Bologna, Pàtron, 1993, 205 p.

Compte rendu dans *Augustinianum*, 34, 1994, p. 511-514.

Voir aussi n° 131 (manichéisme) ; 164 (manichéisme).

VII. — DOCTRINES PHILOSOPHIQUES

212. *Philosophes et Philosophie. Tome 1 : Des origines à Leibniz*. Sous la dir. de B. MORICHERE, «Anthologie chronologique», Paris, Éd. Nathan, 1992, 544 p.

213. GORDON Barry, *Production, distribution and exchange in the thought of St. Augustine* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 290-297.

Augustin est bien peu utilisé directement dans cette reconstruction de sa «pensée économique». É. R.

214. BOCHET Isabelle, *Saint Augustin, Les Confessions, Le Maître, La Trinité, La Cité de Dieu — Gradus philosophicus*, Un répertoire d'introductions méthodiques à la lecture des œuvres, Sous la direction de Laurent JAFFRO et Monique LABRUNE, Paris, GF-Flammarion, 1994, p. 65-81.

ÉCOLES PHILOSOPHIQUES

215. GOBRY I., *La critique augustinienne du stoïcisme* — *Diotima*, 20, 1992, p. 115-121.

Titre relevé dans *Répertoire Bibliographique de la Philosophie*, 45, 1993, p. 465, n° 9232 et 9410.

216. DJUTH Marianne, *Stoicism and Augustine's Doctrine of Human Freedom after 396 A.D.* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 387-400.

M.D. attempts to demonstrate textually a thesis of H. Wolfson that A.'s doctrine of grace is but a Christianization of Stoicism. M.D. finds roots of A.'s notion of human freedom in Seneca and Cicero's treatment of Chrysippus in *De fato*. M.D. sees two different, yet compatible conceptions of the will in A. In *De libero arbitrio*, A. maintains the existence of a free will, but does not realize the extent to which it has been impaired by the Fall ; in the anti-Pelagian writings, A. re-affirms the existence of the will, but emphasizes the extent to which its capacity to do good has been impaired by the first sin. Verbeke and Colish have helped us to see Stoic influences on Augustine ; more work needs to be done on this topic. It is doubtful, however, that A.'s doctrine of the will is a Christianization of Stoicism. The roles of grace and free will in human salvation must be preserved, but their ultimate compatibility remain part of the mystery of salvation.

F. V. F.

217. DAWSON David, *Transcendence as Embodiment : Augustine's Domestication of Gnosis — Modern Theology*, 10, 1994, p. 1-25.

Titre relevé dans *ZID*, 3, 1994, p. 162.

218. SWEENEY Leo, *Was Augustine a Neoplatonist or a Christian ? : Old Question, New Approach — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 402-420.

L.S. takes up a question that has been explored with various answers for more than a hundred years. According to L.S., A. is more of a monist than previously thought and undervalues the real existence of individuals in his writings. L.S. completely ignores Courcelle's opinion that Christianity or Neoplatonism is a false dichotomy. S. approach to this question is not so new as he asserts. In fact, the returns to the pre-Courcelle statement of the question. That the individual human has real existence in the writings of A. can hardly be denied.

F.V.F.

219. BOURKE Vernon J., *The Body-Soul Relation in the Early Augustine — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 435-450.

This distinguished student of late Etienne Gilson studies the influence of the Platonic tradition on A.'s early writings on the topics of the human body, the human soul, the soul' origin (on which V.B. maintains the received opinion that A. remained undecided on the answer to this question throughout his life), man the composite, and Augustine's influence on the later philosophic tradition in these matters. On the question of Plotinus and/or Porphyry, he ventures no opinions.

F. V. F.

220. PAFFENROTH K., *Paulsen on Augustine : An Incorporeal or Nonanthropomorphic God ? — Harvard Theological Review*, 86, 1993, p. 233-235.

221. PAULSEN D.L., *Reply to Kim Paffenroth's Comment — Harvard Theological Review*, 86, 1993, p. 235-239.

À propos de Paulsen D.L., *Early Christian Belief in Corporeal Deity. Origen and Augustine as Reluctant Witnesses — Harvard Theological Review*, 83, 1991, p. 105-116 (voir Bulletin 1990/1991, n° 131). Paffenroth refuse l'idée que le manichéisme ait pu représenter, aux yeux d'Augustin, une alternative au Dieu corporel ou anthropomorphique qu'il pensait trouver dans le christianisme. Mais ce n'est pas là l'objet de l'article de Paulsen qui cherche à montrer que la

conception anthropomorphique de Dieu se rencontre encore au IV^e siècle et que c'est le néoplatonisme qui permet aux chrétiens de formuler une réelle alternative. É. R.

222. MADEC Goulven, *Aurelius Augustinus, Krestanství jako naplnení platonismu — Krestanství a filosofie, Postavy latinské tradice, Augustinus Boëthius, Jan Eriugena, Anselm z Canterbury, Tomáš Akvinsky, Jan Duns Scotus, Prspěvky Lenky Karfikové, Wolfganga Kuxena, Hemuta Kohlenbergera, Goulvena Madeca, Stanislava Sousedíka a Karla Crány, Usporadali Filip Karfik, Václav Nemec a Frantisek Vilím, Praha, Ceska krestanské akademie, 1994, p. 9-26.*

«Le christianisme comme accomplissement du platonisme».

223. REALE Giovanni, *La recezione del Platonismo nel "De Ordine" di Agostino — Politica, cultura e religione nell'impero romano, secoli IV-VI, tra Oriente e Occidente. Atti del secondo Convegno di studio Tardoantichi, Milano, 11-13 ottobre 1990 ; a cura di F. CONCA, I. GUALANDRI, G. LOZZA, «Collectanea» 7, Napoli, M. D'Auria ed., 1993, 324 p. ; p. 89-111.*

224. HÜBNER Wolfgang, *Hören und Sehen in der Klassifikation der mathematischen Wissenschaften bei Platon und Augustin — Vermittlung und Tradierung von Wissen in der griechischen Kultur*, hrsg. von W. KULLMANN und J. ALTHOFF, Tübingen, 1993, p. 353-374.

225. DOIGNON Jean, *Un faisceau de métaphores platoniciennes dans les écrits d'Augustin de 386 — Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 39-43.

Les ouvrages de 386 recélant des métaphores platoniciennes sont la *Lettre 2* et le *De beata uita* 2, 8. Elles proviennent du *Phédon* (80 a-b) et portent sur l'écoulement, la dissolution de l'être. Elles figurent déjà dans le *De oratore* (3, 10) de Cicéron. C'est dans le *De uera religione* 3, 3 qu'Aug. reconnaît à ces métaphores une origine platonicienne. A. D.-G.

Dans l'*Ep.* 2, Augustin écrit : «Bene inter nos conuenit, ut opinor, omnia quae corporeus sensus adtingit ne puncto quidem temporis eodem modo manere posse, sed labi, efluere et praesens nihil obtinere, id est, ut latine loquar, non esse». J. D. estime que l'incise «ut latine loquar» «marque la fin d'un développement calqué sur le grec et débouche sur une expression *non esse*, irréductible à une quelconque imitation du grec» (p. 40) Mais l'incise ne peut-elle signifier aussi bien : en bon latin, c'est-à-dire : en clair ? Y a-t-il, dans la littérature latine antérieure à Augustin, beaucoup d'emplois d'*esse* au sens proprement ontologique, en opposition au devenir ? G. M.

226. FINAN Thomas, TWOMEY Vincent, *The Relationship between Neoplatonism and christianity*. With a Foreword by John J. O'MEARA, Dublin, Four Courts Press, 1992, 170 p.

Titre relevé dans *Vigiliae Christianae*, 48, 1994, p. 206. L'ouvrage comporte plusieurs contributions concernant Augustin :

T. O'LOUGHLIN, «The *Libri Philosophorum* and Augustine's Conversions»

E. CASSIDY, «The Recovery of the Classical Ideal of Friendship in Augustine's Portrayal of *Caritas*»

T. FINAN, «Modes of Vision in St. Augustine : *De Genesi ad litteram* XII»

J.J. McEVOY, «Neoplatonism and Christianity : Influence, Syncretism or Discernment ?»

227. PÖSCHL V., *Lieder als Modelle für göttliche Ordnung bei Augustin — Philanthropia kai Eusebeia* : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p., p. 355-362.

L'ordre des siècles est comme un beau poème. V. P. traite à ce sujet de *De ciu. Dei*, XI, 18, *De uera rel.* 41, *De musica*, VI, 29, *Epistula* 138, *Conf.* XI, 38, et signale les antécédents platoniciens, cicéroniens et plotiniens. Il aurait pu ajouter NEUSCH Marcel, Une conception chrétienne du sacrifice. Le modèle de saint Augustin : Le sacrifice dans les religions, sous la direction de M. NEUSCH, Paris, 1994, 117-138.

Excellente analyse du livre X du *De ciu. Dei*, qui a l'avantage sur bien d'autres commentaires de prendre en compte la problématique anti-porphyrénienne d'A. C'est ce qui permet à M. N. de déceler dans ce livre «une réfutation anticipée des thèses soutenues par Girard» (p. 124). G. M.

MORALE – ÂME – ANTHROPOLOGIE

228. PAOLI Elisabeth, *Clericus dans l'œuvre d'Augustin : aspects philosophiques et contexte historique — Euphrosyne*, 20, 1992, p. 323-334.

Titre relevé dans *Bulletin de Théologie ancienne et médiévale*, 16, 1993, n° 468-560 ; n° 486.

229. ARDUINI Maria Lodovica, "Sola ratione". *Sant'Agostino, Giovanni Scoto Eriugena, sant'Anselmo — Lebendige Überlieferung : Prozesse der Annäherung und Auslegung* : Festschrift für H.J. Vogt zum 60. Geburtstag. Hrsg. von N. EL-KHOURY, H. CROUZEL, R. REINHARDT, Beirut-Ostfildern, F. Rückert Verlag-Schwaben Verl., 1992, 399 p. ; p. 23-54.

230. DOLBY MUGICA María del Carmen, *La interpretación agustiniana de la razón en la encrucijada de la filosofía actual — Actas del I Congreso Nacional de Filosofía Medieval*, Zaragoza, 12-14 de Diciembre de 1990, Zaragoza, Ibercaja, 1992, 520 p. ; p. 249-256.

Titre relevé dans *Répertoire Bibliographique de la Philosophie*, 46, 1994, p. 33, n° 647.

231. KANSACKI S., *Actio vitae and inquisitio veritatis in earlier dialogues of Augustine — Studies in Medieval Thought*, 33, 1991, p. 1-25.

Titre relevé dans *Rassegna di Letteratura Tomistica*, 27, 1994, p. 39, n° 103.

232. HUNDERT E.J., *Augustine and the sources of the divided self — Polit. Theory*, 20, 1992, p. 86-104.

Titre relevé dans *Répertoire Bibliographique de la Philosophie*, 46, 1994, p. 33, n° 636.

233. RIESENHUBER K., *Naturverständnis bei Augustinus — Lebendige Überlieferung. Prozesse der Annäherung und Auslegung*. Festschrift für H.-J. Vogt zum 60. Geburtstag, hg. v. N. EL KHOURY, H. CROUZEL, R. REINHARDT, Beirut-Ostfildern, F. Rückert Verlag-Schwaben Verl., 1992, 399 p. ; p. 271-293.

Titre relevé dans *Theologische Revue*, 89, 1993, c. 340.

234. FISCHER Norbert, *Übereinkunft und Überstieg. Philosophische Betrachtungen zum Naturverständnis Augustins — Theologie und Glaube*, 82, 1992, p. 393-413.

Titre relevé dans *ZID*, 1993, p. 21.

235. GRONDIN Jean, *L'universalité de l'herméneutique*, Préface de Hans-Georg GADAMER, Paris, Presses Universitaires de France, 1993.

«Ce travail est l'autotraduction d'un livre qui fut d'abord écrit pour un public de langue allemande : *Einführung in die philosophische Hermeneutik*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1991. Le chapitre I : «De la préhistoire de l'herméneutique», traite notamment de l'interprétation allégorique ancienne, de Philon, d'Origène et d'Augustin, du *De doctrina christiana* (p. 30-33), «l'ouvrage le plus influent de toute l'histoire de l'herméneutique», selon G. Ebeling (cité p. 30), et du *De Trinitate* XV, dont les réflexions sur le «verbe intérieur» permirent à H. G. Gadamer de «dépasser l'oubli du langage de l'ontologie grecque» (p. 30). P. 35, J. G. parle d'une «identité d'essence (*homousia*) entre la pensée et le mot concret». Ce qui me paraît fort suspect du point de vue théologique, dans la mesure où la distinction qu'Augustin fait entre le *uerbum* et la *uox* sert d'analogie à l'incarnation du verbe. Il n'aurait assurément pas admis que les natures divine et humaine unies dans la personne du Christ soient identiques d'essence !

G. M.

236. SPRUIT Leen, *Augustine on "species" and knowledge of sensible reality — Species intelligibilis : from perception to knowledge*, Leiden-New York-Köln, E.J. Brill, 1994, vol. 1, p. 179-186.

237. VON ALBRECHT Michael, *Zu Augustins Musikverständnis in den "Confessiones" — Philanthropia kai Eusebeia : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag*. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p. ; p. 1-16.

238. HARRISON Carol, *Delectatio Victrix : Grace and Freedom in Saint Augustine — Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 298-302.

On s'attendrait à trouver dans un tel exposé au moins une allusion à Jansénius : la notion de *delectatio uictrix* lui est plus familière (voir *Augustinus* III, iv, 6-11) qu'à Augustin qui n'emploie l'expression qu'une fois (*De peccatorum meritis et remissione* II, 19, 32) sans commentaire particulier.

É. R.

239. HOPKINS Jasper, *Augustine on foreknowledge and free will — Philosophical criticism : Essays and reviews*, Minneapolis, The Arthur J. Banning Press, 1994, xii-297 p.

240. KANY Roland, *Die gottgeschenkte Freiheit : Eine antike Sentenz bei Porphyrius, Sextus und Pelagius — Lebendige Überlieferung : Prozesse der Annäherung und Auslegung : Festschrift für H.J. Vogt zum 60. Geburtstag*. Hrsg. von N. EL-KHOURY, H. CROUZEL, R. REINHARDT, Beirut-Ostfildern, F. Ruckert Verlag-Schwaben Verl., 1992, 399 p. ; p. 153-170.

241. *Il mistero del male e la libertà possibile. Lettura dei Dialoghi di Agostino.* Atti del V Seminario del Centro di Studi Agostiniani di Perugia. A cura di L. ALICI, R. PICCOLOMINI, A. PIERETTI, «Studia Ephemeridis Augustinianum» 45, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1994, 178 p.

Ce volume inaugure un second cycle de séminaires, après les trois volumes du Cycle *Interiorità e intenzionalità* (Studia Ephemeridis Augustinianum 32, 35 et 41), consacré au problème de l'origine et de la nature du mal. Il contient les contributions suivantes : G. SFAMENI GASPARRO, «Natura e origine del male : alle radici dell'incontro e del confronto di Agostino con la gnosi manicea», p. 7-55 ; F. DE CAPITANI, «“Quid et unde malum”. Il problema del male nel giovane Agostino, prima del ritiro a Cassiciacum», p. 57-80 ; U. PIZZANI, «Il problema del male dal “De ordine” al “De musica”», p. 81-98 ; G. RIPANTI, «Ermeneutica del male», p. 99-107 ; I. SCIUTO, «L'ordine del male», p. 109-122 ; M. BETTETINI, «Dissordine e male nel “De ordine”», p. 123-135 ; V. PACIONI, «La provvidenza divina e il male nella storia. A proposito di un testo controverso : “De ordine” I, 1, 2», p. 137-148 ; G. BALIDO, «Linee antropologiche nel “De libero arbitrio”», p. 149-164 ; N. CIPRIANI, «L'ispirazione tertulliana nel “De libero arbitrio”» (voir *supra*, n° 207), p. 165-178. É. R.

242. BRÖMMER Vincent, *Augustine and “Eros” for God. The Model of love : a study in philosophical theology*, Cambridge-New York-Melbourne, Cambridge University Press, 1993, xii-249 p.

Chp. sur Augustin, p. 118-126.

243. ARENDT Hannah, *Il Concetto di amore in Agostino*, a cura di L. BOELLA, Milano, SE, 1992, 168 p.

Titre relevé dans *Rivista di Filosofia neo-scolastica*, 86, 1994, p. 195.

244. OROZ RETA José, *De l'illumination à la déification de l'âme selon saint Augustin — Studia Patristica, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism.* Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 364-382.

245. ALBERT Karl, *Philosophie der Sozialität*, «Albert, Philos. Studien 4», St Augustin Academia, 1992, 349 p.

Titre relevé dans *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, 40, 1993, p. 496.

246. SÁNCHEZ DE LA TORRE Ángel, *Las virtudes cívicas en el pensamiento de San Agustín de Hipona — Revista Agustiniana*, 34, 1993, p. 831-885.

TEMPS

247. VON HERRMANN Friedrich-Wilhelm, *Augustinus und die phänomenologische Frage nach der Zeit — Philosophisches Jahrbuch*, 100, 1993, p. 96-113.

Titre relevé dans *Répertoire Bibliographique de la Philosophie*, 46, 1994, p. 33, n° 646.

248. GUANTI Giovanni, *Tempo musicale e tempo storico in Agostino e in Kierkegaard* — *Rivista di Estetica*, 30, 1990, p. 95-141.

Titre relevé dans *Répertoire Bibliographique de la Philosophie*, 45, 1993, p. 465, n° 9414.

249. WÜSTENBERG Klaus, *Philosophische Probleme prospektiver Geschichtsdeutungen : Augustinus-Hegel-Popper. Erfahrungen einer Unterrichtsreihe. Handreichungen für Lehrer*, Aachen, Alano, Rader-Publ., 1991, 80 p.

Titre relevé dans *Répertoire Bibliographique de la Philosophie*, 445, 1993, p. 465, n° 9413.

LANGAGE

250. TODISCO Orlando, *Parola e verità, Agostino e la filosofia del linguaggio*, «Filosofia e Società» 6, Roma, Anicia, 1993, 112 p.

251. ANDO Clifford, *Augustine on language* — *Revue des Études Augustiniennes*, 40, 1994, p. 45-78.

C. A. s'applique à montrer comment les réflexions d'Augustin sur le langage sont en rapport avec sa pensée «épistémologique» et «ontologique». Le thème est intéressant ; le traitement en est gravement compromis par des confusions ; notamment sur le langage comme séquelle du péché originel (p. 64-68). En *De Genesi c. man.* II, 4, 5 - 5, 6 (texte que C. A. ne commente pas), Augustin soutient que l'orgueil a détruit le régime d'intériorité dans lequel l'homme a été créé : « de intimis suis manante ueritate ». Il ne se pose pas le problème de la manière dont Adam et Ève pouvaient converser avant leur chute ! Voir ma note : «Foris admonet, intus docet», BA 6 (1976), p. 540-543. La déclaration du *Summary* : «Our language thus finds its origin in the sin which bound our souls to our bodies» (p. 78) est proprement scandaleuse. G. M.

252. COOK John G., *The protreptic power of early christian language : from John to Augustine* — *Vigiliae christianae*, 48, 1994, p. 107-134.

Voir aussi n° 25, 1-3 (platonisme, néoplatonisme) ; 10 (*philosophia christiana*) ; 11 ; 27, 11 (temps) ; 12 ; 19 (langage) ; 28, 2 ; 3 (épicurisme) ; 4 (immortalité de l'âme) ; 8 (liberté) ; 15 (mort) ; 17 (anthropologie) ; 18 (vérité) ; 23 (liberté) ; 25 (langage, vérité intérieure) ; 26 (*ratio geometrica*) ; 27-28 (vérité) ; 37 (néoplatonisme) ; 29, 6 (beau) ; 30, 4 (justice, amour, paix) ; 64 (vérité) ; 69 (volonté) ; 81 (temps) ; 85 (vérité, vrai) ; 89 (beauté).

VIII — DOCTRINES THÉOLOGIQUES

253. DI BERARDINO A. ; STUDER B. (dir.), *Storia della teologia ; I : Epoca patristica*, Casale Monferrato, Ed. Piemme, 1993, xi-660 p.

DIEU – TRINITÉ

254. STUDER Basil, *Deus, Pater et Dominus bei Augustinus von Hippo — Christian Faith and Greek Philosophy in late antiquity* : Essays in tribute to G.C. Stead in celebration of his eightieth birthday 9th April 1993. Ed. by L.R. WICKHAM and C.P. Bammel, assisted by E.C.D. HUNTER, «Supplements to Vigiliae Christianae» 19, Leiden-New York-Köln, E.J. Brill, 1993, x-266 p. ; p. 190-212.

255. STUDER Basil, «*Deus, Dominus et Pater*», bei Augustinus von Hippo — *Paideia cristiana*. Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore» 2, Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p.335-346.

Comme les titres, les sujets traités dans les deux articles se recouvrent à peu près. La formule avait un certain relief chez Lactance (voir A. Wlosok, *Laktanz und die philosophische Gnosis*, Heidelberg, 1960, p. 233-246 : «Die Gottesprädikation Pater et Dominus ... Gott in Analogie zum römischen pater familias». A. n'en fait qu'un usage discret : «In seinem gesamten Werk nehmen sie jedoch einen relativ kleinen Platz ein» (*Paideia*, p. 339). Il faut en dire autant des analogies du *pater familias* et de l'*imperator*. G. M.

256. O'DONNELL James J., *Augustine's Idea of God — Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 25-35.

J.O. writes that «nothing Augustine writes is intelligible apart from his own experience of God» (p. 27) – whether in his listening to the Word or his response in liturgical prayer. Reading Augustine from this perspective casts new light on the positions he takes in the controversies of his time, some of which people today find troubling. A.D. F.

257. RICHEY Lance Byron, *The Purpose of De libero arbitrio II — Augustinianum*, 34, 1994, p. 41-55.

Avec l'aide de R.J. Teske (cf. p. 55, n. 33) et en réaction à son article : «The Aim of Augustine's Proof that God Truly Is» — *International Philosophical Quarterly*, 26, 1986, p. 253-268 (cf. *REAug* 33, 1987, p. 376-377). «Accepting Teske's argument that Augustine had a parallel purpose in writing the DLA II of demonstrating God to be incorporeal, I maintain he also intended a demonstration of God's existence. Both, however, were aimed at those who admitted God's existence, and presupposed the acceptance of revealed Truth» (p. 54). G. M.

258. PIOLANTI Antonio, *Dio nel mondo e nell'uomo*. 2a ed riveduta e aggiornata, «Trattati dogmatici, 4», Città del Vaticano, Libr. Ed. Vaticana, 1994, 866 p.

259. BERNARD Charles-André, *Le Dieu des mystiques. Les voies de l'intériorité*, Coll. : «Théologies», Paris, Les Éditions du Cerf, 1994, 708 p.

La page-couverture est ornée d'une effigie d'Augustin découpée dans le célèbre tableau d'Ary Scheffer. Le chapitre 6, p. 231-273, est consacré à Augustin, sous le titre : «L'homme devant Dieu». Il y est question du «primat du sujet», de «l'acte mystique», du «sens de Dieu», du thème «Image et ressemblance», de «l'apport augustinien à la spiritualité». L'ensemble s'appuie principalement sur les *Confessions* et la deuxième partie du *De Trinitate*. J'ai regretté de n'y pas trouver de commentaire sur la formule célèbre : «Tu autem eras interior intimo meo et superior summo meo» (*Conf.* III, 6, 11). Je n'ai repéré qu'une allusion, p. 403. Ch.-A. B.

estime que, pour Augustin, «la vie religieuse n'est pas d'abord activité du *noûs*, mais disposition du cœur s'ouvrant à Dieu» (p. 237). L'opposition me paraît contestable. Ch.-A. B. fait état à ce sujet d'un ouvrage d'A. Maxsein (Salzburg, 1966) qui n'est pas sans mérite, mais qui a l'inconvénient de prêter à Augustin des formules latines factices, comme le titre : *Philosophia cordis*, ou encore : *cor animae* (citation, p. 251), *ratio cordis* ou *ratio in corde* (p. 252). Le *Thesaurus Augustinianus* du CETEDOC, sauf erreur de ma part, n'offre d'autre exemple que celui-ci : «cum in talibus operibus Dei deficiat ratio cordis et sermonis humani» (*De ciu. Dei*, XXI, 5, 2). La formule : «Noli foras ire», citée p. 69-70, 446, 580, 640, se trouve en *De uera rel.* 39, 73 : «Noli foras ire, in te ipsum redi ; in interiore homine habitat Veritas ...» G. M.

260. MADEC Goulven, *La Patria e la via : Cristo nella vita e nel pensiero di Sant'Agostino*. Trad. di G. LETTIERI e S. LEONI, «Cultura cristiana antica», Roma, Borla, 1993, 308 p.

261. GONZALEZ DE CARDENAL O., *Cristo en el itinerario espiritual de San Agustín — Salmanticensis*, 40, 1993, p. 21-56.

Titre relevé dans *ZID*, 1, 1994, p. 13.

262. GONZALEZ DE CARDENAL Olegario, *Veritas et persona veritatis. Platonismo y cristología en san Agustín — Salmanticensis*, 40, 1993, p. 165-201.

Titre relevé dans *ZID*, 1, 1994, p. 13.

263. ALONSO DEL REAL Concepción, *La doctrina trinitaria y Cristológica en los comentarios de San Agustín al Símbolo — Excerpta e dissertationibus in Sacra Theologia*. Director J. MORALES y Secretario J.L. GUTIERREZ, Facultad de Teología, Universidad de Navarra, Pamplona, 1977-1992, vol. VIII.

Extrait de thèse doctorale soutenue à la Faculté de Théologie de l'Université de Navarre.

Titre relevé dans *Revista Agustiniana*, 34, 1993, p. 1127.

264. SAYES José Antonio, *La Gracia de Cristo*, «Biblioteca de Autores Cristianos» 535, Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos, 1993, xvi-503 p.

L'ouvrage fait partie d'une série intitulée : «Mysterium salutis» dans laquelle J.A. S. a déjà publié une *Antropología del hombre caído. El pecado original* (1991). Plan classique : Après un premier chapitre sur «La grâce dans la Sainte Écriture», l'ouvrage comporte quatre parties : I. «La grâce comme libération» : ch. 2 : «Nécessité de la grâce» ; ch. 3 : «La liberté de l'homme» ; 4. «Synthèse explicative de la liberté donnée». II : «Grâce et justification» : ch. 5 : «Le début de la conversion» ; ch. 6 : «Préparation à la justification» ; ch. 7 : «La grâce et la liberté : le problème de la grâce efficace» ; ch. 8 : «La justification». III : «La grâce comme divinisation» : ch. 9 : «L'inhabitation divine (grâce increée)» ; ch. 10 : «La transformation intérieure (grâce créée)». IV : Développement de la vie de grâce» : ch. 11 : «Valeur et nécessité des œuvres bonnes» ; ch. 12 : «Le mérite et la grâce» ; ch. 13 : «La possibilité du péché chez le juste» ; ch. 14 : «La distribution de la grâce». L'autorité d'Augustin est régulièrement invoquée, presque autant que celle de Thomas d'Aquin (cf. l'«indice onomastico», p. 497-503). Voir notamment p. 30-42, sur l'activité d'Augustin dans la controverse pélagienne ; p. 117-118 et 175-176 sur Noris et Berti, représentants de l'«école augustinienne». G. M.

265. VANNIER Marie-Anne, *Saint Augustin et le mystère trinitaire*, «Foi vivante, 324», Paris, Éd. du Cerf-Études Augustiniennes, 1993, 144 p.

Le présent livre est une introduction à la lecture du *De Trinitate* : une présentation générale détaillée, suivie d'un choix des textes augustiniens sur la Trinité» (p. 4 de couverture). Souhaitons qu'il remplisse son rôle ! Quelques détails seront à corriger dans la prochaine édition. P. 13, on aimerait avoir une référence concernant «la métaphore des trois soleils qui s'interpénètrent pour donner une seule lumière». P. 16, n. 19, la date du débat public avec Felix le manichéen n'est nullement hypothétique : il eut lieu les 7 et 12 décembre 404, et non en 398 (Voir BA 17, p. 787-788) ; le problème est de savoir si tous les ouvrages mentionnés après celui-là dans les *Retractationes* sont de rédaction postérieure. P. 20, la légende d'Augustin et de l'enfant sur la plage est-elle une «métaphore» ? P. 21, «Le terme de "circumcession" est énigmatique» ; il n'est pas augustinien, Dieu merci ! En éclaire-t-on le sens en disant qu'«il désigne l'action commune du Père, du Fils et de l'Esprit Saint dans chacun des grands moments de l'économie du salut» ? Je croyais qu'il s'agissait de l'intériorité mutuelle des personnes en vertu de leur unité d'essence. P. 36, lire «Nebridius». P. 36 : «En 390, peu de temps avant son baptême, Augustin ... » Aïe !, lire «peu de temps avant sa prêtrise». G. M.

266. MOHLER James A., *A Speechless Child is the Word of God. An Interpretation of Saint Augustine on the Trinity, Christ, Mary, Church, Authority, Sacraments, Prayer, Hope, and the Two Cities*, New Rochelle-New York, New City Press, 1992, 174 p.

267. KATO Shinro, *Saint Augustine on the Trinity — Studies in Medieval Thought*, 33, 1991, p. 1-25.

Titre relevé dans *Rassegna di Letteratura Tomistica*, 27, 1994, p. 38, n° 102.

268. CIPRIANI Nello, *Le fonti cristiane della doctrina trinitaria nei primi Dialoghi di S. Agostino — Augustinianum*, 34, 1994, 253-313.

N. C. fait de sérieuses critiques à la thèse d'O. du Roy, *L'intelligence de la foi en la Trinité selon s. A.*, Paris, 1966, en analysant soigneusement *De ord.* II, 5, 16, *De b. uita*, 4, 34-35, *Sol.* 1, 1, 2-4 et 8, 15, *De ord.* II, 9, 26. Je le remercie sincèrement de confirmer ma propre analyse du premier texte cité ; mais je dois dire qu'il m'oblige aussi à nuancer ma critique de l'ouvrage de U. R. Perez Paoli, *Der plotinische Begriff von Ypostasis und die augustinische Bestimmung Gottes als Subiectum*, Würzburg, 1990 (que N. C. ne mentionne pas). Je disais que dans les citations qu'A. fait de *I Cor.* 1, 24, sur le Christ *Virtus* et *Sapientia*, je ne voyais aucune trace d'une opération de dédoublement du Logos en Christ et en Esprit saint, autrement dit de la théologie de Marius Victorinus (*REAug.* 37, 1991, p. 406-408. Je crois pouvoir maintenir cette affirmation. Mais N. C. me paraît déceler de bonnes traces, quoique discrètes, de l'exploitation par A. du schéma trinitaire en double dyade mis en œuvre par Marius Victorinus (voir notamment p. 267-269). G. M.

269. STUDER Basil, *Das Nizänische Consubstantialis bei Augustinus von Hippo — Logos : Festschrift für L. Abramowski*, Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1993, p. 402-410.

CRÉATION – PÉCHÉ ORIGINEL

270. CRESS Donald A., *Creatio ex nihilo and Augustine's Account of Evil in the Contra secundam Iuliani responsionem opus imperfectum, Book V — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 451-466.

D.C. sketches A.'s response to Julian of Eclanum on the question of creation and evil.

F. V. F.

271. LEISCH-KIESL Monika, *Eva als Andere, eine exemplarische Untersuchung zu frühchristentum und Mittelalter*. Mit einem Vorwort von E. GÖSSMANN, Köln-Weimar-Wien, Böhlau, 1992, xiv-300 p.

272. BØRRESEN Kari Elisabeth, *Patristic Feminism : The Case of Augustine — Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 139-152.

K.B. builds upon works she has previously published on Christian anthropology to affirm a 'patristic feminism' that defines both women and men as created in God's image in their equivalent human diversity. Her perspective provides insights not readily available in English-language publications and should help to widen the discussion of how to understand patristic exegesis. Augustine's interpretation of scriptural texts affirms that women are created in the image of God – as partakers of human nature (p. 145) – and shows how he takes «the female element in the redemptive order as a guarantee for the salvation of both sexes» (p. 147). Yet, his «mature exegesis of Romans 5, 12 is firmly malecentered» (p. 148). K.B. sees the effort of the writers of the early Church to «formulate a God-language which was comprehensible for their time and place» (p. 149) as worthy of imitation.

A.D. F.

273. CASPAR Philippe, *Penser l'embryon, d'Hippocrate à nos jours*, «Penser la vie», Fribourg, Éd. Universitaires, 1991, 169 p.

Ouvrage qui passe en revue les auteurs ayant abordé la question de l'embryon et de son animation. Après trois chapitres consacrés aux penseurs grecs et latins, et notamment à Aristote, l'A. aborde au chapitre 4 la période patristique. Il rappelle la position traducianiste de Tertullien pour qui «la conception du corps et celle de l'âme sont rigoureusement simultanées» (p. 43). Ce dernier rejette l'idée d'un acteur divin concernant l'origine de l'âme, afin de ne pas mêler Dieu à la transmission du péché originel. Une exception, toutefois, concerne le Christ, dont l'âme a été conçue par Dieu. C'est à Lactance que revient l'initiative d'avoir affirmé nettement que la conception de l'âme humaine est le fait de Dieu, et que l'animation s'opère dès la conception biologique.

L'A. consacre un bon développement à la pensée augustinienne sur le sujet (p. 52-58), et rappelle que l'évêque d'Hippone n'est pas parvenu à choisir entre les deux principales théories que sont le créationisme et le traducianisme. En revanche, Augustin a, le premier, inscrit la question de l'animation embryonnaire dans une perspective eschatologique.

L'A. poursuit ainsi son investigation à travers les siècles jusqu'à l'époque très contemporaine. Son mérite est de montrer clairement, si ce n'est de manière extrêmement approfondie, que ce sujet, qui connaît aujourd'hui une acuité toute particulière, fait l'objet de réflexion et de débats depuis largement vingt-cinq siècles.

A. D.-G.

274. WILLIAMS Rowan D., 'Good For Nothing' ? : *Augustine on Creation — Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 9-24.

This article is the text of a conference given in the sesquicentennial celebrations of Villanova University. R.W. confronts some positions on creation (McFague, Primavesi, Pagels, etc.) with Augustine's views on creation. R.W. notes that «it is essential, in reading Augustine, to recognise that he becomes more and more preoccupied with growth rather than accomplished vision» (p. 18). Thus, Augustine's vision of creation is that of a whole, a coherent system constantly seeking to realize potential goods. Since «there is nothing that is potentially good for God» (p.18), creation does not benefit God. «This has become a profoundly unpopular doctrine in some circles of late, on the grounds that it builds into the relation between God and world a wholly non-negotiable asymmetry, absolute dependence opposed to absolute self-sufficiency : the problems of dualism and hierarchy or patriarchy are seen as focused here» (p. 19). Yet, to come to «a theology in which God and creation have virtually indistinguishable interests» is to impoverish «our spiritual and moral imagination in intimating that there is no love beyond kinship and shared interest» (p. 20). Creation «tells up most about God when it is most clearly different from what we conceive to be the divine nature ; it speaks of God by being temporal and changeable...» (p. 15). Hence, creation is the self-communication of God. R.W. concludes : «To be serious about creation's meaning and value is to weigh properly its integrity as a moving and changing image, as a limited and fluid whole that is not God, yet is saturated with God» (p. 21). Such a doctrine presupposes that creation is born of a love that has nothing more than the «pure desire for the joy of another» (p. 20) in view. A.D. F.

275. BABCOCK William S., *Sin, Penalty, and the Responsibility of the Soul : A problem in Augustine's "De Libero Arbitrio III"* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 225-230.

276. O'CONNELL Robert J., *Peter Brown on the Soul's Fall — Augustinian Studies*, 24, 1993, p. 103-131.

R.O. discusses some stubborn details of the origin and fall of the soul in relation to *de Genesi ad litteram*, the time-frame for Augustine's acceptance of a more incarnate view of the origin of human beings, and the relation of those issues both to the dating of some of Augustine's works and to the corresponding positions of P. Brown, E. Clark and R. Markus. R.O. argues that Augustine's view that humans were originally essentially spiritual creatures, fallen into a world of bodies. Thus, his application of «angelistic norms to the scene of the all too human» (p. 128) would provide an explanation for Augustine's «rejection of time and the temporality of human existence» (p. 127). Hence, R.O. is led to posit angelic likeness (cf. p. 116) and a «spiritual body» (like the resurrected body ? cf. I Cor. 15, 44) of pre-fallen human beings (cf. p. 106). A.D. F.

277. HUNTER David G., *Augustinian Pessimism ? A New Look At Augustine's Teaching On Sex, Marriage and Celibacy — Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 153-177.

This article touches a variety of issues, from the dates for particular works to changes in Augustine's attitude toward human freedom, the bodily character of Adam and Eve, and original sin. Yet, essentially, D.H. examines Augustine's attitude toward sex, marriage and celibacy within the context of the late fourth-century debates that emerged in the West in relation

to the writings of the monk Jovinian, and within the context of Augustine's own intellectual preoccupations «in the 390's and early years of the fifth century» (p. 154). D.H.'s analysis of *On the Good of Marriage* allows him to highlight Augustine's view of marriage as the 'natural association' (*societas*) of the couple (p. 160), sacrament of «all who will one day be subject to God in the heavenly city» (*de bono coniugali* 18.21). D.H. also shows how the emphasis in Augustine's *de uirginitate* falls on the danger of pride in the Christian virgin (p. 164f) rather than on the good of renunciation. By manifesting the broader social framework of Augustine's teaching on marriage, and the role of grace in the virginal commitment, D.H. makes the case that Augustine is not a pessimist or a latent Manichee on these issues. D.H. handles the issues clearly and competently and integrates much of current writing into a new synthesis. A.D. F.

278. HALLMANN Joseph M., *Am I born a Sinner ? Augustine of Hippo and René Girard* — *Irish Theological Quarterly*, 59, 1993, p. 81-93.

ANTHROPOLOGIE – MORALE

279. MADEC Goulven, *Saint Augustin : Du libre arbitre à la liberté par la grâce de Dieu — Liberté chrétienne et libre arbitre* : Textes de l'enseignement de troisième cycle des facultés romandes de théologie organisé par G. BEDOUELLE et O. FATIO, avec la collaboration de J.-M. AUBERT, I. BACKUS, D. BELLUCI, «Cahiers Oecuméniques» 24, Fribourg (Suisse), Ed. Universitaires, 1994, 210 p. ; p. 31-45.

280. WEAVER Rebecca Harden, *Augustine's Use of Scriptural Admonitions Against Boasting in His Final Arguments on Grace* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 424-430.

L'auteur souligne que l'orgueil est une des cibles principales d'Augustin dans ses derniers ouvrages sur la grâce, adressés aux moines d'Hadrumète et à ceux de Marseille et de Lérins. La raison n'en est-elle pas justement que, pour les moines, l'orgueil des mérites acquis par l'ascèse est un écueil permanent ? L'auteur cite les textes de Cassien sur ce péché, mais sans voir le lien entre la nature de l'argumentation d'Augustin et la nature de son public. É. R.

281. ROMANO Francesco, «*Fides / pistis*» in *Agostino e Proclo* — *Hestiasis* : studi di tarda antichità offerti a S. Calderone I-IV. Pref. G. RESTA, «Studi Tardoantichi» 1-4, Messina, Sicania, I : 1986, 382 p. ; II : 1986, 431 p. ; III : 1987, 415 p. ; IV : 1987, 378 p. ; IV, p. 111-121.

282. EVANS Gillian, *Augustine On Knowing What to Believe* — *Augustinian Studies*, 24, 1994, p. 7-25.

This article, the text of the 1993 Saint Augustine Lecture at Villanova University, develops Augustine's contribution to how we know what to believe as Christians – recognizing that faith is both received by individuals and shared by a community of believers. G.E. explores Augustine's personal story, his pastoral treatises and the experience of the Church as a whole to show what he said about coming to believe. «For Augustine there was one faith in on

Church....» Yet, «he came to think that heretics were severed from the Church only at those points where they were in conflict with the consensus fidelium». For, he says, «in that in which they think with us, they are with us» (p. 22). Such delicate reasoning calls for no little familiarity with Augustine and with the content of faith. A.D. F.

283. HILL Edmund, *Unless You Believe, You Shall Not Understand* — *Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 51-64.

E.H. examines Augustine's understanding of faith as «the starting point of the quest for true understanding» (p. 59), beginning with the things that are seen to those not seen. E.H. asserts that faith, which is «essentially an act of humility» (p. 61), is the most powerful, the most deeply felt meaning for Augustine. A.D. F.

284. BABCOCK William S., *Augustine and the Spirituality of Desire* — *Augustinian Studies*, 25, 1994, p. 179-199.

W.B. reflects, carefully and competently, on the role of the desire for and the delight in God as the foundation of Christian living. Thus, desire exercises the person and «serves to expand the capacity of the self and make it capable of the vision it awaits (cf. p. 190). Analysing the *Confessions* and the *De continentia*, he shows the anti-Manichaean character of his emphasis on the soul's struggle with conflicting desires that come from within the person. His reading of Augustine is also intended to provide a fuller base for ordinary Christian spirituality today.

A.D. F.

285. RING Thomas Gerhard, *Bruch oder Entwicklung im Gnadenbegriff Augustins ? (Kritische Anmerkungen zu K. Flasch, Logik des Scheckens. Augustinus von Hippo, Die Gnadenlehre von 397)* — *Augustiniana*, 44, 1994, p. 31-113.

C'est la critique détaillée et approfondie que j'appelais de mes vœux dans le précédent *Bulletin (REAug 39, 1993, p. 479)* ; et je me permets d'exprimer publiquement à T. G. Ring ma profonde reconnaissance. J'espère que cette opération de salubrité publique augustiniennne sera connue de tous les lecteurs que l'ouvrage de K. Flasch auraient pu intoxiquer. G. M.

286. CAVALLARI Eugenio, *La verità dell'amore* — *Presenza agostiniana*, 20, 1993, p. 10-18.

287. CANNING Raymond, *The Unity of love for God and neighbour in St Augustine*, Heverlee-Leuven, Augustinian Historical Institute, 1993, ix-446 p.

La récente livraison d'*Augustiniana*, 44, 1994, p. 3 de couverture, nous donne l'occasion de signaler sans tarder la publication de l'ouvrage de R. C. dont les divers chapitres ont été publiés dans ce périodique depuis des années. En voici l'argument : «The preeminence of the double love commandment in Christian life, spirituality and theology has not to be stressed. Perhaps most significant is the apparent concern in Matthew's version to emphasize the relatedness of the two commandments as equal in importance. Taking into account Augustine's evolution, the present study is an extensive journey into the mind of the bishop of Hippo on how love for neighbour and love for God are related to each other. Including the most recent publications on the subject, the author examines the following questions : Is Augustine inclined to give more weight to the love for God such that love for neighbour is, to its disadvantage, subordinate to the former ? Can love for God be separated from love for neighbour in such a way as to be able to stand alone, independently of it ? Are we faced with two essentially distinct loves, each with

his own field of activity ? In his last chapter the author comes to the conclusion that distinction does not mean separation, and that there is a whole spectrum of Augustinian texts which show that Christ and God are present and met in the neighbour».

288. MOHLER James A., *Late have I loved you : an interpretation of Saint Augustine on human and divine relationships*, New York, New city Press, 1991, 159 p.

289. RUOKANEN Miika, *Theology of Social Life in Augustine's De Ciuitate Dei*, Göttingen, 1993, 179 pp.

L'auteur oppose, en introduction, la conception dite traditionnelle de la *ciuitas* d'Augustin à une conception plus récente apparue en Angleterre au cours de la première guerre mondiale, et qui s'est développée par la suite. Selon l'interprétation traditionnelle, la cité augustiniennne, inspirée de celles de Platon, d'Aristote et de Cicéron avec un impact chrétien conféré par l'Église rappelle la théologie politique d'Origène et d'Eusèbe de Césarée. La notion de *uera iustitia* empruntée au christianisme vient compléter et corriger celle de la justice antique considérée comme le fondement de l'État. La *uera iustitia* de l'autorité ecclésiastique doit dominer l'autorité politique. Augustin a ainsi préparé l'État clérical du M. A. avec la dépendance théocratique de l'État vis à vis de l'Église. On peut ainsi parvenir à l'instauration d'un État vraiment chrétien. Selon la conception plus moderne et plus vraie, qui redécouvre le caractère eschatologique de la doctrine augustiniennne de la *ciuitas*, il ne saurait y avoir de relation positive entre la cité terrestre, représentée par les sociétés politiques, et la cité céleste. Cette conception est dictée par un sentiment profond de l'existence du péché originel responsable de l'établissement d'un pouvoir politique source d'esclavage et incapable de faire régner la véritable justice.

L'étude entreprise analyse en profondeur le concept de vie sociale dans la *C. D.* Son point de départ est constitué par un examen de ses fondements théologiques, avec des analyses successives de la doctrine de l'*ordo*, dominé par la *lex naturae* qui affirme la bonté fondamentale de la Nature créée par Dieu, et la *lex iustitiae* qui justifie le châtement d'une humanité pécheresse, et qui contraint la société humaine à reposer sur un système de coercion et de violence ; de la doctrine de l'*amor*, qui tend à substituer à l'*ordo rerum* un *ordo amoris* contraire à la *superbia*, à la *libido dominandi*, fruits du péché originel, mais qui apparaît comme un objet d'espoir, non comme une réalité de ce monde ; enfin de la doctrine de la *iustitia*, qui, pour Augustin, est devenue une question de relation de l'homme avec le seul vrai Dieu, liée à l'*humilitas* et incompatible avec toute idolâtrie.

Avant la chute, tous les êtres raisonnables devaient former une société harmonieuse afin de jouir de Dieu comme bien suprême. Cela n'est plus possible que dans la *ciuitas Dei* qui représente une réalité théologique, non une réalité sociologique visible. La *ciuitas Dei* est partagée : elle se trouve en partie dans le ciel, sous une forme parfaite (Dieu, les anges, les saints, les élus), en partie sur terre, sous une forme encore imparfaite ; c'est la *ciuitas peregrina*, en exil ici-bas, et qui n'aspire qu'à rejoindre les élus. La distinction des deux cités est visible dès les origines avec Caïn et Abel. Comme préfigure de la *ciuitas Dei*, l'Église est une réalité eschatologique. Comme réalité empirique, elle est, comme jadis Israël, un *corpus permixtum*, comprenant de vrais et de faux membres. On ne saurait en aucune manière identifier l'Église officielle avec la *ciuitas Dei*. La *ciuitas terrena* constitue un concept par lequel Augustin donne une expression à la condition historique de l'humanité au pouvoir du péché ; la citoyenneté terrestre représente une chute de la bonté originelle à laquelle seule la grâce divine permet d'échapper. Le pouvoir social, dominé par la *libido dominandi*, caractéristique de base de la *ciuita terrena*, en harmonie avec la cité transcendente des anges déchus, est pervers dans sa structure. L'esclavage exprime la véritable essence du péché : l'homme, en se donnant

pouvoir sur d'autres hommes veut singer Dieu et rompt l'ordre naturel selon lequel tous les hommes seraient égaux. Le pouvoir politique ne peut exister sans inégalité, coercition, violence et n'a rien à voir avec l'ordre naturel voulu par Dieu (*homo animal sociale, non politicum*).

Il existe pourtant une hiérarchie sociale dans l'*ordo naturae*, mais elle n'existe en fait qu'entre des individus dans la *pax domestica*, non entre des ensembles sociaux plus vastes. Il n'y a pas de place pour l'idée divinement ordonnée d'un ordre politico-social chez Augustin. La domination ne fait pas partie du bon ordre naturel créé par Dieu, le pouvoir social est une *potestas de facto*, non une *potestas de iure*, la vraie justice est transcendente, eschatologique et objet de foi.

La vue d'Augustin sur la vie sociale est pessimiste. La vie quotidienne est marquée par la *miseria*, le seul recours est la grâce divine. La *ciuitas terrena* domine l'histoire, même les grandes et belles actions des Romains, dictées par l'amour de la gloire, appartiennent à sa sphère spirituelle, à plus forte raison celles des autres États. Mais le Christianisme peut-il produire une *regeneratio imperii* ? Si les principes chrétiens étaient mieux appliqués, la cité pourrait être plus heureuse, mais il s'agit là d'un rêve plutôt que d'une réalité. Les chrétiens sont destinés, eux aussi, à endurer la méchanceté de la société politique, ils placent leur seul espoir dans la cité céleste.

La société politique, fondamentalement viciée par le péché, ne peut être qu'une association voulue par un égoïsme collectif. Pour Cicéron, le droit des citoyens les plus capables de dominer les plus faibles s'appuie sur une justice naturelle, pas pour Augustin, qui voit la société politique fondée non sur une idée de justice absolue, mais sur le contrat social d'un égoïsme collectif. Le chrétien ne se distingue des autres citoyens que par sa spiritualité, il n'est pas membre d'une société parfaite, la cité céleste ne saurait être une réalité sociologique. Augustin ne croit pas à la possibilité d'un État chrétien, il ne peut y avoir que des individus chrétiens soucieux d'exercer, au sein de l'État, une influence conforme à une éthique chrétienne.

En fait, la *C. D.* révèle, chez Augustin, un optimisme ontologique (perfection de la création originelle, bonté naturelle de toute créature) associé à un pessimisme moral, car le péché originel a tout gâté. S'il reste des traces de la vie sociale naturelle dans la vie familiale et les relations de sang, malgré les souillures du péché, les structures politico-sociales lui demeurent étrangères. La conception augustinienne de la société est étroitement liée à sa théologie de la création, à sa doctrine du péché, à son anthropologie, à sa théologie du salut et des fins dernières. Augustin ne saurait être considéré comme le père de la doctrine sociale d'un ordre hiérarchique divin et d'une soumission servile à cet ordre, telle qu'elle fut appliquée par les souverains de l'Europe. Sa conception de la société est au fond non élitiste. Ce n'est pas le sens de la justice d'une élite qui peut constituer un peuple et une société politique, mais un facteur moins élevé et plus psychologique, la réalité d'un attachement collectif intéressé. Dieu cependant demeure toujours présent comme créateur de la *natura bona*, et sa Providence, sans exclure l'existence du mal, peut amener le bien même à partir du mal.

P. DUFRAGNE

290. PIZZOLATO Luigi, *Agostino e l'essenza dell'amicizia cristiana — L'idea di amicizia nel mondo antico classico e cristiano*, «Einaudi Paperbacks. Filosofia, 238», Torino, G. Einaudi ed., 1993, x-345 p.

291. VINAS ROMAN Teófilo, *Interpretación agustiniana de la 'koinonia'*, «Vida y Espiritualidad» 13, Lima, Ediciones Vida y Espiritualidad, 1988, 28 p.

292. MARIE-ANCILLA o.p., *La Charité et l'Unité : Une clé pour entrer dans la théologie de saint Augustin*, «Cahiers de l'École Cathédrale» 6, Paris, Mame, 1993, 71 p.

293. SCALCO E., "*Sacramentum connubii*" et institution nuptiale. Une lecture du *De bono coniugali* et du *De sancta uirginitate* de S. Augustin — *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, 69, 1993, p. 27-47.

Titre relevé dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 88, 1993, p. 263*, n° 4293.

294. BOLTANSKI Luc - THÉVENOT Laurent, *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, 1991, p. 107-115 : «La cité inspirée».

«La cité inspirée, dont l'établissement exige le renoncement à la gloire ... est le lieu d'une tension permanente avec la grandeur d'opinion» (p. 115). Intéressante illustration de la difficulté qu'il y a évoquer une vieille doctrine dans un contexte culturel tellement différent !

G. M.

295. VAN BAVEL T., *La mujer en San Agustín* — *Estudio Agustiniano*, 29, 1994, p. 3-49.

296. SOENNECKEN Silvia, *Misogynie oder Philogynie ? Philologisch-theologische Untersuchungen zum Wortfeld "Frau" bei Augustinus*, «Kontexte. Neue Beiträge zur Historischen und Systematischen Theologie» 13, Frankfurt am M.-Berlin-Paris, Peter Lang, 1993, 193 p.

S. S. a publié un article : «Die Rolle der Frau in Augustins *De Genesi ad litteram*», dans *Signum pietatis, Festgabe für C.P. Mayer*, Würzburg, 1989, p. 289-300 (titre qui ne figure pas dans la bibliographie, p. 173-193, mais qui est mentionné, p. 67, n. 32). Elle fut collaboratrice scientifique à l'Institut de théologie catholique de l'Université de Giessen auprès de C. Mayer, son «Doktorvater» (cf. p. 3). Elle y était bien placée pour se servir du matériel lexical et bibliographique rassemblé pour la préparation de l'*Augustinus-Lexikon* (cf. p. 13). Elle s'est donc livrée au traitement des divers termes désignant ou qualifiant la femme : *mater* (2133 occurrences), *mulier* (1897), *uxor* (1660), *filia* (1575), *uirgo* (1291), *femina* (1141), etc., etc. Le résultat du travail est un livre austère dont voici le plan : «I. Einführung. II. Kurzer historischer Abriss über die Rolle der Frau vor Augustinus (Die Frau in der Antike - in der Heiligen Schrift - in der alten Kirche). III. Sprachliches und Stilistisches zur Frauenterminologie bei Augustinus (Statistischer Befund : Frauennamen ; Frauentermine. Wortschatz. Rhetorischen "ornatus"). IV. Begriffliche Bestimmung der einzelnen Frauentermine und deren Verwendung 1. Allgemeine Bezeichnung für "Frau" : *femina*, *mulier* - *coniux*, *uxor* - *matrona*. 2. Gesellschaftlicher Rang : *virgo*, *virago*, *sanctimonialis*, *castimonialis* - *uidua* - *concubina*, *paelex* - *ministra*, *ancilla*, *famula*, *serua*, *domina*. 3. Verwandschaftsbeziehungen : *mater* - *filia* - *soror*, *germana* - *sponsa*. 4. Die sündige Frau. 5. Berufe. 6. Altersbezeichnungen. V. Zusammenfassung und Wertung der Ergebnisse. VI. Literaturverzeichnis». Le travail sur un tel matériel lexical ne favorise pas l'étude des œuvres ou parties d'œuvres dans lesquelles A. a thématisé tel ou tel aspect de sa doctrine, comme S. S. l'avait bien fait dans sa première contribution. Je n'ai rien lu dans cet ouvrage-ci sur la *Regula*, le *praeceptum*, l'*obiurgatio* et la *regularis informatio* suivant la terminologie de L. Verheijen ; et peu de chose, p. 134, sur le chapitre 26 de la *Vita Augustini* par Possidius. L'extrême «prudence» d'A. qui s'exprime en ces textes me paraît devoir s'expliquer par quelques affaires de mœurs analogues à celle qu'il raconte dans l'*Epistula* 13*.

Au terme de son enquête, S. S. formule sa conclusion en sept thèses (p. 168-171) : «1. Das Verhältnis der Frau zum Mann ist gekennzeichnet durch Unterordnung und Gleichberechtigung. 2. Die Frau ist dem Mann intellektuell gleichgestellt. 3. Die (straf-)rechtliche Diskriminierung der Frau ist falsch. 4. Die Frau verdient Anerkennung und Respekt. 5. Frau und Mann sind vor Gott gleich. 6. A. setzt das weibliche Geschlecht als solchen nie herab. 7. A.s Frauenbild wandelt sich im Laufe seines Lebens und Wirkens ... zu einer positiv-gleichberechtigten Haltung - zumindest in wesentlichen Punkten». Elle ajoute en finale : «A. war sicherlich kein Feminist... Sein Frauenbild war zeitgebunden. Er hat nie die Änderung oder Abschaffung der gesellschaftlichen Verhältnisse gefordert, sondern die vorgegebenen Konventionen wie z. B. die Unterordnung der Frau unter den Mann sanktioniert. Trotz zeitweiliger androzentrischer Zwischentöne und trotz seiner sexualfeindlichen Einstellung kann man ihn jedoch philogyne Tendenzen nicht absprechen. Dies zeigt sich zum einen in seinen persönlichen Umgang mit Frauen, zum anderen in seiner Feststellung, dass auch die Frau Anteil am Ebenbild Gottes hat und ihr Intellekt dem des Mannes ebenbürtig ist. Solche Ansichten waren beachtlich in einer patriarchalisch orientierten Gesellschaft und bedeuten für die frühchristliche Theologie einen enormen Fortschritt bzw. das Maximum an Zugeständnissen gegenüber den Frauen». Mais ce jugement mesuré suffira-t-il à faire cesser médisances et calomnies ?

G. M.

297. GARCÍA Jaime, *Expérience de Dieu et communauté. Suivre le Christ à l'école de s. Augustin*, coll. : «Perspectives de vie religieuse», Paris, 1994, 622 p.

Entretiens de spiritualité fondés sur la *Règle* et d'autres écrits d'Augustin. On peut regretter qu'aucun effort n'y soit fait pour donner accès aux œuvres d'Augustin.

G. M.

298. HÄRING Hermann, *Un tournant anthropologique ? L'influence de saint Augustin — Concilium*, Revue internationale de théologie, n° 249, 1993, p. 105-115.

299. LAMB Matthew, *La résurrection et l'identité chrétienne comme "conversatio Dei"* — *Concilium*, Revue internationale de théologie, n° 249, 1993, p. 131-143

Ce cahier 29 traite de «Réincarnation et résurrection ?» (p. 5). H. Häring est l'auteur d'une thèse d'habilitation : *Die Macht der Bösen. Das Erbe Augustins*, 1979 (voir *Bulletin* pour 1980, *RÉAug* 27, 1981, p. 387-388). Son article est fondé sur cet ouvrage ; mais il est d'une généralité redoutable dans l'analyse de «quatre aspects qui ont marqué profondément l'image chrétienne de l'homme» (p. 106) : 1) «L'individualisation : l'homme est son âme» (p. 106) ; 2) «La spiritualisation : le repos en Dieu» (p. 108) ; 3) la «dissolution de la morale : l'homme, autrefois, était libre» (p. 110) ; 4) la «neutralisation : le cours de l'histoire» (p. 113). Comment comprendre de telles phrases : «Il a dissout la morale de toute l'humanité — malgré la résurrection et l'espérance de liberté. Elle est devenue la "massa damnata" qui a besoin de salut, les conséquences catastrophiques de cette image de l'homme pour les temps modernes sont bien connues» (p. 113). «Le plotinisme d'Augustin s'est éteint, nous ne pouvons plus comprendre l'homme ontologiquement comme une nostalgie mystique. C'est pourquoi il est temps de retrouver en la résurrection sa signification originelle d'irruption du nouveau dans l'histoire» (p. 115) ? Comment fonder un «débat avec Augustin» (p. 115) sur une présentation caricaturale de sa doctrine et de son influence ?

La formule bizarre «conversatio Dei» me paraît expliquée, p. 132, à propos des *Confessions* d'Augustin : «C'est sa vie entière, avec toutes ses étapes, qui est tissée en un intense dialogue interpersonnel ou conversation avec Dieu». M. Lamb annonce (p. 140, n. 12) un travail intitulé «Presence and Eternity in St. Augustine». Ses réflexions me semblent beaucoup plus attentives que celles de H. Häring à la teneur et à la qualité propres de la doctrine augustiniennne.

G. M.

300. DESOUCHE Marie-Thérèse, *L'histoire comme lieu théologique et fondement de la théologie pastorale* — *Nouvelle revue Théologique*, 116, 1994, p. 396-417.

P. 404-408 : «Augustin et le combat des Deux Cités».

ECCLÉSIOLOGIE

301. MADRID Teodoro C., *La Iglesia según San Agustín* — *Revista Agustiniana*, 34, 1993, p. 943-1033.

302. MADRID Teodoro C., *La Iglesia católica según San Agustín : Compendio de ecclesiología*, «Manantial, 1», Madrid, Editorial Revista Agustiniana, 1994, 319 p.

303. BOFF Clodovis, *El camino de la comunión de bienes*, Iquitos, Editorial Ceta, 1991, 212 p.

Titre relevé dans *Recollectio*, 16, 1993, p. 618.

304. SANCHEZ CARAZO A., *La comunidad de bienes según San Agustín* — *Mayeutica*, 18, 1992, p. 105-126.

Titre relevé dans *Annali di storia dell' esegesi*, 10, 1993, p. 671, n° 1255.

SACREMENTS – LITURGIE

305. RORDORF Willy, *Die theologische Bedeutung der Sonntagsfeier bei Augustin* — *Lex orandi - Lex credendi*. Gesammelte Aufsätze zum 60. Geburtstag von W. Rordorf, «Paradosis, 36», Freiburg (Schweiz), Univ. Verlag, 1993, 515 p. ; p. 29-51.

306. JACKSON M.G. St.A., *The Lord's prayer in St Augustine* — *Studia Patristica*, XXVII : Cappadocian Fathers, Greek Authors after Nicaea, Augustine, Donatism and Pelagianism. Papers presented at the Eleventh International Conference on Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, x-438 p. ; p. 311-321.

L'auteur compare l'explication du *Pater* par Augustin au début de sa carrière dans le *De sermone domini in monte* et dans les années 410-416, à la fois dans les sermons 56-59 et dans les lettres adressées à Proba et Juliana (*Ep.* 130-131 ; 150 ; 188 ; *De bono uiduitatis*). Je ne relève rien de très significatif dans cette analyse très descriptive. É. R.

307. GROSSI Vittorino, *El Padrenuestro. (Tertuliano, San Cipriano, San Agustín). Para una renovación de la catequesis sobre la oración*, Bilbao, Ediciones EGA, 1993, 176 p.

Titre relevé dans *Estudio Agustiniano*, 29, 1994, p. 184.

308. GARRIGUES Jean-Miguel et LEGREZ Jean, *Moines dans l'assemblée des fidèles à l'époque des Pères, IV^e-VIII^e siècles*, Coll. «Théologie historique», 87, Paris, Beauchesne, 1992, 230 p.

Il est peu question d'Augustin dans cet ouvrage, du fait que J. L. a restreint son champ d'études à trois Églises d'Orient et à la Gaule. Il me semble pourtant utile de faire état d'une affirmation de J.-M. G. au sujet de la pauvreté volontaire qui ne ferait «en aucune manière partie de l'*ordo canonicus*» (p. 176). «S. Augustin, qui avait voulu imposer celle-ci à tout son clergé d'Hippone, dut faire marche arrière quelques années après à la suite d'un scandale douloureux» (p. 176). «S. Augustin, qui avait commencé par réunir en 396 tous les clercs de l'Église d'Hippone dans son monastère épiscopal, dut reculer sur cette voie après la crise de 425 et laisser ses clercs désormais libres d'être ou non moines du *cænobium* avec la totale renonciation à la propriété personnelle que cela comportait» (p. 216). Référence est faite aux *sermons* 355 et 356. Dans le s. 355, 6, Augustin déclare, en effet, qu'il n'ôtera pas la cléricature à ceux qui ne voudraient plus de la vie commune. Mais, dans le s. 356, 14, il annonce que tous ses clercs ont opté pour la vie communautaire et qu'il n'hésitera pas à rayer de la liste des clercs quiconque se dédiera : «Interpellet contra me mille concilia, nauiget contra me quo uoluerit, sit certe ubi uoluerit ; adiuuabit me Dominus, ut ubi ego episcopus sum, ille clericus esse non possit». Le «recul» d'Augustin n'a duré que le temps de mettre de l'ordre dans sa communauté.

G. M.

309. PÖSCHL Viktor, *Lieder als Modelle für göttliche Ordnung bei Augustin — Philanthropia kai Eusebeia* : Festschrift für A. Dihle zum 70. Geburtstag. Hrsg. von G.W. MOST, H. PETERSMANN und A.M. RITTER, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, ix-510 p. ; p. 355-362.

310. OLDFIELD John, *San Agustín y su servicio a la Iglesia. Pautas para un ideario de pastoral OAR — Recollectio*, 16, 1993, p. 5-22.

311. RAIKAS Kauko K., *Saint Augustine on Juridical Duties : Some Aspects of the Episcopal Office in Late Antiquity — Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana* I, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 467-483.

K.R. addresses the subject of A.'s duties as arbiter and judge in the Catholic Christian community of Hippo. The bishop had the right of intervention under Roman law at the time. A. wanted his flock to keep cases of small account (*delicta*) within the Christian community. Deference was accorded the bishop and his decisions by the Roman law. This article is a sound treatment of a subject which needs more investigation for an appreciation of the role of Bishop at the end of late antiquity.

F. V. F.

312. KEEFE Donald J., *Covenantal Theology : the eucharistic order of history. 2 : The metaphysics of the covenant*, Lanham-New York-London, University Press of America, 1991, x-536.

313. CRAMER Peter, *Baptism and change in the Early Middle Ages : c. 200-c. 1150*, «Cambridge Studies in medieval life and thought, fourth series» 20, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, xx-356 p.

Le chapitre 3, p. 87-129, est consacré à Augustin.

Voir aussi n° 27, 4 ; 5 (Trinité) ; 6 (anthropologie) ; 9 (Trinité) ; 14 (péché) ; 16 (*ordo*) ; 17 (foi, raison) ; 18 (foi) ; 22 (péché) ; 29 (prière) ; 29, 7 (Christ) ; 8 (grâce).

IX — INFLUENCE

314. HÄRING Hermann, *Anthropologische Wende ? Der Einfluss Augustins — Concilium*, 29, 1993, p. 435-441.

Titre relevé dans *ZID*, 10, 1993, p. 583.

315. PRAWDZIK Werner, *Die Philosophisch-Theologische Hochschule St. Augustin als missionstheologische Sektion des Pontificio Ateneo Sant' Anselmo in Rom — Verbi praecones*. Festschrift für P. K. Müller SVD zum 75. Geburtstag, hg. v. K. PISKATY, H. RZEPKOWSKI, Nettetal, Steyler, 1993, 397 p. ; p. 333-384.

Titre relevé dans *Theologische Revue*, 89, 1993, c. 352.

Ve-Xe SIÈCLES

316. RAMSEY Boniface, *John Cassian : Student of Augustine — Cistercian Studies Quarterly*, 28, 1993, p. 5-15.

—, *Addendum to Boniface Ramsey, "John Cassian : Student of Augustine", CSQ 28 (1993) : 5-15 — Ibid.*, 28, 1993, p. 199-200.

Après avoir rappelé la critique implicite par Cassien des positions d'Augustin sur la grâce, l'auteur évoque un désaccord, là aussi implicite, des deux théologies sur la question du mensonge (Cassien, *Conférence* 17), puis six passages des *Institutions* ou des *Conférences* où Cassien, de manière plus positive, se révélerait être un lecteur d'Augustin. Comme l'auteur le souligne lui-même en conclusion ou dans l'addendum, tous ces rapprochements ne sont pas également convaincants ni décisifs. L'étude des rapports entre Augustin et Cassien doit néanmoins être poursuivie.

É. R.

317. FLASH Kurt, *Introduction à la philosophie médiévale*. Trad. de l'allemand par J. DE BOURKNECHT ; préf. de R. IMBACH et F.-X. PUTALLAZ, «Vestigia» 8, Fribourg (Suisse), Éd. Universitaires, Paris, Éd du Cerf, 1992, viii-232 p.

318. LUTZ E.C., *Vulgäraugustinisches Denken ? Überlegungen zu den Geistlichen Spielen des Mittelalters — Zeitschrift für Deutsches Altertums und Deutsche Literatur*, 121, 1992, p. 290-309.

Titre relevé dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 88, 1993, p. 291*, n° 4771.

319. KELLY Joseph F., *The Knowledge and Use of Augustine among the Anglo-Saxons — Studia Patristica*, XXVIII : Latin Authors, other than Augustine and his opponents, "Nachleben" of the Fathers. Papers presented at the Eleventh International Conference on

Patristic Studies held in Oxford, 19-24 August 1991 ; ed. by E.A. LIVINGSTONE, «International Conference on Patristic Studies» 11, Leuven, Peeters Press, 1993, vii-259 p. ; p. 211-216.

Sont d'abord passés en revue les ouvrages d'Augustin connus des Anglo-Saxons pendant le Haut Moyen Âge, qu'ils soient présents dans une bibliothèque, attestés par un catalogue ancien ou cités par un auteur. L'importance de la bibliothèque de la cathédrale de Salisbury pour la transmission de l'œuvre d'Augustin est soulignée. L'auteur fait ensuite quelques remarques sur l'utilisation de ces textes : les dialogues, trop philosophiques, ainsi qu les traités anti-donatistes ou anti-pélagiens, ont été négligés, car peu utiles ; les *Confessions* sont très répandues, mais les parties proprement autobiographiques peu utilisées ; les *Enarrationes in Psalmos* sont en revanche beaucoup mises à contribution dans les milieux monastiques ; quant aux lettres et aux sermons, il est difficile de dire lesquels sont connus et utilisés. É. R.

320. CHÂTILLON Jean, *Un commentaire anonyme de la Règle de saint Augustin — Le mouvement canonial au moyen Âge. Réforme de l'Église, spiritualité et culture*, cur. P. SICARD, «Bibliotheca Victorina» 3, Paris-Turnhout, Brepols, 1992; viii-488 p. ; p. 163-200.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 2092.

321. DI PILLA Alessandra, *Cosmologia e uso delle fonti nel "De natura rerum" di Beda* — *RoBa*, 11, 1991, p. 128-147.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 490.

322. MARTIN Lawrence T., *Augustine's Influence on Bede's Homiliae euangelii — Augustine : Second Founder of the Faith*, *Collectanea Augustiniana* I, eds. J. SCHNAUBELT, F. VAN FLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 357-369.

M. demonstrates a stylistic, thematic, and philological dependence of Bede's Sermons upon A.'s. F. V. F.

323. BORIAS André, *Hospitalité augustiniennne et bénédictine — En relisant saint Benoît*, «Vie monastique 23. Série monachisme ancien», Bégrolles-en-Mauge, Abbaye de Bellefontaine, 1990, 423 p. ; p. 357-370.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 527.

324. BOTTIN Francesco, *L'esperienza medievale del tempo tra modelli divini ed umana finitudine* — XXXIX convegno di studi bonaventuriani. *La presenza di Dio nel tempo e nell'uomo* (Bagnoregio, 8-9 giugno 1991) — *DSer*, 39, 1992, p. 1-132 ; p. 109-125.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 3751.

325. CAVADINI John, *The Sources and Theology of Alcuin's "De fide sanctae et individuae Trinitatis"* — *Traditio*, 46, 1991, p. 123-146.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 161.

326. CANAL J.M., *Identificados dos textos pseudo-agustinianos citados por Pascasio Radberto en su "De partu sanctae Mariae"* — *Marianum*, 53, 1991, p. 537-543.

Titre relevé dans *ZID*, 1993, p. 41.

327. LODOVICA ARDUNI Maria, 'Sola ratione'. *Sant'Agostino, Giovanni Scoto Eriugena, sant'Anselmo — Lebendige Überlieferung. Prozesse der Annäherung und Auslegung.* Festschrift für H.-J. Vogt zum 60. Geburtstag, hg. v. N. EL KHOURY, H. CROUZEL, R. REINHARDT, Ostfildern-Beirut, Schwabenverlag-F. Rücker, ?, 399 p. ; p. 23-54.

Titre relevé dans *Theologische Revue*, 89, 1993, c. 339.

XI^e-XVI^e SIÈCLES

328. VAN FLETEREN F., *Augustine and Anselm, Faith and Reason — Faith Seeking Understanding.* Learning and the Catholic Tradition. Selected Papers from the Symposium and Convocation Celebrating the Saint Anselm College Centennial. Cur. G.C. BERTHOLD, Manchester, N. H., Saint Anselm College Press, 1991, viii-274 p. ; p. 57-66.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 354.

329. HOFMANN Heinz, *Guibert van Nogent op de Schouders van de heilige Augustinus — Dwergen op de schouders van reuzen.* Studies over de receptie van de Oudheid in de Middeleeuwen. Cur. H. VAN DIJK-E.R. SMITS, «Groninger studies over middeleeuwse cultuur», Groningen, E. Forsten, 1990, 149 p. ; p. 43-56.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 1504.

330. PAZZINI Domenico, *Le Beatitudini in Agostino e Francesco*, «Monastica» 1, Verucchio, Pazzini Editore, 1993, 52 p.

331. MURPHY Anthony, *Bonaventure's Synthesis of Augustinian and Dionysian Mysticism : a New Look at the Problem of the One and the Many — Collectanea Franciscana*, 63, 1993, p. 385-398.

Titre relevé dans *ZID*, 3, 1994, p. 157.

332. TODISCO Orlando, *Le Creature e le parole, da Agostino a Bonaventura*, «Filosofia e Società» 7, Roma, Anicia, 1994, 194 p.

333. PIZZANI Ubaldo, *La "Musica disciplina" tra Agostino e Boezio — Paideia cristiana.* Studi in onore di Mario Naldini. Ed. G. Aurelio PRIVITERA, «scritti in onore» 2, Roma, Gruppo Editoriale Internazionale, 1994, xxiii-674 p. ; p. 347-364.

Le *De musica* et le *De institutione musicae* sont complémentaires : le premier traitant du rythme et de la métrique, le second de l'harmonie, «quasi che Boezio abbia inteso completare una trattazione che l'Ipponense non era riuscito a condurre a termine» (p. 350-351). «Cio basta a fare dalle due opere, prese nel loro assieme, la più vasta e, per certi aspetti, esaustiva enciclopedia della musica trasmessa dalla cultura tardo-antica al Medioevo» (p. 363). G. M.

334. EULER Walter Andreas, *Unitas et Pax : Religionsvergleich bei Raimundus Lullus und Nikolaus von Kues*, «Würzburger Forschungen zur Missions- und Religionswissenschaft. 2.

Abteilung, Religionswissenschaftliche Studien» 15, Würzburg, Echter ; Altenberge, Telos Verlag, 1990, 296 p.

335. VANNIER Marie-Anne, "*Creatio*" et "*Formatio*" chez Eckhart — *Revue Thomiste*, 94, 1994, p. 100-109.

336. LONG R.J., *Richard Fishacre's super S. Augustini librum de haeresibus adnotationes : An Edition and Commentary* — *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age*, 60, 1993, p. 207-279.

337. RENNA Thomas, *Augustine's 'City of God' in John Wyclif and Thomas More* — *Augustine : Second Founder of the Faith, Collectanea Augustiniana I*, eds. J. SCHNAUBELT, F. VANFLETEREN, New York, Peter Lang, 1990, p. 261-271.

T.R. examines A.'s influence on the ecclesiology of Wyclif and More. Though Wyclif admitted that the Church contained sinners here on earth, the real Church for Wyclif was the Church of the "predestined" elect. The true "invisible Church" contains only the elect. Wyclif certainly oversimplified A.'s city of God. The Lollards, as some of Wyclif's followers were called, influenced the English Church. Thomas More opposed the Lollards, especially their concept of the "Church of the just". More lectured on *De ciuitate dei* some ten years before he wrote *Utopia*, but there is no discernable direct Augustinian influence on More's work. FVF

XVII^e-XX^e SIÈCLES

338. DODARO Robert, QUESTIER Michael, *Strategies in Jacobean Polemic : The Use and Abuse of St Augustine in English Theological Controversy* — *The Journal of Ecclesiastical History*, 44, 1993, p. 432-449.

Titre relevé dans *ZID*, 10, 1993, p. 613.

339. MATTHEWS Gareth B., *Thought's Ego in Augustine and Descartes*, Ithaca, Cornell University Press, 1992, xvii-217 p.

340. VARACHAUD M. Ch., *Le Père Houdry s.j. (1631-1729). Prédication et pénitence*. Préface de P. DE VIGUERIE, «Théologie Historique» 94, Paris, Beauchesne, 1993, 454 p.

P. 390-394, l'A. donne la liste des citations empruntées par le P. Houdry à Augustin : 49 proviennent d'ouvrages exégétiques, 12 d'ouvrages de théologie morale et pastorale, 3 d'ouvrages dogmatiques, 49 des Sermons, 39 des *Enarrationes in ps.*, 6 des *Tractatus in Ioh.*, 5 du *De uera et falsa poenitentia*, 4 des *Confessions*.

Un compte rendu de cet ouvrage paraîtra dans *REAug*, 41, 1995.

341. VANNESTE Alfred, *Pour une relecture critique de l'Augustinus de Jansenius* — *Augustiniana*, 44, 1994, p. 115-136.

«La "nouvelle théologie du péché originel" fournit un point de départ radicalement nouveau pour cette grande étude doctrinale de l'*Augustinus* qui se fait attendre depuis si longtemps» (p.

116). Mais, si Jansénius a composé son œuvre «au prix d'un effort presque surhumain» (p. 136), il faut aussi beaucoup de courage pour s'attaquer à «cet imposant in-folio de quelque 1300 pages» (p. 115). Sur la «nouvelle théologie du péché originel», voir *Bulletin* précédent, *RÉAug* 39, 1993, p. 544-545. G. M.

342. LATZER Michael, *The Nature of Evil : Leibnitz and his Medieval Background — The Modern Schoolman*, 71, 1993, p. 59-69.

343. FOLLIET Georges, *Le pseudo Prospectus daté de Rome 1755, de l'édition romaine des Oeuvres de S. Augustin sur la grâce et la prédestination publiée en 1754 — Augustinianum*, 34, 1994, p. 57-90.

Suite à l'article recensé dans le *Bulletin* précédent, *RÉAug* 39, 1993, p. 505. Il s'agit d'un livret de 20 pages conservé à la B.N., département des imprimés, sous la cote C 2138bis, un instrument de propagande janséniste, imprimé, non à Rome, mais dans la région parisienne, «sur les presses de la célèbre gazette des jansénistes d'alors, les *Nouvelles Ecclésiastiques, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la constitution Unigenitus*», «rédigée dans le plus grand secret par l'abbé Claude Lequeux» (p. 58), mort en 1768. G. M.

344. STARR Bradley, *Modernity, Antiquity, and "Thoughts Which Have Not Yet Been Thought" : Ernst Troeltsch's Interpretation of Augustine — Augustinian Studies*, 24, 1994, p. 77-102.

This careful and thoughtful study of a neglected book of Ernst Troeltsch on Augustine shows how Troeltsch came to appreciate the importance of Augustine's thought for «his assessemnt of the social ethic of christian antiquity and its relevance for the present» (p. 78), providing him with «a solution to the ethical-intellectual crisis of values of his own time» (p. 88). Troeltsch's reading of the City of God allowed him to recognize how Augustine adopted and adapted neoplatonic categories to express the human encounter with the Highest Good, not as «disinterested intellectual union with God» (p. 84) but as ordered and chosen love. B.S. presents an understanding of how Augustine's influence was felt by Protestant and Catholic thinkers, especially Harnack, and how Troeltsch saw Augustine's enduring achievement as «his attempt to grapple with the social meaning of Christianity» (p. 89) in a permanently ambiguous world. A.D. F.

345. ECKERMANN Willigis, *Augustinus als Theologe. Beobachtungen zu Augustinusdarstellungen Johann Anwanders — Cor Unum*, 52, 1994, p. 34-42.

346. CROSSON Frederick J., *Newman and Augustine. The narrative of conversion — Tradition and renewal*. Philosophical Essays commemorating the centennial of Louvain's Institute of Philosophy, II : Lectures delivered at Leuven and Louvain-La-Neuve, 21-24 May 1991. Edited by D.A. BOILEAU and J.A. DICK, «Louvain philosophical studies» 6, Leuven, University Press, 1993, xi-283 p. ; p. 265-278.

347. RAMOS-LISSON Domingo, *La Presencia de San Agustín en las homilías del Beato Josemaría Escrivá de Balaguer — Scripta Theologica*, 25, 1993, p. 901-941.

348. MORRISON Karl Frederick, *Conversion and text : The cases of Augustine of Hippo, Herman-Judah, and Constantine Tsatsos*, «University Press of Virginia», London, Charlottesville, 1992, xx-192 p.

349. MADEC Goulven, *Czy 'świety Augustyn jest złym ducem Europy ? — Europa jutra. Europejski rynek wewnętrzny jako zadanie kulturalne i gospodarcze*, Redaktor Peter KOSŁOWSKI, Lubin, Redacja Wydawnictw, Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego, 1994, p. 259-270.

Traduction polonaise de «Saint Augustin est-il le malin génie de l'Europe ?», Imaginer l'Europe. Le marché intérieur européen, tâche culturelle et économique, Paris, Cerf, 1992, p. 279-290.

X. – ORDRE DE SAINT AUGUSTIN, CHANOINES RÉGULIERS

350. *Archivio Agustiniano*, 77, 1993, 464 p.

1. J.L. SANTONJA CARDONA, «La fundación de un centro de estudios de la Orden Agustiniiana en el Reino de Valencia : El Colegio de Santa Mónica de Alcoy», p. 3-18
2. F. CAMPO DEL POZO, «La profesiones religiosas del convento de Santafé de Bogota (1637-1757)», p. 19-73
3. C. ALONSO, «Una relación sobre México (1628) del Padre Pedro Nieto, OSA», p. 75-136
4. M. BARRUECO SALVADOR, «Cuatro documentos inéditos sobre el convento agustino de Epila», p. 137-157
5. J. PANIAGUA, «Las profesiones de San Agustín de Quito, 1574-1644», p. 159-177
6. M. GARCIA DE GUZMAN, «La devoción al Santo Cristo del convento de San Agustín de Sevilla», p. 179-223
7. J. ALVAREZ FERNANDEZ, «Libro de profesiones del convento de Salamanca (1771-1806)», p. 225-235
8. L. ESTRADA, «Dos listas de religiosos de la Provincia de Castilla de los años 1831 y 1832», p. 237-269
9. T. GONZALEZ CUELLAS, «Documentos de interés sobre el Colegio-Seminario de Valencia de Don Juan», p. 271-317
10. B. SIERRA DE LA CALLE, «Los Yaguas : una tribu amazónica. Relaciones de varios misioneros agustinos de principios del s. XX», p. 319-364
11. J.L. BARRIO MOYA, «La librería del agustino Fray Luis de Lemus, obispo electo de Concepción en Chile (1772)», p. 365-383
12. T. APARICIO LOPEZ, «Dos conferencias de tema americano», p. 385-420
13. J. VEGA, «Comentario en torno a dos monografías de historia agustiniana», p. 421-432.

351. *Revista Agustiniana*. 750 aniversario de la Orden de San Agustín (1244-1994), 35, n° 106, 1994, 383 p.

1. LAZCANO Rafael, «La Orden de San Agustín cumple 750 años», p. 3-4.
2. VINAS Teofilo, «El Convento de San Agustín (Salamanca). Una historia en tres tiempos», p. 5-39

3. ALONSO Carlos, «Capítulo Provincial de 1582 y división de la Provincia de Castilla», p. 41-76
4. MURUGARREN ZAMORA Luis, «Presencia religioso-agustiniana en Guipúzcoa», p. 77-85
5. CAO MARTINEZ Ramón, «Tres esbozos sobre fray Luis de León como intérprete del Libro de Job», p. 87-133
6. CASTILLA Y CORTAZAR Blanca, «Arquetipo de la feminidad en 'La perfecta casada', de fray Luis de León», p. 135-170
7. LLIN CHAFER Arturo, «La llamada universal a la santidad en Santo Tomás de Villanueva», p. 171-204
8. ALADRO Jorge, CLEMENTE Javier, «Estudio crítico-bibliográfico sobre la vida y obra de Pedro Malón de Echaide», p. 206-229
9. KOSTKA Stanislas, «Père Ange Le Prouts, O.S.A. (1624-1697). Édition de Textes et Manuscripts (II)», p. 233-305.

352. *Recollectio*, 16, 1993.

Les articles augustiniens sont mentionnés dans ce *Bulletin*. Aux p. 621-633 sont recensés des ouvrages sur la *familia agustiniana* ; nous y renvoyons le lecteur, le détail des titres n'étant pas donné ici.

353. DE MEIJER Alberic, *Bibliographie de l'Ordre de Saint-Augustin 1989-1993* — *Augustiniana*, 43, 1993, p. 171-407.

354. *Acta ordinis sancti Augustini*. Commentarium officiale, vol. 42, Roma, Curia Generalizia, 1994, 122 p.

355. CHÂTILLON Jean, *Le mouvement canonial au Moyen Age, Réforme de l'Église, spiritualité et culture*, Études réunies par Patrice SICARD, «Bibliotheca Victorina», III, Paris - Turnhout, Brepols, 1992, viii-490 p.

P. S. a fait œuvre de piété filiale dans l'ordre intellectuel et spirituel en rassemblant ces études. Nous l'en remercions chaleureusement, dans le souvenir ému de J. Ch. qui se dévoua beaucoup et très discrètement au service de l'Institut d'Études Augustiniennes. G.M.

Sommaire :

- I. La crise de l'Église aux XI^e et XII^e siècles et les origines des grandes fédérations canoniales, p. 3-46
- II. Les traits essentiels de l'idéal des premiers chapitres réguliers et leur signification dans l'église d'aujourd'hui, p. 47-72
- III. La vie des communautés de chanoines réguliers de la fin du XI^e siècle au début du XIII^e, p. 73-97
- IV. Thomas Becket et les victorins, p. 99-118
- V. Arrouaisiens et victoriens en Normandie, p. 119-128
- VI. La spiritualité de l'ordre canonial, p. 131-149
- VII. La spiritualité canoniale, p. 151-162
- VIII. Un commentaire anonyme de la Règle de saint Augustin, p. 163-200

IX. *Nudum Christum nudus sequere*. Note sur les origines et la signification du thème de la nudité spirituelle dans les écrits de saint Bonaventure, p. 201-254

X. Saint Antoine de Padoue et les victorins, p. 255-292

XI. Une ecclésiologie médiévale, p. 293-323

XII. La culture de l'École de Saint-Victor au XII^e siècle, p. 327-353

XIII. Les écoles de Chartres et de Saint-Victor, p. 355-392

XIV. Le titre du *Didascalicon* de Hugues de Saint-Victor, p. 393-402

XV. Le *Didascalicon* de Hugues de Saint-Victor, p. 403-418

XVI. Hugues de Saint-Victor critique, p. 419-445

XVII. Les anciennes stalles de l'abbaye de Saint-Victor : iconographie et théologie, p. 447-462

Bibliographie de Jean Châtillon, p. 463-471.

356. CHÂTILLON Jean, *La spiritualité de l'ordre canonial (VIII - XIII s.) — Le mouvement canonial au moyen âge. Réforme de l'Église, spiritualité et culture*, cur. P. SICARD, «Bibliotheca Victorina» III, Paris-Turnhout, Brepols, 1992 ; viii-490 p. ; p. 131-149.

Titre relevé dans *Medioevo Latino*, XIV, 1993, n° 5467.

357. FASSLER Margot, *Gothic Song : Victorine Sequences and Augustinian Reform in Twelfth-century*, «Cambridge Studies in Medieval and Renaissance Music», Cambridge-New York, Cambridge University Press, 1993, xxi-487 p.

Titre relevé dans *Journal of Early Christian Studies*, 2, 1994, p. 115.

358. GAVIGAN John, *The Augustinians from the French Revolution to Modern Times*, «History of the Order of St. Augustine» 4, Villanova, Augustinian Press, 1989, 374 p.

359. LAZCANO Rafael, «Fray Luis de León Bibliografía». Prólogo de C. CUEVAS. 2a ed. actualizada y ampliada, «Guía Bibliográfica» 1, Madrid, Ed. Revista Agustiniiana, 1994, 679 p.

360. ZARAGOZA Y PASCUAL Ernesto, *Dos manuscritos desconocidos del P. Juan de Guevara, O.S.A.* — *Revista Agustiniiana*, 34, 1993, p. 887-891.

361. SPERDUTI Luigi, *Gli Agostiniani Scalzi e la Filippine — Presenza Agostiniana*, 20, 1993, p. 19-21.

362. SAENZ José Luis, *Actividad pastoral, social y cultural de los agustinos recoletos en Filipinas* — *Recollectio*, 16, 1993, p. 249-306.

363. FLOR Saturnino, *Perspectiva histórica de la presencia de los agustinos recoletos en Colombia* — *Recollectio*, 16, 1993, p. 307-318.

364. AYAPE Eugenio, *L'ardent défenseur du règne de Jésus-Christ : Le bienheureux Ezéchiel Moreno y Diaz, agustin récollet, évêque de Pasto, Colombie (1848-1906)*. Adaptation, avant-

propos et appendices de J.-P. KREMP et V. KLEE, «Le vrai visage de l'Église», s. l., 1992, 94 p.

365. BELMONTE Agostinho, *Los agostinianos recoletos no Brasil* — *Recollectio*, 16, 1993, p. 491-537.

366. OJEDA Ismael, *La comunidad agustino-recoleta ante los desafíos del mundo actual* — *Recollectio*, 16, 1993, p. 215-231.

367. CISNEROS Emiliano A., *Fraternidades seglares en nuestras comunidades agustino-recoletas* — *Recollectio* 16, 1993, p. 231-248.

368. DAUZET Dominique-Marie (en coll.), *La voie canoniale dans l'Église d'aujourd'hui*. Actes des Assises Canoniales francophones, Abbaye de Mondaye, 30 août - 2 septembre 1993, coll. «Vie consacrée», 9, Namur, 1994, 176 p.

ICONOGRAPHIE

369. MILES M.R., *Santa Maria Maggiore's Fifth-Century Mosaics : Triumphal Christianity and the Jews* — *Harvard Theological Review*, 86, 1993, p. 155-175.

Aux pages 162-165, l'auteur recourt à l'interprétation augustinienne de la tradition juive pour expliquer les figures de l'Ancien Testament dans le programme iconographique de Sainte-Marie Majeure. Rien n'impose toutefois ce rapprochement. É. R.

Nous relevons aussi dans le prospectus annonçant la publication de

In honorem Jean-Paul Dumont, Ainsi parlaient les Anciens, Mélanges réunis par Lucien JERPHAGNON et publiés par Jacqueline LAGRÉE et Daniel DELATTRE, Collection UL 3, Travaux et Recherches, Presses universitaires de Lille, 1994,

deux articles qui nous concernent :

Annick CHARLES-SAGET, *Faute et conscience de soi : sur le non-platonisme d'Augustin*

José OROZ RETA : *Augustin, Par l' "admonitio" à la "vocatio"*.

Commandes à adresser aux Presses universitaires de Lille, Rue du Barreau, B. P. 199, F 59654, Villeneuve d'Ascq Cédex.